

*"1900, vents  
des années  
folles"*

**Dossier**

La musique principale  
des Troupes de Marine



**Escale en Terre  
d'harmonie**



Meilleurs  
Voeux!

# Yamaha YCL-64



Le confort de jeu est amélioré par le support de pouce réglable.



Élégance du nouvel étui alliant faible volume et excellente protection.

- Le clétage argenté est conçu ergonomiquement pour offrir une facilité et un confort de jeu optimal.
- Le nouvel alliage utilisé pour les ressorts aiguilles assure la qualité du toucher et la souplesse du mécanisme.
- Le profil des cheminées procure une excellente qualité de son et une justesse remarquable.
- La qualité du polissage et de la finition donne un très bel aspect et une excellente résistance.

## YCL-64

Clarinette Sib  
Barillet 66 mm  
Corps en grenadille  
Clétage; couvre bec,  
ligature argentés  
Bec Yamaha 4C

UNE QUALITÉ PROFESSIONNELLE  
D'UN NIVEAU DE TOUS

<b>Éditorial</b> .....	<b>1</b>
par Maurice Adam	
<b>Infos CMF</b> .....	<b>2</b>
46 <sup>e</sup> Congrès CISM	
Un répertoire de choix pour les chorales	
Colloque CAM : les associations musicales : le bénévole, l'amateur et l'État	
<b>Hommage</b> .....	<b>7</b>
Pierre Fournot nous a quittés	
<b>Centenaire A. Sax</b> .....	<b>8</b>
Dinant à fête son génial inventeur, par Alain Crépin	
<b>Festival</b> .....	<b>9</b>
XXVIII <sup>e</sup> Festival international de musique de plectre à Logroño	
<b>Interview</b> .....	<b>10</b>
Escale en Terre d'harmonie, avec la Musique Principale des Troupes de Marine	
<b>Temps fort</b> .....	<b>15</b>
1900, Vents des années folles à Amplepuis	
<b>Vocal</b> .....	<b>19</b>
Deux Noël harmonisés par Carl Reysz	
<b>Cassé de Noël</b> .....	<b>20</b>
Tierce picarde ou des Etrennes de musiciens, par Claude Lepagnez	
<b>A écouter</b> .....	<b>21</b>
Musical Feeling à Mogador	
<b>Formation</b> .....	<b>23</b>
Préparation au DADSM en Rhône-Alpes	
<b>Histoire</b> .....	<b>25</b>
L'œuvre pour harmonie de C. Saint-Saens, R. Hahn, P. Vellones, par F. Robert	
<b>Répertoire</b> .....	<b>26</b>
American Triptych, de Roger Roger	
<b>Échos/Musique</b> .....	<b>27</b>
<b>Infos biblio</b> .....	<b>30</b>
<b>Disques</b> .....	<b>32</b>
La discothèque d'Or de Francis Pieters Les CD de Jean Malraye	
<b>Palmarès</b> .....	<b>39</b>
Concours de Dunkerque	
<b>Manifestations CMF</b> .....	<b>41</b>
<b>Petites annonces</b> .....	<b>44</b>
<b>Infos régions</b> .....	<b>I à XV</b>

**E**n ce début de 1995, je suis heureux de présenter mes vœux de bonne année à tous les lecteurs du *Journal de la Confédération Musicale de France*. Les derniers jours de décembre sont l'occasion de tenter de dresser un bilan de l'année écoulée.

La CMF a continué son action pédagogique, pour ses nombreuses écoles de musique, implantées sur l'ensemble du territoire : programme de formation musicale, choix des morceaux d'examens instrumentaux avec la FNUCMU.

L'année des concours aura été marquée par deux manifestations importantes. A Mulhouse, au mois de mai, ce fut « Les Fanfares de France et d'Ailleurs », grand festival et concours consacré aux batteries-fanfares, coorganisé par l'Union des Fanfares de France et la CMF, sous la direction dynamique et compétente de Michel Bing (cf. *JCMF* 452). Puis, le 3 juillet, sous la responsabilité de Bernard Courtis, président de l'Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie, et de Michel Brisse, président de la Fédération Musicale de la Somme, c'est le premier concours destiné aux sociétés de division d'honneur qui a vu le jour, à Amiens : magnifique journée, qui a montré à quel degré de qualité nos orchestres pouvaient atteindre (cf. *JCMF* 453).

1994 a vu également la tenue à Paris du congrès annuel de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales, à l'invitation de la Confédération Musicale de France. J'ai eu l'honneur, lors de ce congrès, d'être élu président de cette association qui rassemble les fédérations de pratique musicale amateur d'une vingtaine de pays d'Europe. La dimension européenne de nos activités doit s'affirmer de plus en plus. On note d'ailleurs, et c'est très heureux, une intensification des échanges entre les musiciens et les sociétés musicales de notre continent. Cela est très encourageant pour l'avenir.

D'autres projets sont en préparation à la Confédération Musicale de France. Je vous en ferai part dans nos prochaines parutions.

Bonne Année à tous !



par  
Maurice ADAM

En couverture : La Renommée du Beffroi d'Amiens, encre de Jean-Marc Agricola.

Journal de la  
Confédération  
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion

BP 252 - 75464 Paris Cedex 10  
103, bd de Magenta - 75010 Paris  
Tél. : 42 82 10 17 - Télécopie : 45 96 06 86



Gérant : M. Adam  
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication : Maurice Adam  
Secrétariat de rédaction : Christine Bergna, Laurence Solnais  
Abonnement : Alice Vandebossche

Abonnement 1 an : France : 160 F. Etranger : 220 F - Prix au n° : 35  
N° de Commission paritaire : 65172 - N.C.8. Paris 381279637  
SIRET n° 38127963700015 - APE n° 8607, BPRNP Paris Gare du Nord  
115, bd Magenta, 75010 Paris. N° de compte : 01210143875

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 17042



© Studio 9

**Concert de la Musique principale des Troupes de Marine à Issy-les-Moulineaux. De gauche à droite :Walter Wachter, André Santini, député maire d'Issy-les-Moulineaux, Maurice Adam, Désiré Dondeyne, et Freddy Dutoit.**

## 46<sup>e</sup> Congrès de la CISM à Paris

Du 12 au 14 octobre s'est tenu à Paris le 46<sup>e</sup> Congrès de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales. Des délégués de quinze pays membres ont pris part aux travaux, qui comprenaient, entre autres, la mise en place de nouveaux statuts et l'élection d'un nouveau comité.

Le Président de la CISM, Walter Wachter (Allemagne), a accueilli 50 délégués de 15 délégations nationales à l'Hôtel Berthier-Brochant à Paris. 5 fédérations n'étaient pas représentées. Maurice Adam, Président de la Confédération Musicale de France, a souhaité la bienvenue aux délégués.

Hans Schaad, secrétaire général de la CISM, a présenté son rapport moral pour l'année 1993-1994. En voici un bref résumé. Le 45<sup>ème</sup> congrès d'Interlaken 1993 a été très bien organisé et restera dans les annales. Dans le cadre de cette assemblée générale le point fort fut le 3<sup>ème</sup> concours de la CISM.

L'un des points essentiels de cette année de travail a été la préparation de nouveaux statuts. L'action du comité de la CISM doit se tourner en priorité vers la jeunesse. Le 20 juillet 1994, dans le cadre de l'Académie Fédérale pour la formation musicale des jeunes de Trossingen (Allemagne), a eu lieu une première conférence faite à partir de l'enquête menée auprès des pays membres sur les besoins de la jeunesse.

Plusieurs concours et festivals ont eu lieu dans les pays faisant partie de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales. Le comité étudie,

pour le futur, une ouverture de la CISM à d'autres associations et organisations (par exemple : festivals de musique pour la jeunesse, concours de direction, stages de direction, ateliers, etc...). Des contacts seront pris avec des associations pour la musique à vent qui ne font pas encore partie de la CISM.

Le trésorier général, Josef Meier, a pu annoncer aux délégués un bilan positif. Après quelques années d'instabilité financière, il a réussi à remettre les comptes sur la bonne voie. Avec les félicitations du président, le comité a pu lui donner quitus.

La révision des statuts de la CISM a donné lieu à un certain nombre de discussions. Les avis étaient partagés et les échanges furent parfois vifs. On a pu vérifier une fois encore que les différents pays ont aussi des points de vue et des avis différents. Cependant, on a

**Le quintette  
Fourmeaux  
en diner-concert  
pour la CISM**



pu finalement trouver un consensus. Les modifications les plus importantes sont les suivantes : le comité ne comprendra plus que deux vice-présidents au lieu de quatre ; aux deux langues officielles de la CISM (le français et l'allemand) s'ajoute l'anglais.

Lors de conférences très intéressantes on a également parlé de musique. Le Professeur-Docteur Hans Walter Berg (Allemagne) a traité de la jeunesse. Par ailleurs le Professeur-Docteur Eugen Brixel (Autriche) a évoqué les problèmes de la musique à vent tandis que Jo Conjaerts (Hollande) a présenté une communication sur la musique de défilé en mettant l'accent sur son importance dans l'identité des orchestres à vent. Alin Delmotte, Directeur de l'Harmonie de l'Electricité de Strasbourg - qui avait pris part au dernier concours de la CISM à Interlaken - a appelé, lors de son intervention sur les concours à une véritable amitié entre les musiciens. Pour Alin Delmotte, le règlement de la CISM est bon mais doit être appliqué de façon rigoureuse.

Le président d'honneur Friedrich Weyermuller a fait une intervention pour l'établissement d'un vrai partenariat entre les jeunes et les moins jeunes au sein des fédérations musicales.

Les élections ont abouti au résultat suivant : Maurice Adam (France) Président - Hans Schaad (Suisse) Secrétaire Général - Thomas Büchel (Liechtenstein) Trésorier - Hans Walter Berg (Allemagne) Vice-Président - Erwin Hartmann (Slovénie) Vice-Président. Commissaires aux comptes: Josef Hartmann (Sarre) - Heinz Bragagna (Sud Tyrol). Le congrès de 1995 aura lieu à Maribor en Slovénie.

Lors de ce congrès le président sortant Walter Wachter a été fait membre d'honneur, tandis que Josef Meier, trésorier sortant s'est vu attribuer la médaille du mérite et Maurice Adam la croix d'honneur de la CISM.

## Communiqué

### Un répertoire de choix pour les chorales en 1995

En revoyant les listes de morceaux aux choix, par niveau, les membres de la commission se sont posé plusieurs questions de fond : la pertinence des catégories vocales envisagées, les critères de choix des morceaux listés, l'utilité du travail de ces pièces au-delà des objectifs du concours, la cohérence entre les critères de classement par niveau des pièces et les critères de jugement de l'exécution en concours.

En ce qui concerne les formations prises en compte, nous distinguerons, cette année, chœurs de femmes et chœurs d'enfants, avec non seulement, des morceaux imposés différents, mais également des listes d'œuvres aux choix distinctes. En constituant ces listes, nous nous sommes attachés à envisager les spécificités de la voix des jeunes au regard de celles des femmes : les tessitures dans lesquelles ces voix sonnent au mieux, leur couleur, la progression nécessaire à leur plein épanouissement, des textes correspondant à la maturité ou aux centres d'intérêt des jeunes.

Dans un autre ordre d'idée, il est souhaitable de distinguer, à terme, les chœurs et les ensembles vocaux. Des critères d'ordre musical et stylistique ont mis en évidence cette nécessité : certaines œuvres de la Renaissance mais aussi romantiques - Brahms par exemple, ou contemporaine - ensembles à 6 ou 8 voix, ne conviennent pas au grand chœur et exigent la précision, la couleur, la virtuosité ou l'intimité de plus petites formations. Il est apparu que cette distinction prenait sa pleine signification à partir du niveau Supérieur, lorsque des ensembles structurés par le travail approfondi et motivé de chaque choriste permettent d'aborder en jouant de la complexité des personnalités de chacun, bien au-delà du seul charisme ou de la seule inspiration du chef de chœur.

Les règlements ont été revus afin de permettre aux ensembles de moins de 20 membres ou comptant 2 à 3 personnes par pupitre de concourir dans cette catégorie. Cette année, seules les œuvres imposées permettront aux en-

## LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

recherche un

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

#### Profil du candidat :

- Expérience de l'entreprise culturelle et des associations
- Niveau Bac + 2 souhaité
- Pratique musicale et connaissance des milieux musicaux
- Connaissance des milieux institutionnels
- Pratique de la comptabilité, gestion, informatique et droit associatif
- Expérience de négociation dans le domaine culturel, sens des relations publiques et de la communication.

#### Mission du poste :

- Coordination générale des services et gestion du personnel
- Suivi des actions culturelles
- Etude et suivi des budgets en relation avec le Conseil d'Administration
- Mise en œuvre des décisions du Conseil d'Administration et des Commissions.

#### Embauche en deux temps :

Un premier contrat de trois ans en tant que chargé de missions (groupe 8 de la Convention Socio-Culturelle) (1) afin de mettre en œuvre la politique de développement de la C.M.F.

La réussite de la mission aboutira à un contrat à durée indéterminée (groupe 9 de la Convention Socio-Culturelle) (2), en tant que Directeur Administratif et Technique.

Envoyer C.V. complet, photo, projet et lettre de motivation manuscrite avant le 31 janvier 1995 à :

C.M.F.

103, boulevard de Magenta BP 289  
75464 PARIS CEDEX 10

Poste à pourvoir le 1<sup>er</sup> mars 1995

- (1) : Rémunération groupe 8 : 12.000,00 Francs net environ  
(2) : Rémunération groupe 9 : 15.000,00 Francs net environ

sembles de faire montre, en concours, de leur travail en ce sens. Dès l'an prochain, la commission proposera des listes distinctes.

Quasiment rassemblés en un cahier des charges par niveau, les critères de sélection des morceaux listés ont été soigneusement définis par la commission, qu'il s'agisse des tessitures et du niveau vocal propres à chaque pupitre, des difficultés musicales - intonation, rythme - des caractères de l'écriture polyphonique ou bien des difficultés d'interprétation - dynamique des nuances et des tempi, difficultés de direction des œuvres. Ces critères font l'objet d'une progression aussi précise que possible qui correspond à une procédure de notation explicite des prestations de concours jointe au règlement.

La difficulté dans la composition des listes vient du fait qu'il faut envisager, pour chaque morceau retenu, l'ensemble des caractéristiques qui en font un test propre à un niveau donné quel que soit son style, son époque, son genre léger ou sérieux, tout en conservant à ces listes un souhaitable éclectisme.

Si certaines oeuvres ont dû être écartées eû égard à leur caractère marginal ou trop spécifique - pièces très anciennes, pièces présentant une difficulté systématique pour certains pupitres, subdivisions dans certains pupitres, rien n'empêche, si elles correspondent à l'orientation de telle ou telle chorale, de les intégrer dans la partie libre du programme.

Notre souci essentiel fut d'une part, de retenir un répertoire abordable pour toute chorale du niveau, quelle que soit sa spécificité éventuelle, autrement dit de proposer une progression qui corresponde à la culture moyenne exigible de tout choriste ou de tout chef, aussi bien sur le plan technique que musical, à chaque phase de son développement. D'autre part, il convenait d'ouvrir au maximum sur tous les répertoires possibles :

- le répertoire ancien ou de la Renaissance est introduit dès les premières divisions, mais a fait l'objet de nouvelles propositions, également, dans les catégories supérieures, avec des oeuvres de Moralès, Victoria, Gabrieli...

- le répertoire classique fait également l'objet de propositions nouvelles avec des chorals de Bach, des pièces de Haydn et de Mozart notamment en ce qui concerne les choeurs à voix égales.

- le romantisme allemand est très largement représenté avec Brahms, Bruckner, Schumann auquel il conviendrait d'ajouter Mendelssohn et Reger.

D'autres compositeurs tels que Dvorak complètent ce panorama d'œuvres étrangères du XIX<sup>e</sup> siècle pour l'exécution duquel, rappelons le, la langue originale est souhaitée en 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> division, exigée à partir du niveau supérieur.

- l'âge d'or de l'école française présente des œuvres de facture complexe et aux exigences d'interprétation multiples. C'est donc logiquement que l'on trouve ces pièces inscrites en première division (Chabrier, Ibert), en supérieure (Caplet, Poulenc) en excellence (Schmitt, Poulenc, Debussy), en honneur (Roussel, Milhaud, Auric). Certaines œuvres déjà inscrites par le passé ont d'ailleurs été l'objet d'un reclassement au côté des pièces nouvellement proposées et au regard des critères techniques et musicaux précis qui ont prévalu dans l'élaboration de ces listes.

- la musique du XX<sup>e</sup> siècle et des compositeurs plus récents, encore vivants pour la plupart, est également bien représentée dans presque toutes les divisions avec des œuvres de Chailley, Daniel-Lesur, Damase, Jolas, Duruflé.

Nous devons compléter notre répertoire avec Berg, et Schönberg en ce qui concerne l'école allemande, compositeurs qui ont consacré nombre d'œuvres très attachantes aux diverses formations chorales et rechercher des œuvres plus contemporaines encore, à l'instar de celle de Sandro Filipi, propres à préparer le choeur à la création d'œuvres de notre temps.

- le répertoire choral traditionnel harmonisé par Chailley, Canteloube, d'Indy, Corneloup; le jazz, le gospel sont présents aussi largement que possible dans nos listes avec le souci de diversifier les restitutions tout en étant scrupuleux sur la qualité des harmonisations.

- la chanson contemporaine, enfin, vient compléter nos propositions avec le même souci d'offrir au choeur des textes appropriés dans les harmonisa-

tions de bonne facture.

Nul doute que nous pouvons encore revoir et compléter ce répertoire, en rendre la progression plus lisible. L'une des principales tâches qu'il nous faut maintenant accomplir touche le domaine de l'édition.

Il convient, en effet, de sélectionner les œuvres dans leur présentation et tonalité originales et de proposer les éditions les plus accessibles quant aux délais et quant aux prix, en mentionnant plusieurs éditeurs, le cas échéant. Il convient de proposer les meilleures restitutions en ce qui concerne la musique ancienne - certaines œuvres ont dû être écartées - ce qui ne peut se faire qu'après un travail de spécialiste de plusieurs mois. A ce propos, il convient de mieux identifier diverses pièces aux titres identiques - *Adoramus te Christe* de Lassus ou *Pange Lingua* de Bruckner par exemple, provisoirement éliminées de notre sélection pour éviter toute confusion.

Par ailleurs, certaines œuvres classiques ou romantiques ne sont éditées qu'en recueil, voire intégrées à une œuvre complète (cantate ou oratorio), ce qui pose bien sûr, un problème financier aux chorales désirant pratiquer un tel répertoire. Cette dernière remarque nous conduit à envisager le répertoire proposé, au delà de l'échéance pure et simple du concours.

Les pièces d'un même recueil - opus 62 ou opus 44 de Brahms, opus 91 de Schumann, opus 29 de Dvorak, op 104 de Schmitt sont réparties dans diverses divisions en fonction de leurs difficultés. Au delà de l'objectif des concours, notre volonté est d'inciter les chefs à inscrire ces oeuvres intégrales à leurs programmes de concerts avec le souci de s'imprégner de leur style, de créer un atmosphère authentique qu'une pièce isolée ne permet que superficiellement d'aborder. Il faut considérer que c'est un bon moyen de préparer le chœur à un répertoire de plus grande envergure - une messe ou un oratorio avec orchestre, du même compositeur. Ainsi les chorals de Bach sont proposés en référence aux versions adoptées

### A noter

➤ **Nous vous rappelons que les sociétés doivent adresser leurs contrats d'assurance 1995 à leur fédération, qui transmettra à la CMF.**

dans les cantates par le compositeur.

Cette année, les travaux de la Commission ont également porté sur une meilleure connaissance des ensembles affiliés à la CMF grâce à une réunion de personnalités issues des différentes régions, ce qui a d'ailleurs permis d'élargir la commission chant choral qui comprend désormais 11 membres. Dans le même ordre d'idée, un contact plus personnalisé sera établi avec chaque chorale par voie de questionnaires.

De nombreux chefs nous ont fait part plus directement de leurs souhaits et de leurs suggestions, et leurs remarques nous ont été précieuses. Qu'ils soient ici remerciés, et que, dans l'attente de notre enquête, d'autres n'hésitent pas à nous communiquer leurs idées.

## Agenda

**25 septembre**

Le Président se rend à l'assemblée générale de la Fédération des Pays de Loire au Mans

**12-16 octobre**

Congrès de la CISM à Paris (cf. article p. 2)

**19 octobre**

Maurice Adam rencontre M. Lustgarten à la Direction de la Musique

**2 novembre**

Maurice Adam se rend à la Direction de la Musique

**10 novembre**

Maurice Adam participe à la réunion de la Coordination des Associations Musicales

**13 novembre**

Maurice Adam se rend à l'Assemblée générale de l'Union des Sociétés musicales d'Indre et Loire à Fondettes.

**15 novembre**

Maurice Adam assiste, à la Direction de la Musique, à une réunion de préparation pour la Fête de la Musique 1995, en présence de M. Millier, chargé de mission

**17-23 novembre**

Maurice Adam et André Petit, responsable de l'Action culturelle, assistent au Colloque de l'Enseignement artistique dans les écoles primaires organisé par les Maires de France

**17 novembre**

Réunion d'information sur la police d'assurance-groupe avec M. Boira, Directeur technique régional du Groupe AXA et Mme Rétif, sa collaboratrice.  
Réunion des membres du bureau de CMF

## Conseil d'administration

### C.A. du 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1994

#### A l'ordre du jour:

- Congrès de la CISM
- Dossier FIC (Fonds d'Investissement Culturel)
- Organisation du concours DADSM 1995
- Nouveau règlement des concours
- Fête de la Musique 1995
- Reprographie
- Congrès de Lorient
- Questions diverses

Etaient présents: MM. Maurice Adam, Jack Hurier, Philippe Fournier, Daniel Chopinez, Gérard Scheid, Marcel Lorieau, Raoul Benhamou, Roger Cardot, Thierry Clairon, Bernard Courtis, Charles Goetzmann, Marcel Helene, Claude Linon, Philippe Morand, André Petit, Michel Pierrot, Henri-René Pollin et André Sastre.

Etaient excusés: MM. Paul Courtial, Conrad Rodriguez, Jean-Claude Fondriest et Mario Monti.

#### □ Congrès C.I.S.M

Les membres du CA adressent leurs félicitations à Maurice Adam, élu Président.

Le prochain congrès des 20 pays membres aura lieu en Slovénie, en Octobre 1995.

#### □ Organisation du concours DADSM 1995

Le calendrier est fixé comme suit:  
- épreuves d'admissibilité les 3/4/5 mars 1995 au Conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

## Concours

➤ La C.M.F. organise un **concours de composition** pour chœur mixte et orchestre d'harmonie. Ce concours est ouvert aux compositeurs de toutes nationalités, sans limite d'âge.

Les œuvres devront parvenir à la C.M.F., 103, Bd de Magenta, 75010

- épreuves définitives le 31 Mars  
- Répétition le 30 Mars avec la Musique de la Gendarmerie

#### □ Nouveau règlement des concours

L'année 1995 sera une année transitoire. Les trois morceaux pour tous les niveaux devront être interprétés dès 1995.

Une réunion d'information aura lieu au congrès de Lorient.

#### □ Fête de la Musique 1995

La Direction de la Musique souhaite associer la CMF à cette manifestation prévue le Mercredi 21 juin, en qualité de partenaire au niveau local, régional et national.

#### □ Reprographie

La CMF, la FNAPEC et l'association des conservatoires de France se sont réunis dernièrement pour étudier ce problème avec la SEM. Un projet de loi est en cours.

#### □ Congrès de Lorient

Il aura lieu du 6 au 9 avril 1995. Un atelier pour les Assurances sera prévu. Prochains congrès: 1996-Poitiers. 1997-Besançon

#### □ Questions diverses

- Création d'un poste de Directeur administratif et technique  
- Projet O.P.E.R.A de la Région Nord/Pas de Calais  
- M. Roger Cardot, pour des raisons personnelles, démissionne du Conseil d'administration

Paris avant le 30 avril 1995. Règlement disponible aux services administratifs de la C.M.F.

➤ **Le Concours d'Excellence** aura lieu le 5 février 1995 à Paris, au Conservatoire du X<sup>e</sup> arrondissement. (liste des œuvres imposées cf. Supplément)

## LES ASSOCIATIONS MUSICALES : le bénévole, l'amateur, et l'État

Le 21 juin 1994, jour de la Fête de la Musique, a eu lieu à la Maison de l'Europe à Paris, le premier colloque organisé par la C.A.M (Coordination des Associations Musicales).

Le thème choisi était : «Les Associations Musicales : le bénévole, l'amateur, et l'Etat», traité en deux temps : relations avec les Pouvoirs Publics le matin, ouverture sur l'Europe l'après-midi, avec, à l'heure du déjeuner, dans les très beaux salons de la Maison de l'Europe un agréable concert varié (Fête de la Musique oblige!).

De nombreuses personnalités ont répondu à l'appel des quatorze associations composant la C.A.M. Compte-rendu par Michel Bourguignon.

**R**obert Berthier, Président de la C.A.M., a tenu à préciser que ce premier colloque national s'inscrivait parfaitement dans le prolongement de l'Etude sur les modes de relations et de partenariat entre les membres de la C.A.M. et les Pouvoirs Publics et qu'il avait pour but d'aboutir, grâce à une ouverture de dialogue, à de meilleures relations et des prises de position tant sur le plan des collectivités locales que de l'Etat. Il a rappelé les convergences (la pratique amateur est nécessaire, la formation des cadres associatifs, l'importance à accorder à l'enseignement musical, le développement des réseaux...) mais également les divergences (hiérarchie des priorités dans la recherche de la qualité, conception promotionnelle de la Culture, imprécision des objectifs affichés par les Pouvoirs Publics...).

M. Jean Bernard, Sénateur, Membre du Groupe «Musique» de la Commission des Affaires Culturelles du Sénat, constatant l'essor que connaît actuellement la musique dans notre pays avec la diversité d'approches des structures, estima que le mouvement associatif avait conquis au cours de l'histoire sa légitimité et que son importance devait se conforter, les élus étant preneurs de relations suivies avec le milieu associatif.

M. Bruno Bourg-Broc, Député, Président du Groupe d'Etude «Musique et Enseignement Artistique» à l'Assemblée Nationale, également attaché à un meilleur aménagement musical du territoire et à une meilleure répartition des ressources, constatant l'importance et la place prépondérante de la musique dans l'éducation des jeunes et la formation des hommes, regretta la faible part accordée à cette matière et à son enseignement par l'Education Nationale. Rendez-vous est pris avec ces deux personnalités pour continuer le dialogue avec leur groupe respectif. Mme Denise Barriolade, représentant le Ministère de la Jeunesse et des Sports

a indiqué qu'aujourd'hui les réseaux de l'Education Populaire qui privilégient les actions collectives et inscrivent leur démarche dans le temps et dans un projet de société devaient reprendre leur place et retrouver un dialogue avec les Administrations, la difficulté de la relation avec le mouvement associatif reposant sur l'absence ou l'impossibilité de définir une frontière claire entre les compétences. Elle ajouta qu'il était important que les Fédérations Nationales puissent conduire des politiques au niveau national.

Mme du Grandrut, Vice-Présidente du Conseil Régional de Picardie, précisa que la Culture faisait partie intégrante de la politique régionale depuis 1986 seulement, politique de coordination et d'impulsion. La Région souhaite ne pas être un simple bailleur de subventions. Elle prit comme exemple l'aide apportée à l'Orchestre de Picardie.

M. Manuel Bamberger, de la Direction de la Musique, soulignant l'indépendance de Associations, rappela les conditions de relation, de subventionnement et de partenariat.

M. Stéphane Martin, Directeur de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture et de la Francophonie, bien que très sollicité ce jour, se réjouit de l'heureuse initiative et tint à souligner l'importance que l'Etat attache aux Fédérations. La politique musicale de l'Etat est une notion encore imprécise et très récente, néanmoins quelques points essentiels de réflexion : l'enseignement, intervention publique en matière de diffusion, les générations à venir -, souhaitant approfondir les relations avec les Associations sans ambiguïté et sans inquiétude, le Directeur de la Musique renouvela son invitation à une importante rencontre au Ministère avec les représentants des DRAC.

M. Jacques Favart, Président de l'Association Nationale des Délégués Départementaux à la Musique et à la Danse, expliqua les trois rôles des



**Pierre Fournot  
nous a quittés**

La Fédération Musicale de Franche-Comté est en deuil après le décès accidentel de son Secrétaire Général, Monsieur Pierre Fournot, survenu accidentellement le 4 décembre alors qu'il se rendait à un stage de Direction d'Orchestre. Cette disparition brutale prive l'ensemble des musiciens franc-comtois d'un homme sympathique entièrement dévoué à la musique. Né à Poligny en 1922, Pierre Fournot a exercé des activités commerciales dans la quincaillerie et l'armature métallique. Ancien Résistant et ancien Déporté, il est à ce titre Officier de la Légion d'Honneur DPLV. Son implication dans la vie associative est considérable tout au long de sa vie, il oeuvrera aussi bien dans le domaine sportif que dans l'animation locale, mais c'est surtout dans la musique que son action est la plus significative : Il préside dès 1974 aux destinées de la société musicale polinoise «La Montaine», devenue aujourd'hui l'une des plus actives du Jura avec son école de musique et son orchestre d'harmonie qui a accédé récemment à la catégorie supérieure. Pierre Fournot était également Président de l'Association de Promotion des Orchestres d'Harmonie du Jura. Elu Secrétaire de la Fédération Musicale de Franche-Comté en 1987, il exercera ses mandats dans un esprit de dialogue et d'ouverture. La Fédération de Franche-Comté perd surtout un ami dont la générosité, la bonne humeur et la sagesse étaient salués de tous ceux qui l'ont connu.

ADIAM : services de la Musique et de la Danse des Conseils Généraux; un des relais de l'Etat sous l'autorité des DRAC et des Préfets; à l'écoute du terrain,- comment travailler ensemble ? cela se fait mais peut s'améliorer,- nouvelle ouverture pour une rencontre.

M. Vincent Niqueux, chargé de Mission pour les questions régionales et d'aménagement du territoire à la Direction de la Musique et de la Danse, reprenant certains points de l'Enquête, notamment sur les relations avec les DRAC et avec les élus - Il émit l'idée qu'une partie des solutions pouvaient passer par des sortes d'assises régionales, en tout cas de réflexions en région.

M. Eric Favey, secrétaire National chargé de la Culture à la Ligue de l'Enseignement, faisant la synthèse de la matinée, rappela l'importance de l'Enquête qui, même si certains éléments pouvaient être contestés, a le mérite de présenter un état des lieux de la vie musicale au niveau des Associations. Il se réjouit des rendez-vous annoncés d'une part avec le Directeur de la Musique et d'autre part avec les élus de la Nation mais qui implicitement sont de trois ordres : rendez-vous avec les pouvoirs publics, rendez-vous avec nous-mêmes, rendez-vous avec la Société dans son ensemble. Cependant nous ne devons pas pour autant dissimuler nos inquiétudes : inquiétudes sur les moyens (les titres IV amputés); inquiétude quant à la reconnaissance réelle d'un mouvement associatif dont on sent bien l'importance, notamment sur le plan de la production économique et des emplois générés. Le mouvement associatif est utile à la société pas seulement à travers des mots ou des rêves, mais à travers des réalités mesurables.

En ce qui concerne nos rendez-vous, sur le plan national nous ne devons pas entrevoir les choses d'une manière sectorisée. Nous souhaitons des missions de service public. On octroie une subvention. Nous souhaitons passer du stade de l'octroi au stade du droit et signer des conventions. Cela transformerait les rapports. C'est à une série de dialogues à tous les échelons auxquels nous devons nous inscrire aujourd'hui, y compris au sein de la CAM pour construire ensemble outils, méthodes et positions.

Rendez-vous avec nous-mêmes pour mieux s'adapter à la réalité présente. Si nous voulons conserver son importance au mouvement associatif, il faut

aussi que nous soyons fiers de ce que nous voulons organiser et des résultats obtenus. Le troisième rendez-vous est avec la société. Comment susciter, fabriquer le désir sans lequel toute éducation artistique n'est pas possible ? Il faut un travail de médiation. Il nous faut faire la preuve que le mouvement associatif reste effectivement un véritable réseau de capillarité sociale. M. Favey termine par une citation de V. Jankelevitch «On peut vivre sans musique, sans culture et sans philosophie, oui, mais moins bien».

M. Marcel Corneloup, Président d'ACoeur Joie International avec des intervenants spécialistes des questions européennes, notamment dans le domaine de la culture et du contexte associatif, comme M. Michel Ricard, du Ministère de la Culture, a la lourde tâche de nous faire comprendre les perspectives du développement des relations culturelles européennes dans la très grande complexité des structures et des institutions. Nous avons là tout un champs de découvertes et de réflexions à approfondir.

Pour terminer cette journée, suivie par un public attentif, représentant les forces vives du mouvement associatif, journée au cours de laquelle des rendez-vous sont pris et un appel à renouveler cette rencontre, à en poursuivre les réflexions, M. Louis Leprince-Ringuet, Membre de l'Académie Française, dans une brève intervention faite de simplicité et d'enthousiasme nous délivre un message encourageant de jeunesse.

**Michel Bourguignon,  
Ligue française de l'enseignement**

**Des problèmes techniques  
survenus lors du routage à  
l'imprimerie ont entraîné  
du retard dans la distribu-  
tion du dernier Journal  
n°454. Nous vous prions de  
bien vouloir nous excuser  
de cet incident regrettable.**



Rassemblement des 27 harmonies-fanfaires

☐ Centenaire A. Sax

## DINANT a fêté son génial inventeur

Le 7 février 1894 mourait à Paris Antoine Joseph Sax, dit Adolphe Sax. En cette année anniversaire de la mort de ce génial inventeur, la ville de Dinant (Belgique) qui l'a vu naître le 6 novembre 1814, a voulu lui rendre un hommage tout à fait légitime. C'est ainsi que durant toute cette année 1994, le «Comité Année Internationale Adolphe Sax», a organisé une série impressionnante de manifestations variées telles un spectacle «son et lumière» haut en couleurs avec Urban Sax et 100 «saxtronauts»; un festival international de jazz rassemblant une pléiade de saxophonistes; une soirée musicale sur le thème de la Libération avec la Musique de la Force Aérienne Belge et The Band of the United States Air Forces in Europe placé sous la direction du Lieutenant-Colonel Roger W. Sebby; des animations musicales autour du saxophone dans les différents quartiers de la ville pendant tous les week-ends de l'été; un spectacle unique en Europe de Jan Garbarek, saxophoniste norvégien, et surtout, le 25 septembre, un rassemblement de 27 harmonies et fanfares.

Pendant trois heures, sur 9 places de la ville, les 27 phalanges musicales se produisirent simultanément avant de converger vers le centre de Dinant pour y donner un concert commun. Le «Co-

mité Année Sax» s'était fixé de nombreux objectifs, dont celui d'encourager la création et l'écriture musicale pour le saxophone mais aussi pour les harmonies puisque Sax a rénové les harmonies. C'est dans cet esprit que m'a été commandée l'oeuvre *Sax en parallèles*. Les saxophones y sont donc mis en évidence et commencent seuls, en mouvements de 7<sup>es</sup> parallèles. Soutenus ensuite par tout l'orchestre, ils enrobent le thème d'arabesques mélodiques et rythmées; après un passage plus animé, l'ensemble se calme peu à peu pour terminer par un dernier chorus des saxophones.

Ils n'étaient pas moins de 1 347 musiciens professionnels et amateurs réunis, pour créer cette oeuvre en hommage au saxophone et à son inventeur. Ils interprétèrent également *Rencontres*, oeuvre écrite pour le Festival Européen de Sociétés de Musiques à Beaume-Les-Dames en 1992, ainsi que *Friendship's Hymn*, hymne du Festival de Musi-

**Vincent David, 1<sup>er</sup> Lauréat du Concours international de saxophone classique**



ques Militaires d'Albertville. Des milliers d'auditeurs ont vibré et applaudi avec enthousiasme ces interprétations de qualité et cela sans aucune répétition préalable... Un souvenir inoubliable, une émotion jamais ressentie dans la cité mosane...

**Le «Comité Année Sax» ne devait pas en rester là!**

Du 27 octobre au 5 septembre, eut lieu, toujours à Dinant, sous le haut patronage de Sa Majesté Albert II, Roi des Belges, le 1<sup>er</sup> «Concours International de Saxophone Classique Adolphe Sax». 105 candidats venant des quatre coins du monde (21 pays représentés dont les Etats-Unis, le Japon, la France, le Canada, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Nouvelle Zélande, la Pologne, la Croatie, etc...) se sont présentés aux éliminatoires. Rude fut la tâche du Jury pour désigner 12 demi-finalistes, puis 6 lauréats.

Le Jury rassemblait les sommités mondiales du saxophone: Mr. François Daneels, fondateur de l'école belge du saxophone, président du Jury; M. Claude Delangle, (Paris), M. Kenneth Fischer (Etats-unis), M. André Hemmers, (Pays-Bas), M. Roland Hensgen, (Luxembourg); M. Pedro Iturralde (Madrid); M. Jean-Marie Londeix (Bordeaux); M. Frederico Mondelci (Italie); M. Ken-Ichiro Muto (Japon); M. John Sampen (Etats-unis).

Les épreuves permirent d'entendre beaucoup de musique belge et française parmi lesquelles: J. Ibert, H. Tomasi, J. Rueff; P. Bonneau, L. Robert, Desenclos, P.-M. Dubois, etc... Pour la finale qui se déroula avec accompagnement de l'Orchestre de Wallonie, sous la direction de Georges Octors, le «Comité Année Sax» avait passé commande au compositeur belge bien

connu Henri Pousseur. *Les caprices de Saxicare* est un mobile concertant dont l'originalité réside dans le fait qu'il laisse une grande place à la personnalité de l'interprète qui choisit d'organiser lui-même les différentes parties de l'oeuvre. La partition donne également libre cours à

## XXVIII<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL de MUSIQUE de PLECTRE à LOGROÑO

par Pascual Ramirez-Fernandez

l'improvisation.

Les 6 lauréats se défendirent très bien dans cet imposé ainsi que dans leur concerto au choix : Glazounov et P.-M. Dubois. Voici le palmarès :

1<sup>er</sup> Prix : David Vincent (France), classe de Claude Delangle (Paris);

2<sup>e</sup> Prix : Mancuso Fabrizio (Italie), classe de Claude Delangle (Paris);

3<sup>e</sup> Prix : Moretti Fabrice (France), classe de D. Deffayet (Paris);

4<sup>e</sup> Prix : Minten Raf (Belgique), classe de Willy Demey (Gand);

5<sup>e</sup> Prix : Owada Masahiro (Japon), classe de Sugawa (Tokyo);

6<sup>e</sup> Prix : Toda Tahashi (Japon), classe de Hattori.

Ce fut un concours de très haut niveau tant par la qualité des lauréats que par la parfaite organisation que tous, candidats, familles d'accueil, membres du Jury, spectateurs reconnurent unanimement à la Direction du Concours. Dorénavant, cette manifestation se reproduira tous les quatre ans à Dinant.

Et pour clôturer en apothéose cette année Sax, la cité mosane a inauguré un monument à Adolphe Sax, près de sa maison natale, avec comme bougies pour ce gâteau d'anniversaire, 1 734 saxophonistes, venus rendre hommage à leur inventeur et constituer le plus grand orchestre de saxophone du monde, record qui figurera au célèbre Guinness Book.

Ils provenaient de partout (des quatre coins de la Belgique, de France, du Grand Duché du Luxembourg, des Pays-Bas, d'Allemagne, du Danemark, etc...) pour défiler dans les rues et lancer à l'écho du val mosan des milliards de notes à la gloire d'Adolphe Sax. Et les notes ont jailli, au pied de la Collégiale merveilleusement illuminée, dans un choral de Blaise Sainclair, dans la Barcarolle d'Offenbach, dans un arrangement de Bohémian Rhapsody de F. Mercury, dans l'Hymne Européen de Beethoven et dans une oeuvre qui m'a été spécialement demandée pour la circonstance : *De 3 à 1000*, que j'ai conçue pour être jouée aussi bien par un petit nombre d'instrumentistes que par une masse importante comme ce 5 novembre.

Que d'émotion et d'enthousiasme à l'écoute de 1734 saxophones qui, par leur si chaude sonorité firent, encore vibrer un dernier «Happy Birthday» Monsieur Sax!

Alain Crépin.

Professeur de saxophone au  
Conservatoire de Musique de Bruxelles

Ce 28<sup>e</sup> Festival, organisé par la Sociedad Artística Riojana en Espagne, a eu lieu entre le 24 août et le 4 septembre 1994 avec la participation de l'Allemagne - Jugendzupforchester de Baden-Württemberg Dir. Franck Rexroth, Mandolinen Orchester 1924 E.V. de Neuenhain-Taunus Dir. Stefan Schmitt -, la Bulgarie - Ensemble Katya Bancheva de Devin, Dir. Emil Cholakov-, l'Italie -Orch. Cita di Brescia (Soliste : Ugo Orlandi) Dir. Claudio Mandonico, Grupo Mandolinistico Codigores «Caput Gauri»-, l'Espagne -Rondalla Langreana, Asturias, Drs. M.J. Fernandez Blanco et M. Diaz Diaz, Orch. à plectres de Vila-Real (Castellon) Dir. P. Candido Garcia, Orch. à plectres de La Laguna (Canarias) Dir. S. Alvarez Aleman, Orch. à plectres Tablature, Alcala de Henares (Madrid) Dir. A. Prado Garcia, Grupo Mozart-Pedro Santolaya, Logroño (La Rioja), Orch. de La Orden de la Terraza Najera (Rioja), Rondalla Harense Haro (La Rioja), Agrupacion Calagurritana de Pulso y Pua, Calahorra (La Rioja), Duo P. Chamorro (Bandurria, mandolina) et M. Munoz (guitar), Duo Calace et trio Camerata Plectrum.

Masters-Class : pour la première fois cette année ces Masters Class ont été assurés par Ugo Orlandi (Mandoline) et Pedro Chamorro (Bandurria). Des orchestres français ont déjà participé dans les années antérieures, et les organisateurs espèrent en accueillir à nouveau prochainement. C'est trente-trois concerts au total qui ont été assurés, dont neuf dans la capitale de région (Logroño) et vingt-quatre accueillis par autant de villes et villages dans toute la région. Le succès de ce Festival s'est encore confirmé cette année, en progression constante depuis sa création, il y a déjà vingt-huit ans. Tous les concerts ont fait salle comble et ont reçu un accueil chaleureux de la part d'un public, non seulement très nombreux, mais aussi tout à fait fidèle. Ce succès grandissant est dû à l'heureuse rencontre de plusieurs facteurs : la qualité des participants, l'organisation, le parrainage et, ce qui ajoute un

côté affectif, la chaleur et la sympathie des habitants de cette belle région espagnole.

Les participants : tous les concerts ont été de très bonne tenue, certains brillants et deux exceptionnels qu'il faut absolument citer : l'Orchestre de Jeunes de Baden-Wurtemberg ainsi que son jeune directeur, et bien entendu, l'orchestre Cità di Brescia son soliste et son directeur.

Les œuvres interprétées faisaient la part belle aux compositeurs européens de toutes les époques, avec une programmation variée et plaisante.

L'organisation : la mise sur pied d'un tel festival demande une préparation soignée et méthodique avant, pendant (surtout pendant!) et même après... Elle est orchestrée par la S.A.R. et son équipe de bénévoles particulièrement compétents, dévoués et disponibles, avec, à leur tête J.-J. Villar, M. Calvo, R. Barrio et puis Rodolfo, Anabel et tous les autres... Un grand merci à eux qui oeuvrent sans répit en faveur des instruments qui nous sont chers. C'est le meilleur hommage que l'on peut rendre à la mémoire de celui qui œuvra à la création de ce festival : Pedro Santolaya.

Le parrainage : le Gouvernement régional, son Conseil Culture, Sports-Jeunesse, la Municipalité de Logroño, le Secrétariat Général du Tourisme, ainsi que le Conseil des Vins de Rioja et Ibercaja s'intéressent au maintien de ce festival qui a acquis ses lettres de noblesse et jouit d'une réputation mondiale. Les municipalités de la Communauté, les diocèses, des associations culturelles collaborent activement à l'organisation des concerts et à l'accueil des musiciens.

La Rioja : la réputation de ses vins n'est plus à faire, celle de son climat agréable et sain non plus, pas plus que la gentillesse naturelle des habitants. Il fait bon y vivre! Surtout pendant le festival!

■ Sociedad Artística Riojana festival internacional de musica de plectro.  
Pasaje Avd. de la Paz-Duquesa de la Victoria. 26003 LOGRONO (Espagne)  
Tél./FAX. 41 25 71 28.



# La Musique Principale des Troupes de Marine Escale en Terre d'Harmonie

© Studio 9

**Née fanfare en 1946 à Rochefort, baptisé par la suite  
Musique principale**

**des Troupes  
en 1958, Musique  
Troupes de  
formation militaire  
traditionnelle de la  
Elle compte à ce  
sept plus grandes**



**coloniales, puis,  
principale des  
Marine, cette  
est la musique  
Division bleue.  
titre parmi les  
formations**

**musicales des Armées appelées à assurer diverses  
missions de cérémonial militaire, mais aussi à faire  
vivre le patrimoine musical pour orchestre  
d'harmonie. Un rôle que cette formation enthousiaste  
de 102 musiciens, en grande partie des «étudiants  
sous contrat», s'efforce de tenir sans oublier, comme  
le rappelle leur chef, Jean-Michel Sorlin,  
que la musique est aussi un divertissement...**

**- Comment se compose la Musique  
principale des Troupes de Marine?**

**Jean-Michel Sorlin** - Nous avons deux grandes entités : l'harmonie, dont j'assume moi-même la direction musicale, assisté de Marc Sury et de Philippe Hénot, et la batterie-fanfare, dirigée par le Tambour Major Philippe Hardy et Alain Coudrais, son adjoint. La batterie-fanfare est composée de trente-six musiciens, y compris le tambour-major. Elle s'allie à l'harmonie pour assurer les cérémonies militaires. Mais c'est aussi une formation qui peut être totalement dissociée, et intervenir pour des messes, des concerts, diverses prestations. Le pupitre de tambours constitue également un ensemble à lui tout seul.

**- Quelles sont vos différentes missions  
et prestations ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Nos missions sont très diversifiées. En tant que musique principale, en alternance avec la Musique de l'Air et la Musique de la Garde Républicaine, nous assurons les cérémonies protocolaires. Nos mis-

sions peuvent aussi sortir du cadre du cérémonial militaire : des concerts, des soirées de musique de chambre, parfois une prestation télévisée. Nous sommes particulièrement sollicités en été, parce que c'est l'époque des prises d'arme, de nombreuses festivités dans le secteur civil. Par exemple, à l'occasion de la Fête de la musique, certaines formations sont désignées pour participer au concert qui se déroule sur l'esplanade des Invalides. Cette année, l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la Garde Républicaine assuraient la première partie avec la Musique de l'Air et la Musique régionale de la Circonscription Militaire d'Ile-de-France, la Musique des équipages de la Flotte de Brest, la musique de la Garde Républicaine et nous-même donnions, en deuxième partie, un concert en évolution avec parade, puis un final regroupait tous les musiciens sous la direction de Roger Boutry avec des œuvres militaires et des chansons de l'époque de la Libération.

**- Comment vous situez-vous par rapport aux autres musiques militaires ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Il y a sept musiques principales : la Musique principale de Metz, de la Légion étrangère, le Conservatoire militaire de musique de l'armée de Terre, les deux musiques de la Marine, la musique des équipages de la Flotte de Brest et celle de Toulon, la Musique principale de l'Air et la nôtre. Ces sept formations sont dirigées chacune par un chef de musique des armées recruté sur concours qui a lieu sur vacance de poste pour les chefs des armées. La durée variable de l'exercice de cette fonction s'explique par les mutations. Lorsqu'un des chefs prend sa retraite, les six autres peuvent prétendre à sa place. Pour les postes d'adjoints, notamment ici, il n'y a pas de concours mais le recrutement se fait suivant des critères bien déterminés, lié à l'emploi spécifique de ce poste. Nous sommes des militaires de carrière.

**- Les musiques ont-elles l'occasion de travailler ensemble ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Pas spécialement, car chaque formation a des activités différentes. Les musiques de circonscription ont un rayonnement régional alors que les musiques régimentaires sont plus ancrées dans leur ville. La Musique divisionnaire du C.M.I.D.F., constituée de beaucoup

d'appelés, est plutôt une musique parisienne, la Musique régionale du C.M.I.D.F. est la Musique du Gouverneur militaire de Paris. Les musiques principales, elles, ont au départ un rayonnement national, ce qui n'empêche pas qu'elles évoluent aussi sur leur secteur. Une musique principale est plus importante qu'une musique de circonscription. En revanche, nous sommes amenés à communiquer régulièrement avec les autres formations, nous échangeons des partitions mais également nos points de vue sur telle ou telle œuvre. Les seuls moments de rencontre ont lieu lors de festivals ou de grandes cérémonies militaires.

**- Avez-vous l'occasion de vous déplacer à l'étranger ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Cette année, nous sommes allés en Irlande, en République Tchèque, l'année prochaine nous comptons nous déplacer en Hollande, en Suisse et peut-être en Belgique. Dans tous les cas de figure les demandes passent par le cabinet du gouverneur militaire de Paris.

**- Comment s'effectue la programmation de vos concerts ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Pour un concert, le répertoire est choisi directement par la formation. Parfois, quand nous sommes invités par une municipalité, il peut arriver que le chef de l'harmonie locale nous demande de jouer une œuvre, et si c'est « dans nos cordes » nous la mettons au programme.

**- Combien d'œuvres sont inscrites à votre fonds ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Nous avons un patrimoine de 2000 titres qui vont des marches militaires à des œuvres de concert, classiques ou de variété, des œuvres de musique contemporaine. Le service des archives a des relations importantes tant sur le plan national qu'international. Notamment pour l'exécution d'hymnes nationaux, nous avons établi toute une procédure particulière. La Musique des Troupes de Marine ayant une vocation aux missions extérieures, il nous arrive souvent d'être sollicités par des gouvernements étrangers pour l'envoi de partitions.

**- Comment fonctionnez-vous sur le plan de l'organisation ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Le bureau des prestations gère nos déplacements. Il règle l'organisation de nos prestations, les problèmes de remboursement des frais, d'établissement de conventions pour les prestations civiles. Pour chaque concert est désignée une équipe « matériel » dirigée par un responsable permanent : une dizaine de personnes



Les musiciens en répétition à Satory

est chargée du transport du matériel, du déchargement du camion, etc. Pour les concerts, cette équipe connaît par cœur l'emplacement de chacun des musiciens de l'orchestre et met en place les pupitres et les partitions. Nous avons une cellule vidéo, dont le fonctionnement est assuré par un musicien, un service éclairage, mais nous n'assurons pas la sonorisation. Pour les photos, on fait venir un photographe militaire. Dans la salle d'habillement, véritable «caverne d'Ali Baba», sont entreposés les tenues : 10 à 15 cantines lors d'un déplacement sans compter les flight cases ! La tenue des musiciens est encore aujourd'hui la tenue historique de la division bleue qui a participé au combat de Bazelle, coiffe exceptée, puisque nous portons maintenant le képi. Chaque uniforme est confectionné sur mesure par le maître tailleur, même pour les appelés qui ne font que dix mois. Pour les engagés, il y a un renouvellement de tenues pratiquement tous les deux ans.

**- Avez-vous toujours été basé à Satory ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Nous étions basés au départ au quartier Limoges à

Versailles, ensuite à Paris puis à Rueil-Malmaison. Nous sommes à Satory depuis trois ans; sur ce site, nous avons tout l'espace du rez-de-chaussée pour travailler. Nous disposons de chambres à l'étage pour le logement des musiciens. Nous devons théoriquement nous agrandir dans les deux années à venir et nous aurons notamment un auditorium d'environ 400 m<sup>2</sup>.

**- Comment s'effectue le recrutement?**

**Jean-Michel Sorlin** - Au départ, tous les musiciens étaient des engagés et depuis, nous avons quelques appelés du



**Quel est le profil de vos musiciens?**

**Jean-Michel Sorlin** - Souvent, les candidats ont eu des échos de notre formation par leurs professeurs, ou par des amis qui ont fait leur service ici. Ils se destinent, pour la plupart, dès le départ à une carrière musicale professionnelle. Depuis une quinzaine d'années, il y a des candidates dans les musiques militaires. Pour ce qui nous concerne, une seule candidate s'est présentée mais elle n'avait pas le niveau requis. Globalement, depuis 1947, cette musique a toujours fonctionné avec des jeunes gens des conservatoires de province qui viennent à Paris pour poursuivre leurs études. Nous leur offrons un cadre pour étudier, en échange ils nous apportent leur talent. Ils sont en répétition le matin et, l'après midi ils font leur travail personnel, suivent des cours à l'extérieur. J'ai tendance à considérer cette musique comme une musique d'étudiants sous contrat. Car la plupart des jeunes restent trois ou quatre ans, le temps de se perfectionner, d'ache-

*Le pupitre de tambours, un ensemble à part entière, et la batterie-fanfane, à l'origine de la conception du clairon en la*



contingent. Actuellement, pour être affecté ici, il faut le niveau d'un prix de conservatoire, si ce n'est le prix. Une audition nous permet ensuite d'évaluer la valeur du candidat. Nous lui demandons de présenter un concerto travaillé en classe avec son professeur et un déchiffrement auquel fait suite un entretien. Si un candidat est retenu, nous faisons les démarches administratives auprès de la Direction Centrale du Service National pour qu'il soit incorporé. Il fait ses dix mois de service après ses classes au 24<sup>e</sup> R.I. de Vincennes. Il peut demander à faire un service long de 24 mois ou même souscrire un engagement si le métier lui plaît. S'il n'y a pas de places vacantes, on peut éventuellement proposer au musicien de reculer la date d'incorporation. La durée des contrats pour un militaire du rang peut aller jusqu'à quinze ans avec les examens.

ver leurs études. Le Conservatoire militaire, qui est sur le site, fonctionne en tant qu'organisme de formation continue pour les jeunes qui veulent faire une carrière militaire. La Musique principale des Troupes de Marine est un vivier dans lequel puisent les différentes formations professionnelles.

**- Quel est le rôle d'une musique militaire aujourd'hui?**

**Jean-Michel Sorlin** - Les musiques militaires ont trois fonctions : le cérémonial militaire avec prise d'arme, la conservation du patrimoine avec les concerts, et une fonction de divertissement. L'origine des musiques militaires, remonte à Louis XIV, plus exactement à François 1<sup>er</sup>. Déjà, à l'époque, qu'est-ce que le roi demandait à ses musiciens militaires? D'assurer le cé-

rémonial et le divertissement de la cour. De participer musicalement aux exercices. C'était l'époque où les grands compositeurs Lully, Charpentier composaient pour les musiques militaires. Il en a été ainsi jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, où il y a eu une séparation parce que le répertoire populaire a été récupéré par les musiques d'harmonie. Aujourd'hui, les musiques militaires ont peut-être tendance à trop se cantonner au cérémonial militaire et à oublier le divertissement et le patrimoine. Il est regrettable que la musique militaire en France soit trop «grosse caisse cymbales». Les musiques militaires françaises ont dix ans de retard, au moins, par rapport aux formations allemandes, hollandaises, américaines...

**- C'est-à-dire?**

**Jean-Michel Sorlin** - Je fais partie de l'I.M.M.S (International Military Music Society) qui regroupe des chefs de musique militaire et j'ai passé six ans en Allemagne. J'ai eu l'occasion

de voir de nombreuses musiques étrangères se produire dans les festivals, et je dis : pourquoi pas nous? A l'étranger, les musiciens militaires peuvent jouer pour un cocktail, ou des soirées de musique de chambre tout en assurant le cérémonial militaire. En République Tchèque, avec les Troupes de Marine, nous avons eu l'occasion de voir un véritable spectacle avec la Musique centrale de Prague. Les organisateurs avaient fait venir un ensemble folklorique composé de jeunes gens qui effectuaient leur service militaire. Au cours de cette soirée nous avons entendu aussi un big-band professionnel composé de musiciens militaires. Pourquoi n'aurait-on pas, en France un orchestre militaire professionnel de variétés comme en Angleterre, en Allemagne ou en Hollande. Dans l'hexa-



**Concert de la CISM à Issy-les-Moulineaux, Dir. J.-M. Sorlin, M. Sury. Au programme : 6e Symphonie «Fidélité» (D. Dondeyne), Ouverture du Carnaval romain ((H. Berlioz), Occident et Orient (C. Saint-Saëns), Selamlık (F. Schmitt), Indiana Jones (J. Williams) Jalousie (Gade), In the Mood (Arrgt : Barker)**

gone, les musiques militaires comptent beaucoup d'appelés, et avoir du personnel qui tourne n'est pas toujours commode. Certains comme la Musique du 43<sup>e</sup> R.I. de Lille, par exemple, qui est dans ce cas, font des choses remarquables. On vante souvent les musiques militaires américaines mais on oublie que derrière une grande formation se cachent plusieurs entités avec chacune leur spécificité.

**- Est-ce que vous puisez dans le patrimoine ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Quand on pense que le répertoire des musiques militaires commence à Lully, combien de pièces sont publiées aujourd'hui ? A l'époque où Désiré Dondeyne était aux Gardiens de la Paix, cette formation a enregistré beaucoup, mais qui a pris la relève ? Pour le concert de la CMF, nous avons joué *Orient et Occident*, pièce originale pour harmonie de Saint-Saëns, qui a siégé à l'un des premiers jurys de la C.M.F. à Bordeaux. Florent Schmitt a écrit *la Marche du 167<sup>e</sup> régiment* quand il était dans les tranchées en 1914. Beethoven, Schubert, et aussi Mozart ont écrit pour orchestres militaires. Il faut que l'on revienne aux origines. On a une mine d'or totalement inexploitée. Prenons par exemple les arrangements Dupont, ils sont de bonne facture. Le seul problème c'est que ces arrangements datent des années 30, et que certains instruments depuis ont disparu. Il faudrait reprendre ces arrangements.

**- Et les créations ?**

**Jean-Michel Sorlin** - On attend que les grands compositeurs d'aujourd'hui écrivent pour musique d'harmonie, il y en a trop peu : Serge Lancen, Désiré Dondeyne, Ida Gotkovski... Désiré Dondeyne a écrit pour nous la symphonie *Fidélité*, une œuvre que nous avons créée dernièrement à l'occasion du Congrès de la CISM. C'est très inté-

ressant à travailler. Le public est ouvert aux nouveautés, encore faut-il lui montrer la voie. Il est regrettable que les musiques militaires françaises ne suscitent pas de création comme par exemple les musiques militaires américaines l'ont fait notamment pour commémorer le Débarquement.

**- En somme, il faut sortir du rang...**

**Jean-Michel Sorlin** - Je crois aux trois missions ensemble : cérémonial, divertissement et patrimoine. On ne se sentira pas moins militaire en allant participer à une soirée dansante. Pour un concert d'une heure et demi, nous programmons une transcription, un arrangement de musique de film, une pièce d'aujourd'hui et un morceau de variété, dansant ou non. Il faut qu'il y en ait pour tous les goûts et aussi respecter la palette des couleurs d'une musique d'harmonie. Dans le disque *Du Tchad à Strasbourg* qui relate l'épopée du Général Leclerc, nous n'avons inscrit que des marches qui ont un rapport avec les troupes coloniales et la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale. Mais nous avons fait également un disque de musique de kiosque. Nous ne sommes pas cantonnés aux marches militaires, chacun de nos enregistrements a sa spécificité. Le fait que par exemple les musiciens de la batterie-fanfare jouent, dansent et chantent dans leur show peut-être choquer certains mais sur ce point, nous sommes au diapason de l'Europe, j'en suis convaincu.

**- Pourrait-on envisager une musique militaire européenne ?**

**Jean-Michel Sorlin** - Il y a aujourd'hui une Musique française du corps européen. Je me souviens qu'en Allemagne il y avait eu une tentative de regrouper deux formations, la Musique de l'Air de Karlsruhe et la Musique de Rastadt que je dirigeais. Mais ce n'est pas fa-

cile, on dit que la musique est un langage universel, mais chacun a des méthodes de travail bien particulières, très différentes. La conception musicale est différente, ce n'est pas la même école.

**- Le fait que l'orchestre soit composé essentiellement de jeunes musiciens est-il déterminant dans le choix du répertoire ?**

**Jean-Michel Sorlin** - La moyenne d'âge des musiciens est de 22 ans... C'est un personnel jeune donc réceptif à la nouveauté, facilement ouvert à toutes les tendances. Même s'ils ne sont pas toujours d'accord avec ce qu'ils jouent, ils le joueront le plus honnêtement du monde. C'est une chance de pouvoir aborder tout le répertoire passé et présent, de la musique classique à la musique de variétés. On fait en général un concert par mois, c'est une remise en question continuelle, un nouveau programme à chaque fois.

**- Quelles perspectives envisagez-vous pour les musiques militaires ?**

**Jean-Michel Sorlin** - J'estime qu'une musique militaire doit s'ouvrir à tous les styles. Nous sommes peut-être les seuls aujourd'hui à faire des concerts de musique militaire dont les programmes sont comparables à ceux des années 30, mais c'est notre rôle. Il serait souhaitable que les musiques militaires évoluent vers la modernité, en tenant compte de leurs spécificités et de leurs traditions. Je comprends tout à fait que l'on puisse être traditionaliste, et ne jouer que des transcriptions. Quant à moi, j'aurais plutôt tendance à jouer des œuvres modernes. La musique militaire doit être à la fois une vitrine et un modèle pour les harmonies civiles. C'est une véritable ambassadrice des armées.

*Propos recueillis par  
Laurence Solnais et Christine Bergna*

**H.M.M.O.**  
*Distributeur exclusif  
 pour la France  
 des éditions  
**Arrangers' Publishing Co**  
 vous propose*

*pour Orchestre d'Harmonie*

<b>BOB'S BOSSA</b> De Bob Lowden	Facile
<b>HOUSE OF HORRORS</b> Arrgt : Tom Wallace	Moyen
<b>LA BOHEME : A Symphonic Portrait</b> Musique : G. Puccini • Arrgt : Jay Dawson	Moyen
<b>CALIFORNIA IMPRESSIONS</b> De Lennie Niehaus	Moyen Facile
<b>STARLIGHT SERENADE</b> De Victor Lopez	Moyen Facile
<b>GETTYSBURG : The Third Day</b> De Jay Dawson	Moyen

*Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.*

**HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION**

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)  
 Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

Disques CHAMADE  
 7 rue Paul Bert - 75011 PARIS  
 Tél : (1) 43 79 87 67 - Fax : (1) 43 79 87 99



Perles de cristal  
 Ah, vous dirais-je Maman  
 Myrto  
 O Bellos Mountagnos  
 Merle et Pinson  
 Gouttes d'eau

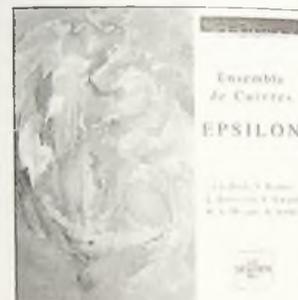
CD CHAMADE - CYP 5603

Ensemble de Cuivres

**EPSILON**

Œuvres de J.S. Bach, S. Barber,  
 L. Bernstein, V. Ewald, W.A. Mozart

CD CHAMADE - CYP 5610



Disponibles chez votre disquaire ou chez FEELING MUSIQUE.  
 61 rue de Rome, 75008 PARIS - (1) 45 22 30 80

**JAZZ, VARIETES, MODERNE, CLASSIQUE ?...**

**ENFIN!**

**VOS PARTITIONS A DOMICILE...**

EXCEPTIONNEL !  
 CATALOGUE COMPLET  
 DE TOUTES VOS PARTITIONS  
 SUR MINITEL

Découvrez et commandez dès aujourd'hui  
 vous recevrez vos partitions directement  
 CHEZ VOUS !

PLUS DE 70 000 PARTITIONS A VOTRE DISPOSITION



**3615 Code**

*Music Leader*

L'harmonie (Union Musicale) et l'école de musique (Centre Musical) travaillent ensemble à l'élaboration d'un projet musical d'envergure dont la réalisation est prévue pour janvier/février 1995.



L'Union musicale d'Amplepuis en 1905

L'idée est née d'une volonté de présenter régulièrement une biennale musicale originale : «Clin d'oreille». Après le succès de la soirée «Jacques Brel» de janvier 1993, réalisée en collaboration avec le chanteur lyonnais Bernard Bruel, il a été décidé de réunir lors d'un même concert fixé au 4 Février 1995 l'Union Musicale, le Centre Musical et deux grands solistes du cornet à pistons de renommée internationale (Pierre Dutot professeur au C.N.S.M de Lyon, André Jung professeur au CNR de Lyon).

L'objectif est de remettre à l'honneur le répertoire de fanfare et d'harmonie de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle par l'intermédiaire d'un «instrument-phare» de l'époque : le cornet à pistons. En relation avec cette idée, le titre choisi pour cette biennale 95 est : «1900 VENTS DES ANNEES FOLLES».

#### La redécouverte du passé

L'harmonie Union Musicale est née en 1903 de la fusion de 2 sociétés plus anciennes (le Cercle Musical et l'Avenir Musical). Après avoir étudié les archives du Cercle Musical, les recher-

ches se sont poursuivies à Roanne, Villefranche et Lyon. Une foule d'informations passionnantes sur la vie musicale et la vie de la société française ont été rassemblées. Ainsi s'est reconstitué tout un pan de l'histoire d'Amplepuis et de sa région entre 1864 et 1914 au travers de l'histoire de la vie musicale locale.

#### Quelques dates

**1864** : Année de création du Cercle Musical, 1<sup>ère</sup> fanfare locale. C'est entre 1861 et 1864 que les premières sociétés musicales voient le jour dans les villes à l'entour d'Amplepuis (Tarare, Thizy...). Le 1<sup>er</sup> chef est Alexandre Luigini. Cet homme se fera appeler plus tard Alexandre Luigini oncle afin qu'on ne le confonde pas avec son neveu du même nom Alexandre Luigini directeur musical du grand théâtre de Lyon, célèbre compositeur du ballet égyptien.

**1866** : Année de création d'une chorale (d'hommes!) de la fanfare des sapeurs pompiers et de la fanfare du pensionnat Saint Viateur.

**1870** : La guerre vient momentanément arrêter toute activité musicale.

**1875** : L'activité du cercle musical

est relancée par Jean Villy. Agé de 22 ans, il est le fils d'un grand industriel local, Auguste Villy, maire d'Amplepuis. Jean Villy va très vite devenir le président et mécène du Cercle Musical. Cette société sera alors une véritable fanfare d'usine jusqu'en 1901.

Des 3 autres sociétés créées en 1866, seule la fanfare du pensionnat Saint Viateur continuera d'exister.

**1878** : Discorde au sein du Cercle Musical pour des problèmes de politique locale (élection du Maire). Une seconde société est créée par des membres dissidents : l'Avenir Musical qui sera dissoute en 1894.

**1878-1880** : Problème de coexistence des 2 sociétés. On ira même devant les tribunaux : Tribunal d'Instance à Villefranche, Cour d'Appel de Lyon. L'affaire fera grand bruit dans la presse lyonnaise de l'époque. (Nous sommes en possession du dossier complet)

**1878-1887** : Relations tendues entre le Cercle Musical et le nouveau Maire, celui-là même qui a battu le père de Jean Villy aux élections municipales. Le maire interdit toute prestation musicale sans son autorisation. Le président du Cercle Musical écrira une let-

tre de requête au président de la république de l'époque : Jules Grevy.

**1887-1901** : Pour le Cercle Musical, période très riche (concours, concerts...) durant laquelle se succédèrent de nombreux chefs militaires en retraite (Desailly, Sohier, Vechot, Boisson, Masquelier, Denny). Le salaire versé étant de 2400 francs par an, la place de directeur de la fanfare est très convoitée. On écrit de tous les coins de France, de Belgique et d'Italie lorsque l'annonce de la recherche d'un chef par le Cercle Musical paraît dans les colonnes du journal «l'Orphéon» dirigé par Emile Deplaix.

**1894** : Participation du Cercle Musical au grand concours musical de Lyon les 12 - 13 et 14 août cf. photo. Dans le jury placé sous la présidence d'honneur de Jules Massenet, on retrouve Mrs Dannhauser, d'Indy, Luigini et de très nombreux autres compositeurs et chefs d'orchestres. 715 sociétés ont participé à ce concours. (Nous possédons le livret de 1894 où figurent la liste des fanfares, des jury, des morceaux...)

**1896** : Le Cercle Musical adhère à la Fédération Musicale de France.

**1903** : Après un ralentissement d'activité passager, les membres du Cercle Musical et les anciens membres de l'Avenir Musical (dissoute en 1894) se réunissent sous le nom d'Union Musicale.

**1903-1914** : D'autres chefs militaires prennent la direction : successivement MM. Cambis, Lemire et Perdereau. M. Lemire a composé une pièce musicale intitulée «l'Amplepuisien». Cette pièce musicale sera rejouée lors de la soirée du 4 février 1995.

### Le travail continué

Bien d'autres choses ont été découvertes (et restent à découvrir) mais il serait trop long d'en parler ici. Nous envisageons cependant d'éditer un fascicule relatant l'histoire de la vie musicale à Amplepuis de 1864 à 1914. Celui-ci sera vendu dans le cadre de l'exposition présentée au musée Barthélémy Thimonnier.

Il reste encore beaucoup de travail avant d'arriver à la réalisation de ce «Clin d'oreille 95» mais la passion, le dynamisme et la jeunesse aidant, Amplepuis, petite ville de 5000 habitants, est d'ores et déjà sûre de vivre 15 jours intenses autour de son passé musical. ■



La Fanfare du pensionnat St Viateur au tournant du siècle

## VIE DU CERCLE MUSICAL

Les membres actifs sont ouvriers ou cadres de l'usine Villy, artisans, commerçants (NB : pas d'agriculteur, pas de femme!). Leur nombre varie entre 19 en 1864 et 52 en 1896. Les meilleurs musiciens (piston solo, trombone solo...) sont recrutés au niveau national. Une place leur est automatiquement offerte dans les usines Villy. Les autres musiciens sont recrutés dans la population locale, la plupart ayant reçu une formation musicale au pensionnat Saint Viateur d'Amplepuis (établissement d'enseignement privé qui a créé sa propre fanfare d'enfants dès 1866).

Financièrement, on vit sur les dons des très nombreux membres honoraires et sur les cotisations des membres actifs. Les musiciens recrutés à l'extérieur sont employés par M. Villy qui paie le salaire du chef ainsi que les nombreuses factures d'achat d'instruments.

L'état d'esprit qui règne est marqué par une forte influence de la vie militaire et de l'esprit du président Jean Villy. Une importance démesurée est accordée aux diplômes et aux médailles. Jean Villy ne veut pour sa société qu'un chef connu, compositeur à grande réputation ayant

des références de tout premier ordre. Si possible il aimerait un chef militaire en retraite décoré de la légion d'honneur. La modestie est une valeur rare...! On est très pratiquant.

Durant la période 1887-1897, les répétitions sont au nombre de trois par semaine et plus à la veille des concours. Après 1898, les musiciens répètent une fois par semaine le jeudi. Les sociétaires doivent être ponctuels et disciplinés.



Le règlement de l'Union Musicale (4 août 1903)



CLIN D'OREILLE 95

" 1900 "  
VENTS DES ANNEES  
FOLLES

Les concours sont le but musical annuel. On s'y rend en train. On y mange très bien : on évite avant le concours : «... les excès de vin, la vinaigrette et la charcuterie...». Après le concours : «... vin ad libitum...». L'hébergement se fait à l'hôtel pour «l'état major» (entendez par là les membres du bureau). En dortoir pour «le reste de la troupe» (entendez par là les musiciens)

Les différents concours : 1866 Vichy, 1887 Villefranche, 1890 Moulins, 1892 Dijon, 1894 Lyon, 1897 Marseille... permettent à la société de progresser dans son classement : on passe de 3ème division 4ème section en 1866 à 1ère division, 1ère section en 1894.

La tenue est en coutil blanc avec ceinture bleue pour l'été, noire pour Sainte Cécile et services funèbres.

Le répertoire se compose de pas-redoublés, ouvertures, fantaisies, airs d'opérettes... De nombreuses partitions conductrices manuscrites (dont certaines composées par les chefs du Cercle Musical) sont en notre possession en excellent état.

En 1892, la formation compte 37 musiciens : 7 bugles (petit, solo, 1er, 2e, 3e, 4e), 4 saxophones (soprano, alto, ténor, baryton), 4 cornets (solo, 1er,

2e), 1 trompette (1ère), 5 altos (solo, 1er, 2e, 3e), 2 cors (1er, 2e), 3 trombones (solo, 2e, 3e), 2 barytons (1er, 2e), 1 Euphonium (1er), 4 tubas (1er, 2e), 2 contrebasses, 1 caisse roulante, 1 grosse caisse

(NB : on parle souvent dans les courriers d'instruments à vent accordés à

«Collection Sylvestre» - Bibliothèque municipale de Lyon



**Cercle musical d'Amplepuis au concours musical de Lyon en 1894**

l'ancien diapason. Quel en était la fréquence d'accord?)

Au vu de tous les éléments ci-dessus, il apparaît très clairement que vie musicale, vie militaire, vie politique et vie industrielle étaient très étroitement liées à la fin du XIXème siècle.

C. Jusselme  
membre du Centre Musical et  
de l'Union Musicale

**Pour de plus amples renseignements** sur ce projet musical, vous pouvez contacter les membres de l'Union Musicale et du Centre Musical au 74 89 28 08 ou écrire à l'adresse suivante :

**Union Musicale et Centre Musical  
Projet «Clin d'oreille 95»  
6, rue Saint Philibert  
69550 Amplepuis.**



#### Union Musicale

harmonie de 51 musiciens  
Président : Christian Schuers 43 ans. Co-directeurs : Bruno Bissuel 33 ans, (bénévoles), Gilles Chuzeville, 27 ans, Gilles Malatray, 35 ans



#### Centre Musical

Ecole de musique de 120 élèves  
16 professeurs (dont 11 bénévoles). Présidente : Christine Ravit, 31ans, Co-directeurs : Bruno Bissuel, 31ans bénévoles), Christian Jusselme, 34 ans.

#### Des idées plein la tête

Très vite il est apparu intéressant de ne pas en rester à l'idée d'un simple concert. Après quelques mois de réflexion et de recherche, le projet «1900 VENTS DES ANNEES FOLLES» se présente aujourd'hui sous la forme d'un temps fort musical de 15 jours.

#### Un spectacle

La soirée musicale sera en fait un grand spectacle mettant en scène les 2 solistes (P. Dutot et A. Jung), l'harmonie Union Musicale, les 2 chœurs d'enfants et le professeur de piano du Centre Musical, des chanteuses et acteurs. Ce sera l'occasion de redécouvrir non seulement le répertoire des fanfares et harmonies, mais également le répertoire vocal et pianistique du tournant du siècle ainsi que l'ambiance des lieux de pratique musicale de l'époque (kiosque, guinguette, opéra...).

Samedi 4 février 1995, 20h30, salle des sports «Daniel Pierrefeu» à Amplepuis.

#### Une Master Class

Huit jours avant le spectacle, Pierre Dutot professeur au C.N.S.M. de Lyon dirigera une «master-class» de cuivres, assisté de André Jung, professeur au CNR de Lyon.

Dimanche 28 janvier 1995, Centre Musical à Amplepuis.

#### Une Audition-Lecture

15 jours avant le 4 février, une première approche du répertoire de la fin du XIXème-début XXème siècle sera proposée sous forme d'une conférence avec écoute de disques et commentaires d'analyse.

Samedi 21 janvier 1995, 20h30, Centre Musical à Amplepuis.

#### Une exposition

La redécouverte du répertoire musical du tournant du siècle a été l'occasion pour les membres de l'U.M.A et du C.M.A de se pencher sur leur passé. Après de multiples recherches, on a découvert que la vie musicale existe réellement à Amplepuis depuis 1864. A partir des nombreux documents trouvés datant du XIXème siècle (courriers, partitions manuscrites, photos, instruments...), il a été décidé de présenter une exposition durant les 15 jours qui précéderont le spectacle.

Samedi 21 janvier après-midi, vernissage, Musée Barthélémy Thimonnier à Amplepuis.

# H.M.M.O.

Distributeur exclusif

pour la France et la Belgique

des Catalogues Harmonie, Jazz, Cordes, & Symphonique des éditions

**Hal Leonard & Jenson**

vous propose

*Le Roi Lion*

pour Orchestre d'Harmonie

**THE LION KING SOUNDTRACK HIGHLIGHTS** Moyen +  
Arrgt : Calvin Custer 10 Mn 45

**THE LION KING** Moyen Facile  
Arrgt : John Higgins 8 Mn 52

**CAN YOU FEEL THE LOVE TONIGHT** Moyen Facile  
Musique : Elton John • Arrgt : Jay Bocook 2 Mn 30

**SELECTIONS FROM THE LION KING** Facile  
Arrgt : Paul Lavender 4 Mn 30

**THEME FROM SCHINDLER'S LIST** Moyen  
Arrgt : Calvin Custer 3 Mn 20  
*Solo de Violon (ou Flûte ou Clarinette)  
avec Accomp. Orch. d'Harmonie*

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

**HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION**

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)

Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

Pour l'achat  
de tous les morceaux  
d'examens et concours  
imposés  
à la C.M.F.  
et à la F.N.U.C.M.U.

Adressez-vous

à **Votre  
Partenaire**

**Editions Robert Martin**

106, Grande-Rue de la Coupée

F. 71850 CHARNAY-LÈS-MACON

Tél. 85 34 46 81

Fax 85 29 96 16



## l'atelier musical

*Gilles Degironde*

**Spécialiste CUIVRE - BOIS**

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau  
en France !*  
**EMBOUCHURES  
G. DEGIRONDE**  
*jouées par  
les plus grands trompettistes  
français de variété.*

**DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES**

Trompette .....	360 <sup>F</sup>
Trompette double .....	840 <sup>F</sup>
Trompette basse .....	480 <sup>F</sup>
Clairon basse .....	480 <sup>F</sup>
Cor rond .....	600 <sup>F</sup>
Cor pavillon droit .....	600 <sup>F</sup>

Basse saxhorn "antichoc" tuba ou contrebasse "antichoc" .....	1950 <sup>F</sup>
Tambour .....	500 <sup>F</sup>
Poignées trompette ou clairon avec scrache .....	50 <sup>F</sup>

6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56

# Deux Noëls

harmonisés par Carl Reysz  
(1889 - 1969)

Carl Reysz est né à Strasbourg en 1889. Son père, le forgeron de Neudorf, était musicien et veilla à l'éducation musicale de ses enfants. A sa sortie de l'École Normale, Carl Reysz enseigna d'abord à Obernai de 1909 à 1913, année de sa nomination à Strasbourg où il put entreprendre des études musicales plus approfondies avec Ernest Munch, le père du futur chef d'orchestre Charles Munch et du futur directeur du Conservatoire Fritz Munch.

En 1947, l'O.R.T.F. le chargea d'enregistrer les chorales des écoles d'Alsace. C'est ainsi que Radio Strasbourg diffusa des émissions hebdomadaires intitulées : «Nos écoles chantent». Carl Reysz encouragea vivement les Concours de Chant Choral Scolaire organisés depuis 1948 par l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace, manifestation unique en France qui rassemble annuellement près d'une cinquantaine de chorales avec 1800 jeunes choristes. Carl Reysz est mort à Strasbourg en 1968.

*Bergers, levez-vous* est un Noël composé par Carl Reysz dans le style populaire à 4 voix mixtes. Il exprime la joie des bergers à l'annonce de la naissance du Sauveur et leur enthousiasme pour rendre honneur à leur Seigneur. Musique très «chantable» qui a la faveur de toutes les chorales.

*Que j'aime ce divin enfant !* est un Noël lorrain harmonisé par Carl Reysz à 3 voix égales, extrait du recueil «Cinquante Noëls anciens et nouveaux». C'est l'expression de la fervente admiration de «l'adorable Enfant et de l'espérance de la grâce divine».

Pour tous renseignements : Association des Sociétés Chorales d'Alsace, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. Tél. 89 80 37 19

## Que j'aime ce divin Enfant!

Largo espressivo Harmonisation Carl REYSZ Noël lorrain

*p*

1. Que j'ai - me ce di - vin En - fant! Que j'ai - me ce di - vin En -  
2. Au mi - lieu d'un pauvre ap - pa - reil, Au mi - lieu d'un pauvre ap - pa -  
3. C'est mon frère et mon Ré - demp - teur, C'est mon frère et mon Ré demp -

*p*

1. fant! Qu'en cette é - table il est char - mant! Je l'ai - me, je  
2. reil, Il est plus beau que le so - leil. Je l'ai - me, je  
3. teur, C'est l'es - poir du pau - vre pé - cheur: Je l'ai - me, je

*mf* *p* *pp*

1. l'ai - me! Oh, la - do - rable En - fant!  
2. l'ai - me! C'est l'as - tro sans pa - reil, } C'est l'a - mour mê - - me.  
3. l'ai - me! C'est la - mi de mon cœur, }

*mf* *p* *pp*

## Bergers, levez-vous!

Paroles françaises de  
Jean CHANTAVOINE

Musique de  
Carl REYSZ

*Allègrement*

Flûte ou Violon ad lib.

1. Ber - gers, le - vez - vous! Ré - jou - is - sons - nous! - Si hau - te mer -  
2. Ber - gers, que vos chants Cé - lè - brent l'En - fant. - Pre - nez vos mu -  
3. Et sans plus dor - mir Ber - gers d'ac - cou - rir - En grande al - lé -  
4. A - lors tout joy - eux, De voir l'En - fant - Dieu, - Voi - là que les

*cresc.* *poco rit.*

1. - veil, le Vaut bien qu'on s'é - veil, le Sa - lut et bon - heur: Voi - ci le Sau - veur!  
2. - vet, les Pour un air de fé - te. En hâ - te ve - nez: Un Dieu nous est né!  
3. - gres - se Leur trou - pe s'em - pres - se Et vient rendre hon - neur A no - tre Sei - gneur!  
4. - yâ - tres Grou - pes de, vont l'â - tre Vont dire à ge - nous Leurs chants les plus doux.

*cresc.* *f* *poco rit.*

*cresc.* *f* *poco rit.*



## TIERCE PICARDE ou des Étrennes de Musicien

**I**l était une fois, comme entre chien et loup, car à une époque où nul ne savait s'il assistait encore au crépuscule du Roi-Soleil ou, déjà, à l'aube du Siècle des Lumières-, un certain jeune musicien picard, capable de manier, tout à la

fois, la pipette (1) du Waite (2), comme la pochette (3) du maître à danser, et sans pareil pour noter, sur le Ribeul en Musique (4) basse-taille (5) et Discane (6) ainsi que Pipe-Amande (7) et Sacqueboutte (8).

Au demeurant aussi, le meilleur fils du monde, apte à esbaudir ses disciples de collège, en contrefaisant le rôle des maîtres dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière, maîtres de musique et de danse, en particulier, mais aussi de philosophie, voire d'armes, arrachant même parfois un furtif sourire, vite réprimé, comme à regret pourtant, à ces graves dignitaires qu'étaient le préchantre et le symphoniarque de la maîtrise cathédrale d'Amiens. Car il y avait étudié, en cette maîtrise, précédant de quelques décennies le grand Jean-François Le Sueur. Il avait même appartenu, en son temps, à la prestigieuse Académie de Musique dite des Apollons, protégée par l'intendant de Picardie, Chauvelin. Quarante instrumentistes et chanteurs, portant tous en sautoir la lyre d'or, pendue, selon leur rang, à un cordon pour-

pre ou azur. Mais la «bande» qu'il préférait, c'était la corporation des ménestriers de la Commune d'Amiens, autrement dite : confrérie de Nostre-Dame.

Il possédait comme la quinte-essence de cet esprit picard, illustré par Voiture, Gresset et Choderlos de Laclos (9), mâtinés de leurs compères imaginaires, Petit Jean (10) et des Grioux (11), qui auraient rencontré, au quartier Saint-Leu, Lafleur (12), miraculeusement échappé des pages du *Voyage sentimental* de Sterne, ou quelque figurine des stalles de Notre-Dame, ciselée par les huchiers et entailleurs d'images (13). Comme il n'était pas le dernier à se faire grand pourvoyeur de Barboires (14) ou organisateur en chef de Charivaris (15), il jouissait d'une si bonne réputation parmi ses pairs et maîtres, qu'il se retrouva un beau jour désigné pour représenter la corporation et la confrérie d'Amiens auprès des Menestriers de Ribeaupillé, qui avaient tant de points communs avec leurs homologues picards qu'il s'était conclu entre eux ce que nous appellerions aujourd'hui un jumelage, à l'initiative de leurs collègues d'Abbeville, fort friands de fraternelles joutes interprovinciales.

Il emprunta donc, mais à rebours, l'antique route de l'invasion espagnole, qui, du Thillot à Amiens, via Saint-Quentin, Corbie et Doullens, parsème Lorraine, Champagne et Picardie de ses patronymes en ez....!

C'était vraiment, chaque huit septembre, solennité de la Nativité de la Vierge, une bien belle fête que le Pffifferdaj (16) ! Dès avant neuf heures du matin, les cloches sonnaient déjà à toute volée, quand le cortège, ouvert par les trompettes et tambours, s'ébranlait de la place de la Sinne vers l'église paroissiale. Venaient d'abord le porte-

bannière, suivi du roi des musiciens, portant couronne à son chapeau comme emblème de sa dignité, puis le tribunal du corps, mené par son sergent, et enfin, sur deux rangs, les ménestriers, jouant ad libitum de leur instrument.

Commençait alors la cérémonie proprement dite, à laquelle participaient tous les invités, et donc notre Picard d'Amiens et qui débutait en la chapelle Notre Dame de Dusenbach pour se clore en dîner à l'auberge du Soleil. Ce fut au cours de ces trois jours, où les vieux donjons des Ribeaupierre bruissaient de musique variée, qu'il aperçut une jeune fille dont il crut savoir qu'elle se nommait Defga Bach... Il en fut ébloui et muet, ne doutant pas, de plus, qu'elle fût de la parentèle du grand Jean Sébastien. Elle appartenait, en tout cas, à l'entourage des Wendling, dont le plus beau fleuron fut Johann-Baptist (17), réputé le meilleur flûtiste de son temps, ami de Mozart et maître de musique du prince-électeur palatin. Revenu, le vague à l'âme, en sa province, il résolut de lui adresser, pour la Noël un présent d'autant plus original et personnel qu'il souffrait, de temps immémorial, d'impécuniosité incurable et chronique, qui le conduisait parfois à régler, plus en Canchons (18), qu'en Boete (19), tout à la fois : Le Monnoier, le Mayeur, le Sayeteur et le Waidier (20).

Enfin, l'idée, ingénieuse et gratuite, lui vint de transcrire en notation germanique, fort prisée en Alsace, le nom de sa bien-aimée, fort proche de surcroît de celui de Dusenbach.

Ré, mi, fa, sol, la, si bémol, la, do, si bécarre. Savant contrapuntiste et nourri, de surcroît, à la sagesse de la Confrérie mystique de Notre Dame du Puy, dont les tableaux se trouvent dé-

sormais au Musée de Picardie, à Amiens, après avoir garni, des siècles durant, les murailles intérieures de la Cathédrale, il se mit aussitôt à l'ouvrage. Mais, sans pause ni soupir, ce qui ne signifie pas sans syncope ou contretemps, il en vit de toutes les couleurs, noires et blanches entre autres, sous toutes les formes, rondes ou carrées, principalement. C'est ainsi qu'il imita, pour sûr, son motif, par mouvement semblable, contraire et rétrograde, qu'il orna sa mélodie de broderies, retards et échappées. Toutes les cadences y passèrent : évitées et réalisées, rompues ou interrompues, plagales ou parfaites. Il usa même du canon et fit une fugue... Il lui fallait impérativement en poser le point d'orgue pour le 8 décembre, car une délégation de Ribeaupillé venait, en échange, pour la fête de la Confrérie amiénoise. Il termina par la fameuse Tierce Picarde, en guise de signature, celle dont Rousseau dit, en son dictionnaire de la musique de 1767 : «Les musiciens appellent ainsi, par plaisanterie, la tierce majeure donnée, au lieu de la mineure, à la fin d'un morceau composé en mode mineur.»

Il confia le précieux manuscrit à un ménestrier du lieu dont il s'était fait un ami en septembre précédent et qui logeait chez lui. Les routes étaient peu sûres et on ne sut jamais ce qu'il en advint...

Claude Lepagnez

- (1) sorte de flûte
- (2) sentinelle
- (3) minuscule violon
- (4) cahier de portées à musique
- (5) ténor grave
- (6) soprano
- (7) sorte de hautbois
- (8) petit trombone
- (9) écrivains des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, nés à Amiens
- (10) personnage des *Plaideurs*, de Racine, originaire d'Amiens
- (11) personnage de *Manon Lescaut*, de l'abbé Prévost, originaire de Picardie (Péronne)
- (12) valet facétieux des «cabotans» (marionnettes d'Amiens), dont le nom se trouve déjà dans le *Voyage sentimental* de Sterne.
- (13) sculpteurs sur bois
- (14) redevance payée à la confrérie des Fous par les veufs remariés
- (15) divertissement musical pour les veuves en quête de remariage
- (16) ou Pfeifferstag (jour des fifres)
- (17) compositeur et virtuose, né à Ribeaupillé (1723-1797)
- (18) chanson (en picard)
- (19) cassette (en picard)
- (20) banquier, maire, tailleur et teinturier (en picard).



A écouter

## Musical Feeling à Mogador

**Pour fêter son dixième anniversaire, Feeling musique, espace parisien entièrement consacré aux instruments à vent, produit un double CD réalisé chez Pierre Vérany : ce coffret rassemble sept des plus grands solistes d'aujourd'hui et l'Orchestre d'harmonie de la Police nationale dirigé par Benoît Girault. De grands compositeurs d'aujourd'hui y sont représentés: Michel Legrand, Claude Bolling, François Rauber, Marc Stecker, Jérôme Naulais, Anders Soldh. A ce vaste programme, s'ajoutent des compositions de Stravinsky et Charles Tomlinson Griffes. Un concert, le 5 Décembre dernier, au théâtre Mogador à Paris, a permis au public de découvrir en avant-première les compositions du disque. Nous avons rencontré Jean-Claude Decalonne, directeur de Feeling Musique.**

**- Comment est né le projet d'un tel enregistrement?**

J.-C. D. : - Depuis dix ans nous organisons régulièrement des masterclasses avec les solistes qui ont depuis acquis une certaine notoriété. En dix ans, Feeling musique est devenu le point de ren-

contre privilégié des professionnels et des amateurs les plus passionnés. C'est une équipe d'amis qui partagent une aventure commune; tous ont un attachement particulier envers les orchestres d'harmonie, dont ils sont issus la plupart du temps. De cette amitié est née l'idée de rassembler sept des plus grands solistes actuels : Michel Arrignon, clarinette, Eric Aubier, trompette, Jean-Yves Fourmeau, saxophone, Jean-Jacques Justafré, cor, Christian Lardé, flûte, Philippe Legris, tuba, Gilles Millière, trombone et un orchestre d'harmonie, berceau des instruments à vent. Il y a deux ans, nous avons rencontré Benoît Girault, nouvellement nommé chef de l'orchestre d'harmonie de la Police Nationale, avec qui nous avons partagé des affinités, et depuis que le projet lui a été exposé il ne nous a plus quittés. Il a mis à notre disposition son orchestre au sein duquel il a suscité un dynamisme extraordinaire et les musiciens ont témoigné d'un enthousiasme hors du commun.

**- Selon quels critères avez-vous élaboré le programme de ce disque?**

J.-Cl. D. : - Le choix des oeuvres a été défini en accord avec mon associé Bernard Duval. D'une part, notre connaissance de la musique d'harmonie nous rapprochait de certains compositeurs. Nous avons eu envie également de demander à des gens qui n'avaient jamais écrit pour l'harmonie, mais qui connaissent bien les instruments à vent, de participer à cette aventure. Nous n'avons jamais sacrifié la qualité de

l'écriture ni imposé de règles précises aux compositeurs qui ont pu laisser libre cours à leur enthousiasme. Sur vingt-cinq oeuvres au départ, huit ont été retenues parmi lesquelles cinq créations, deux oeuvres classiques et une transcription : une programmation variée qui ne donnera pas l'impression d'écouter un disque d'harmonie traditionnelle. Nous avons opté pour une diversité afin d'éviter une distribution dans les milieux intimes et confinés de l'harmonie. Notre objectif était donc double : soutenir la création française et toucher un très large public.

Une image nouvelle de l'orchestre d'harmonie se dessine, l'image d'un orchestre qui peut faire de la grande et belle musique à la fois populaire et classique. On a surtout besoin de redévelopper l'écoute du grand public pour les vraies musiques.

**- Quel avenir envisagez-vous pour un tel projet?**

J.-Cl. D : - Nous sommes très satisfaits du travail d'un grand spécialiste du disque qu'est Pierre Vérany. En tous points, tant à l'enregistrement qu'au montage, son professionnalisme fut précieux. Le disque est distribué par Auvidis chez les grands distributeurs à l'échelon national avec un premier tirage de 5000 exemplaires. Des contacts ont aussi été pris à l'étranger, notamment aux USA et Japon. D'autre part, les oeuvres seront éditées et disponibles en location pour toutes les harmonies qui le souhaitent : seule condition, elles sont réservées aux solistes pendant deux ans, ce qui témoigne de notre fidélité envers eux. Le concert de Mogador sera rejoué à Coutances le 3 juin à l'occasion du bicentenaire de l'harmonie et le 25 juin à Auvers-sur-Oise, lors du grand festival; une tournée au Japon pourrait s'envisager...

En somme, nous espérons, par l'importance de l'événement et la qualité de cette réalisation, avoir ouvert la voie à une dynamique nouvelle de l'orchestre d'harmonie et susciter ainsi des créations, des organisations de grande envergure. Mais n'oublions jamais pour atteindre nos objectifs, même si nous devons créer, innover, étonner, la règle absolue est de séduire le public.

Propos recueillis par  
Laurence Solnais et Bruno Cordellier

© Musical Feeling, 1 CD Pierre  
Verany, distribution Auvidis

# H . M . M . O .

Distributeur exclusif  
pour la France et le Benelux  
des éditions  
**William Allen**  
vous propose

**pour Orchestre d'Harmonie**

SPANISH FEVER De Jay Chattaway	UN POCO CINCO De Fluck
FANTASY FOR FLUTES De Bill Holcombe	CROSS FIRE De Gingery
MONTENIDO De Jay Chattaway	STICK FIGURES De Jay Chattaway
ALEXANDER'S RAGTIME BAND Musique : Irvin Berlin Arrgt : Jeff Taylor	LATIN WINDS De Kidd

**pour Grande Formation de Jazz**

De nombreux titres dans les Séries Stage One, Festival Stage Band, Monster Stage Band.

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

## HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)  
Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

# Abonnement

Je désire  m'abonner  me réabonner  
au Journal de la C.M.F.  
1 an, 6 n<sup>os</sup> 160F (France) 220F (Etranger)  
à partir du n<sup>o</sup>.....  
 recevoir le(s) n<sup>o(s)</sup> .....  
Prix au numéro : 35F

Ci-joint mon chèque de .....F  
libellé à l'ordre de CMF-Diffusion

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

à retourner à :

CMF-DIFFUSION - 103, Bd de Magenta - 75010 Paris

# Infos Régions

## AUVERGNE

### ● Haut-Rhin

#### Stage de Jazz Initiation au Big Band

Pour la 1<sup>ère</sup> fois, la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace lance une formation spécifique au Jazz, à travers une initiation au Big-Band.

Ouvert à tous les musiciens pratiquant un des instruments suivants : saxophone, trompette, trombone, clavier, basse, guitare, batterie. Ce stage permettra d'aborder les caractéristiques du jazz en grande formation, à travers différents ateliers : pupitres, rythme et phrasé, approche de l'improvisation, big-band, animations ....

Le niveau minimal requis est de 6 années de pratique instrumentale, une connaissance minimale du Jazz sera un plus, mais surtout les organisateurs souhaitent travailler avec des musiciens ouverts et motivés.

Renseignements pratiques : durée du stage 5 jours, du mardi 25 avril au samedi 29 avril 1995, et aura lieu au CAPA - Le Kleebach, 68140 Munster, tél. : 89 77 43 77.

Tarif : Pour les stagiaires extérieurs à l'Alsace, ils peuvent peut-être obtenir des bourses de leurs fédérations ou organismes de tutelle

Renseignements et inscriptions à F.S.M.A., Maison des Associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 88 35 11 25. Fax. : 88 35 11 27.

Clôture des inscriptions le 1<sup>er</sup> mars 1995.

### ● Bas-Rhin

#### 3<sup>e</sup> Concours International pour orchestres d'harmonie, Strasbourg 1996

Les 25 et 26 mai 1996, se déroulera, au Palais de la musique et des Congrès, la 3<sup>e</sup> édition du Concours International pour orchestres d'harmonies de Strasbourg.

La session 1992 avait rassemblé 40 orchestres venus de toute l'Europe et même du Maroc, soit plus de 2 000 musiciens réunis pour le plaisir de la musique.

Ce concours, placé sous la double égide de la C.I.S.M. et de la C.M.F. adopte les règlements et morceaux imposés propres à chaque pays, qui seront publiés en 1995.

Vous pouvez d'ores et déjà réserver cette date. Renseignements : Fédération des sociétés de musique d'Alsace, maison des Associations, 1a place des Orphelins, 67000 Stasbourg. Tél. : 88 35 11 25, fax. : 88 35 11 27.

## AQUITAINE

### ● Gironde

#### Premier festival musical départemental

L'U.D.S.M.33 avait choisi le week-end du 2 et 3 Juillet pour organiser le premier festival départemental en Gironde. Tout y était la météo, l'ambiance conviviale et le site, vu que pour cette première les dirigeants avaient choisi Blaye et sa célèbre Citadelle, comme cadre à cette manifestation musicale, couplée cette année avec le 74<sup>e</sup> Festival des Harmonies du Blayais Cubzaguais réunissant 17 formations.

Les différents concerts se sont déroulés sous les meilleurs auspices. Satisfaction pour les Merlots de Cars et Blaye qui as-

suraient l'organisation générale, et satisfaction pour l'U.D.S.M. 33 car ce week-end était bien celui de la musique à Blaye. La gratuité de l'ensemble des animations et spectacles n'est pas étrangère à ce succès populaire qui avait pour objectif de célébrer l'amitié musicale des groupes de toutes sortes.

Lors d'un pot musical servi à l'invitation de l'école municipale de musique pour remercier l'ensemble des responsables des différentes formations, en présence de MM. Jean-Claude Fondriest, président fédéral, et de Bernard Madrelle, maire de Blaye, Jean Dupin, président de l'U.D.S.M. 33 a tiré un coup de chapeau aux Merlots pour s'être tant investis dans ce projet et à la ville de Blaye pour avoir accueilli le Festival dont c'était le prologue, et qui sera organisé tous les 2 ans. Je souhaite, a-t-il poursuivi, que la 2<sup>e</sup> édition rassemble encore plus de musiciens et de sociétés musica-

les. Que tous se mobilisent pour donner à la Gironde le véritable reflet de ce qu'elle représente sur le plan musical.

Rien que le samedi soir, plus de 600 spectateurs se sont rassemblés dans le magnifique cadre du château de Rudel, autour du big-band de la musique de la Région Aérienne Atlantique, au moins autant le dimanche en fin d'après-midi, autour de la musique de la Région Militaire Atlantique. Félicitations à ces deux très belles formations dont nombreux musiciens de notre région ont eu le privilège de faire partie tout au moins pendant le temps de leur service national.

Partout pendant ces deux jours, le spectacle était enthousiaste et chaleureux. La messe dominicale, elle-même fut animée par la Chorale de la S.N.C.F. de Bordeaux.

Coup de chapeau aux militaires, mais aussi aux batteries-fanfares et harmonies de Saint Ciers sur Gironde, harmonie junior de la Côte d'Argent, harmonies de Biganos et Salles, des Hauts de Gironde, de Gradignan, d'Arcachon de Le Teich, de Marcillac, de Saint André de Cubzac, de La Teste de Buch, de Gujan-Mestras, de Berson, d'Andernos, de Lanton et de Braud Saint Louis. Tous sont à remercier et à féliciter pour avoir mis la ville en musique avec autant de talent et de gentillesse. Qu'ils soient organisateurs ou musiciens. Rendez-vous en 1996.

### L'Harmonie Junior de la Côte d'Argent a fêté dignement 15 ans de stages

En effet, il convenait de célébrer en musique cet événement, c'est pour cela que se sont retrouvés les Juniors actuels et les anciens ayant pu se libérer de leurs activités professionnelles. A 16h, salle de l'Olympia à Arcachon, l'orchestre sous la direction des deux chefs Philippe Chauvet et Frank Madebos, donnait un superbe concert.

Une nombreuse assistance formée de parents et amis, parmi lesquels nous notions la présence de M. Pierre Lataillade, maire

d'Arcachon, président du district, de M. Roger Boyrie,

Président d'honneur de la société et Madame, de Monsieur Claude Etcheberry, président de l'Orchestre d'harmonie de La Teste de Buch et Madame, ainsi que de nombreux musiciens des différentes sociétés musicales locales et voisines.

M. Jean Dupin, président de la société, présentait le programme tout en dressant une rétrospective des différents stages et événements qui ont marqué la vie de l'orchestre depuis 15 ans.

De Marc dans l'Ariège, en 1979, à Cabrera de Mar en Espagne en 1993, 9 stages ont été organisés, permettant à plus de 300 jeunes musiciens de participer à des séjours musicaux, tant en France qu'à l'étranger.

A la fin du concert les anciens Juniors présents dans la salle, ont rejoint le groupe de façon à finir magistralement ce concert.

Après les retrouvailles, c'est au cours d'un repas fraternel que jeunes et anciens évoquèrent les diverses anecdotes qui ont ponctuées la vie des stages depuis 15 ans.

Bravo pour cette heureuse initiative, qui nous l'espérons ne restera pas sans lendemain.

### La clarinette en fête à La Teste en Buch avec Guy Dangain

La Clarinette en fête, tel avait été baptisé ce Week-end, des 14 et 15 mai derniers, préparé par les services culturels de la ville et les professeurs de clarinette de l'Ecole municipale de Musique. Mme Isabelle Leste-Lasserre et M. Iparraguirre Stéphane avec l'appui de Jean Dupin, directeur de l'Ecole de musique et de l'Orchestre d'Harmonie. Le ton était donné par Guy Dangain, soliste à l'Orchestre National, éminent pédagogue, qui, avec grande simplicité a offert tout son talent au public testeur. L'Orchestre d'harmonie de La Teste de Buch avait le grand honneur et la dure tâche de l'accompagner.

Un répertoire de la Belle Epoque de la clarinette avait été choisi d'un commun accord.

*Erwin, Rigoletto, Prélude et Rigaudon, il Staccato, Guisganderie* où Guy Dangain donna vraiment toute la dimension de son art. En bis, une pièce d'un jeune compositeur Thierry Huvelle. Cette romance permet au clarinetiste de s'exprimer avec beaucoup de musicalité.

Bravo à Guy Dangain pour ce merveilleux moment passé en Pays de Buch ! C'était bien la fête de la clarinette, car le matin même Guy Dangain donnait une conférence sur son instrument, la manière de commencer à jouer la clarinette avec de nombreux exemples et notamment l'interprétation d'une pièce pour clarinette solo accompagné par le Quatuor de Clarinette de Bordeaux.

Ce même Quatuor donnait le lendemain un stage à plus de 80 jeunes clarinettes venus de toute la Région Aquitaine. Du débutant aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle, chacun s'efforça de donner le maximum au concert de fin de journée. Tous les stagiaires s'exprimèrent en présence d'un nombreux public. Le Quatuor de Clarinette de Bordeaux clôturait cette après-midi avec un superbe concert.

Le soir «Le Calam Jazz Quartet» nous proposait «la Clarinette et le Jazz». Des artistes de talent jouèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit, tellement le public le demandait.

C'était vraiment «La Fête de la Clarinette».

## AUVERGNE

### ● Allier

### XI<sup>e</sup> Assemblée générale

Conformément à un principe bien établi le congrès annuel de la Fédération musicale d'Auvergne se déroule chaque année alternativement dans un des quatre départements.

Cette année, c'était au département de l'Allier que revenait cette réalisation et la ville



Assemblée générale en région Auvergne

d'Auvergne avait accepté la charge de l'organisation matérielle qui s'est révélée parfaite et agréable grâce à l'efficacité de M. Montiel Font, président de la Lyre Avermoise, et de son équipe. La Fédération musicale d'Auvergne représente 190 associations (35 écoles, 135 orchestres, 20 chorales).

M. Charette, Maire d'Avermes et Conseiller général accueillit ses hôtes d'un jour, très chaleureusement, leur souhaitant la bienvenue et prit part aux travaux montrant ainsi l'intérêt qu'il porte à la musique dans sa ville et dans son département.

M. Rodriguez, président de la Fédération musicale d'Auvergne déclara ouverte cette XI<sup>e</sup> Assemblée générale et remercia les congressistes dont certains étaient venus de très loin. Dans son allocution il évoqua l'évolution des structures au niveau national et régional ainsi que les retombées bénéfiques depuis la mise en route des actions de formation régionale pour la mise en place desquelles, il a pu compter sur l'aide de M. Bernard Aury, 1<sup>er</sup> vice président. Il exprima le souhait que les aides financières indispensables soient adaptées aux besoins réels en matières de formation pour les professeurs et les chefs d'orchestre. Leur préparation sur le plan régional devrait leur permettre un accès plus rapide aux diplômes nationaux.

Les différentes étapes de l'ordre du jour se déroulèrent sereinement et se conclurent par le compte-rendu financier du trésorier Jean-Claude Criscolo dont l'excellent travail a été approuvé par les Commissaires aux comptes.

Puis ce fut le tour des présidents départementaux qui firent part à l'assistance de leurs ac-

tions et de leurs projets : MM. Gaston Bourasset et Lionel Perez (vice-présidents) exposèrent tour à tour les actions passées de l'Allier, les stages et le concours de chant choral 94 de Gannat (très réussi). M. Didier Lalande, président du Cantal démontra qu'une dynamique était en route dans son département qui projette un concours batterie-fanfare et harmonie pour 1995 à Aurillac. M. Casimir Boudon, président de la Haute Loire nous informe des activités de son secteur de Brioude. M. Jean Guy Androletti, président Haute Loire parla des stages réalisés au cours de l'année ainsi que du concours de chant choral, qui aura lieu les 4 et 5 juin 1995 au Puy. M. Bernard Aury, président du Puy de Dôme sut résumer une activité particulièrement intense en matière de formation.

Précisons que le Puy de Dôme a été le précurseur dans notre région en matière d'orchestres départementaux et maintient à un très haut niveau ses deux orchestres : harmonie et batterie-fanfare.

Le point fort de cette assemblée fut la formation, qui se présente en trois volets et dont le mérite de la préparation revient à Bernard Aury.

- Examens C.M.F. : Conformément aux décisions prises par le Conseil d'Administration, les examens 1995 (formation musicale et instruments) seront réalisés par la Fédération régionale à partir du niveau Brevet (fin de 2<sup>ème</sup> cycle);

- Stages pédagogiques à l'intention des enseignants, en formation musicale, des écoles de musique et des écoles primaires. Intervenants : Mme et M. Tavel, professeurs au C.F.M.I., région parisienne).

- D.A.D.S.M., véritable plan de formation des jeunes chefs d'or-

chestre, ces stages réalisés sur 2 ans comportent 7 week-end, auxquels s'ajoutent le travail par correspondance pour les écritures. Intervenants : M. Gilles Raynal pour l'harmonie, M. René Castelain pour l'orchestration, M. Désiré Dondeyne pour la direction d'orchestre et le répertoire.

Précisons que les aides nécessaires à ces divers programmes ainsi qu'aux actions départementales soutenues par la Fédération musicale d'Auvergne proviennent de la Direction régionale des Actions Culturelles de l'Auvergne (43%) et du Conseil Régional d'Auvergne (57%) et sont agréés par Jeunesse et Sports.

En fin de matinée les congressistes eurent le plaisir d'accueillir des invités de marque : Mme Françoise de Vergnette, Conseiller régional représentant M. Valéry Giscard D'Estaing et M. Neu, Délégué à la musique auprès du Conseil général de l'Allier. Mme de Vergnette assura l'Assemblée du soutien du Conseil régional dans le domaine de la formation laissant entendre que les aides seraient augmentées en 1995 afin de concrétiser la création de «l'harmonie école régionale» indispensable à la formation des directeurs et au perfectionnement des meilleurs musiciens de nos orchestres. Cet ensemble de haut niveau pourrait être également une image de marque de notre région.

Cette XI<sup>e</sup> Assemblée générale se conclut en musique avec l'apéritif concert offert par la Lyre Avermoise.

## Concert exceptionnel de la Lyre Avermoise

Le dimanche 25 septembre 1994, les jeunes musiciens de l'harmonie renforcés par les amis de l'Orchestre de cuivres de Vichy et de la Fanfare de Diou offrirent un concert de très haute qualité. A leur public habituel s'étaient joints les représentants des départements voisins présents depuis le matin pour la XI<sup>e</sup> Assemblée générale de la Fédération Musicale d'Auvergne et qui ont apprécié la qualité acoustique de la salle «Isléa» ainsi que le talent des musiciens et de leurs chefs



La Lyre avermoise

qui eurent droit à plusieurs rappels.

Programme : Ouverture de *Norma* de V. Bellini ; *Canterbury Tales* de J. Curnow ; *Air d'Automne* de A. Crépin ; *Folk songs suite* de R. Vaughan Williams ; *Laurence d'Arabie* de M. Jarre, arrgt. A. Reed ; *Claude François for ever*, arrgt. de P. Poutoire ; *Danse avec les loups* de J. Barry, arrgt. de J. Bocook ;

*El ritmo caliente* de M. Carrios et *la Dama del viento* de F. Bar au cours duquel nous avons pu apprécier le solo de Magali (15 ans) au saxophone soprano.

A l'issue du concert, le président, M. Montiel Font donna rendez-vous au public pour le rassemblement des jeunes musiciens de l'Allier organisé par le «Lyre Avermoise» le dimanche 12 mars 1995.

## CENTRE

### ● Indre

#### La Fanfare de Villedieu a fêté son 130<sup>e</sup> anniversaire

Le jardin public et la salle des fêtes de Villedieu étaient copieusement remplis les 10 et 11 septembre derniers, pour la célébration du 130<sup>e</sup> anniversaire de sa fanfare. Née en 1864 d'une clique de sapeurs pompiers et composée, à l'époque, uniquement de tambours et clairons, elle est fière aujourd'hui de son harmonie et de son école qui comptent chacune 30 éléments.

A cette occasion, pas moins de six musiques (Union Musicale d'Ardentes, Amicale Harmonie de Buzançais, Fanfare d'Ecueillé, Les Vrais Amis de Levroux, Union Musicale de Pellevoisin, Union Musicale de Vatan) défilèrent dans les rues de la commune

admirablement décorées, puis se dirigèrent vers le jardin public où une scène et un public fort nombreux les attendaient.

Après ces interprétations, très réussies, ce fut au tour des lanceurs de drapeaux italiens, déjà très appréciés le samedi soir lors d'un spectacle haut en couleurs, de faire une nouvelle démonstration de leur talent. Les officiels remirent ensuite un trophée aux différents chefs de sociétés et à M. M. Rochoux, le doyen de la fanfare. Une véritable ovation fut enfin faite au Big Band de la Région Atlantique Aérienne qui interpréta un programme jazz de très grande qualité.

M. Amary, président, M. Rat, directeur, M. Patrigeon, secrétaire-trésorier, les membres du bureau et tous les musiciens se félicitent de cette journée et remercient tout particulièrement la municipalité, le comité de jumelage, la fédération des sociétés musicales de l'Indre, la fédération musicale de la région Centre et tous les Théopolitains pour leur aide.

### ● Indre et Loire

#### Le Président Maurice Adam au congrès de l'U.D.E.S.M.A.

Répondant à l'invitation du président de l'UDESMA 37, le président de la Confédération Musicale de France M. Maurice Adam, accompagné de son épouse, étaient les hôtes du conseil d'administration de l'Union départementale d'Indre et Loire. Accueillis dès le vendredi 12 novembre, par le président André Aubert, Mme et M. Adam, après une nuit passée à la Charmoise, étaient reçus par le Conseiller général, maire de Fondettes et secrétaire général de l'UDESMA 37, M. Jean-Paul Leduc. Président l'assemblée générale, M. Adam, répondit avec courtoisie aux questions d'actualités musicales posées par les congressistes, puis après un déjeuner servi au restaurant de l'établissement, le président assista au concert donné par l'Union Musicale de Fondettes au cours duquel accompagné du président Aubert, et Jean-Paul Leduc, il complimenta le chef M. Georges Pinsault et ses musiciens.

Mais arriva l'heure de départ pour nos hôtes, après cette courte visite en Touraine, très appréciée par la centaine de personnes qui assistaient à ce congrès annuel, très heureux d'avoir eu la présence du président national M. Maurice Adam.

Stage, 26 mars 95  
de batteries-fanfars  
et batterie-fanfars  
d'accompagnement

La F.M.R.C. organise à Romorantin Lanthénay (41), une journée batterie fanfare pour les musiciens jouant des instruments d'ordonnance (tambour, clairon, trompette de cavalerie, cor de chasse, clairon basse, trompette basse et contrebasse), ainsi que pour les directeurs de batterie-fanfars et batteries-fanfars d'accompagnement.

Pré-inscriptions jusqu'au 15 janvier 95. M. André Laperche, 13 rue Louise de Savoie. 41200 Romorantin. Tél. : 54 76 64 81.

# C HAMPAGNE- ARDENNES

## ● Ardennes

### La F.M. des Ardennes du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 1994

Malgré le retrait de l'H.M. de Fromelennes, l'entente musicale de l'extrême pointe continue avec l'H.M. de Givet (dir. G. Coppé) et l'Harmonie des deux-Vireux (dir. J.-C. Bouard).

Le bicentenaire de la première exécution du Chant du *Départ* de E.-N. Mehul a été célébré avec faste à Givet, ville natale de son compositeur : concerts, défilés, exposition, cachet philatélique avec apothéose le 14 juillet.

Les Chœurs E.-N. Mehul ont interprété des œuvres de Mozart, Hændel, Brahms, Delanoé, Lama et le *Chant du Départ* sous la direction de M. Joël Delsalle à Rocroi.

L'Harmonie des Deux-Vireux forte de 42 musiciens a donné son concert de printemps le 9 avril avec notamment des pages de Tchaïkovski, Moricone, Duke Ellington, sous la direction de M. J.-C. Bouard.

Après 46 années de service à l'H.M. de Haybes-sur-Meuse dont 12 comme bugle, 14 comme sous-directeur, 18 comme directeur tout en étant professeur à l'école de musique locale durant 32 ans, administrateur de la FMA durant 15 années, co-directeur de l'Hie départementale junior, M. Michel Henon a pris sa retraite ayant obtenu successivement les médailles de 20, 30, 40 ans de la CMF et celle de 15 ans de direction.

Le samedi 14 avril, M. A. Masson dirigea le concert de printemps de l'U.M. Revinoise comprenant une partie classique avec l'ouverture de *La Force du Destin* de G. Verdi et un *Concerto pour trombone* de Rimski-Korsakov et une seconde partie moderne avec des pages de jazz, de rock et de folk notamment.

A l'école de musique de l'H.M.

de Montherme, le directeur, M. A. Masson a 19 élèves de solfège dont 7 sont déjà sur les rangs et pour lesquels il a créé la notation continue avec trois examens trimestriels par année et résultats exprimés en %, comme en Belgique.

L'Hie «Les Amis Réunis» de Bogny sur Meuse a donné en avril son concert de printemps dirigé par M. Rouschop et terminé par *Air Nostalgique* de Ted Huggens, bissé.

L'U.M. Nouzonnaise a donné à une salle comble le 17 avril son concert de printemps encadrant la distribution des prix de 1993 avec une partie classique dirigée par M. J. Pihet avec notamment *la Marche de Casse-Noisette* et *la Barcarolle* de Tchaïkovski et une partie moderne de batterie-fanfare dirigée par M. Dubois dont *Tambourinage* de J. Devogel et *la Marche du Roy* de J. Luybaerts.

L'Hie SNCF de Charleville-Mézières dirigée par M. Kownacki s'est produite aux 4 coins du chef-lieu avec des programmes éclectiques allant du défilé sur *Le Caïd* à la musique des Beatles et à Gershwin. Son orchestre de 30 juniors s'est fait applaudir dans des musiques de films comme *Raging Bull* et *Mission Impossible*.

La chorale Crescendo de Charleville-Mézières dirigée par Mme H. Quatreuille et Mlle F. Harbulot a invité pour son concert de printemps la chorale voisine J-B Clément de Nouzonville. La première partie en fut toute latine et terminée en commun par la *Messe aux Chapelles* de Gounod. La seconde partie fut consacrée à des chants modernes comme *Les Sabots d'Hélène* ou *un jour tu verras* ou des chants folkloriques.

L'H.M. de Sedan dirigée par M. R. Demay a donné un concert qui a enthousiasmé une très nombreuse assistance passant de Mozart ou Crépin à Kesteman notamment.

L'H.M. de Vouziers a donné en matinée un concert comprenant surtout la *Vallée Maudite*, le final de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, une sélection sur des succès internationaux et sur H. Mancini. Le gala fut terminé, avec la chorale des Choq

Notes, par l'interprétation du *Choral du Veilleur* de J-S Bach et le *Chœur des gamins* de Bizet.

Une épreuve de classement eut lieu à Vireux-Molhain, le dimanche 17 avril, valant à l'Hie des Deux-Vireux un classement en 2<sup>e</sup> division, 1<sup>ère</sup> section par son interprétation de *Liesse en Flandre* de M. Chapuis et *Esquisses médiévales* de M. Faillenot, aux «Enfants d'Yvois» de Carignan en 3<sup>e</sup> division, 1<sup>ère</sup> section pour l'exécution de *Petite Symphonie* de M. Chapuis et de *Valse romantique* de M. Faillenot et à l'H.M. de Rethel une place en 2<sup>e</sup> division, 2<sup>e</sup> section avec *Petite Symphonie* de M. Chapuis et *Hymne à la Musique* de S. Lancen.

Le 7 mai, dans les divisions (DE 1 à Brevet) se sont déroulés les examens fédéraux pour 16 élèves en solfège et 56 en instruments (de Débutant 1 à DS), le 15 juin, à Sedan, pour 36 élèves en solfège et 11 en instruments, et le 29 juin à Carignan, pour 22 élèves en solfège et 9 en instrument dans les divisions de Débutant 1 à DP 2.

## ● Champagne-Ardennes

### La 9<sup>e</sup> rencontre régionale

Elle s'est faite le dimanche 30 octobre 1994 au parc des expositions de Charleville-Mézières. L'harmonie S.N.C.F. de cette ville, présidée par G. Maiffait et dirigée par H. Kownacki, en liaison avec les services municipaux carolo-macériens avait minutieusement réglé préparatifs et ordonnance, si bien que la journée fut un succès complet.

A 11 heures, les musiciens de l'orchestre d'harmonie de L'Alerte de Troyes (10) et de l'harmonie S.N.C.F. La Cheminote de Chailindrey (52) et L'Union Musicale de Suippes (51) furent accueillis en musique par l'Orchestre junior de l'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières, dirigé par D. Larue (21 ans) et R. Moyen (17 ans).

Ensuite, tous ensemble, avec les autres musiciens S.N.C.F. locaux, allèrent dans le hall même où se déroulèrent les 4 concerts, déguster un excellent repas.

A 14 h 30, en chemises (ou che-

misiers) blancs et pantalons bleu marine, L'Alerte de Troyes, dirigée tour à tour par P. Houard et B. Bernaudat entama la série des concerts avec *Hymne à la Musique* (S. Lancen), *Danse de fantaisie* (I. de Haan), *Jack's Rag* (H. Fillingner), *Prélude de La Traviata* (G. Verdi), *Time is money* (M. Chapuis), *Carte postale d'Ecosse* (P. Bigot) et *Norrlands Farger* (V. Widquist).

En pantalons noirs et vestes rouges, La Cheminote de Chalindrey avec C. Reminger pour directrice, interpréta *Réflexions for Band* (J. Nijs), *Salzburg Impressions* (D. Stratford), *Anitska* (J. Nijs), *Ouverture texane* (S. Lancen), *Holiday's Spring* (J. Briver) et *Spiritual Moments* (D. Stratford).

Durant le court entracte, M. Ninitte, maire-adjoint de Charleville-Mézières excusa le Maire, retenu par ailleurs, et félicita les organisateurs, les directeurs et musiciens, et le public venu nombreux malgré un temps exécrable.

Ce fut ensuite le tour de L'Union Musicale de Suippes, en pantalons et jupes gris et blazers bleu-marine, dirigée par le président de la F.M. de la Marne, J.M. Payen, disposant d'une batterie-fanfare de marche. Elle joua : *S.H.H.A.* (J. Devogel), *le matin* et *Dans le hall du roi de la montagne* et *P. Gynt* (E. Grieg), *Concorde* (Lecarlen-Delli), *Indiana Jones* (J. Williams), *Top-Festival* (A. Brouet), *Air d'automne* (A. Crépin), *Echos de la forêt de Woëvre* avec 4 trompes de chasse (3 anciens du 1<sup>er</sup> Groupe de Chasseurs de Reims et A. Payen lui-même) pour terminer avec *Summertime* (G. Gershwin).

L'orchestre d'harmonie de l'H.S.N.C.F. de Charleville-Mézières, dirigé par H. Kownacki, clôtura l'après-midi en exécutant *Feodora* (Tchaïkovski), *Rencontres* (A. Crépin), *Danke Schön* (Kaempfert), *The Beatles* (Cartney-Lennon), *Visit to Gershwin* (G. Gershwin) et *Song of Elvis* (Kolnitz).

Avant le morceau terminal, le Président de la Région Champagne Ardenne et de la F.M.A., remercia l'O.R.C.C.A. (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne) et son représentant, le Conseil général des Ardennes, la

ville de Charleville-Mézières pour leur aide financière ; l'H.S.N.C.F. pour son organisation impeccable ; M. Ninitte, maire-adjoint, le président de la fédération Aube-Haute-Marne, G. Fernandès ; le président de la Fédération de la Marne, J.M. Payen ; le vice-président de la Fédération Musicale des Ardennes, J. Harbulot ; les 6 directeurs et les quelques 250 musiciens du jour, ainsi que le très nombreux public.

Un concours régional étant programmé pour le dimanche 9 avril 1995, la 10<sup>e</sup> rencontre régionale n'aura lieu qu'en 1996 à une date qui sera choisie en temps utile.

## FRANCHE-COMTÉ

### ● Doubs

#### Solistes professionnels et Démocrate à l'unisson

La Démocrate de Charquemont (Doubs) est une harmonie populaire qui, par les qualités et les exigences de son chef s'est élevée au plus haut niveau. Elle sait aussi se faire toute petite pour servir avec discrétion et efficacité l'art des plus grands maîtres. L'accueil de Thierry Caens et Michel Becquet au concert de gala associé au festival international de Besançon et de Franche-

Comté où l'on jouait à guichet fermé, fut l'occasion d'une symbiose parfaite pour le plus grand plaisir des mélomanes du Haut-Doubs et d'ailleurs.

Caens et Becquet avaient prévenu : « nous ne sommes pas venus pour convaincre ni pour prouver que nous sommes les meilleurs, nous sommes venus pour séduire! ».

De Verdi avec *Traviata* aux incontournables variations mozartiennes de *Ah vous dirais-je maman*, en passant par le *Pays du Sourire*, les deux magiciens du son emportèrent l'adhésion d'un public chaleureux ; mais exigeant. *Oregon*, ouverture dans le style moderne de Haan, transporta l'auditoire dans une saga aux flots tumultueux où l'art de Pierre Vuillemin, d'une baguette incisive, précise, affûtée ou voluptueuse, rend gourmet les moins hédonistes.

Soutenus par l'accompagnement sûr et efficace du piano de Pascal Vuillemin, Thierry Caens faisait chanter sa trompette avec toute la séduction et le charme voulu, tantôt avec langueur dans la *Vallée ombragée* de Smith, tantôt en variations fantaisistes et gaies dans *Cousins* de H.L. Clarke. La voie profonde et mystérieuse du trombone de Michel Becquet aux sonorités incomparables dans *Pensées d'Amour* de Pryor et la splendeur des solos autant que le poids des Tutti de la *Traviata* emportait l'enthousiasme d'un public comblé qui reprit en chœur le final du fameux « Brindisi ».



de g. à dr. : M. Adam, M. Becquet, T. Caens, P. Vuillemin au concert de gala, associé au Festival international de Besançon



Orchestre départemental du Doubs

Jacques Kreisler, président d'honneur du festival de Besançon et de Franche Comté, saluait l'art des deux séducteurs, mais aussi celui d'un chef qui «se dit amateur mais vaut bien des professionnels». M. Kreisler se dit en outre «stupéfait par l'art de Beckett, qui tire du trombone des sonorités époustouflantes et qui comble le cœur». M. Adam, président de la C.M.F., qui avait fait le déplacement, fit remarquer le bel ensemble qu'avaient formé «professionnels et amateurs en se donnant la main». Il attira l'attention sur «le rôle fondamental et ingrat des accompagnateurs». La Démocrate dit-il enfin, est une société de toute première classe, soulignant que le concert coïncidait avec un anniversaire, celui des trente ans de direction de Pierre Vuillemin, il remercia ce grand chef pour son rôle au sein de l'harmonie, mais aussi au sein de la commission nationale des fanfares de la C.M.F.

José Sorribes

## Stage Départemental de l'Orchestre Junior

Le secteur du Doubs de la Fédération musicale de Franche-Comté a mis en place son septième stage d'orchestre d'harmonie junior du mercredi 26 au dimanche 30 octobre 1994.

Le thème choisi mettait en valeur les musiques cinématographiques, en cette année de commémoration de la naissance du cinéma. Le principe innovant d'associer la projection d'un film muet noir et blanc (Billy Bevan est

plein d'astuce) avec un jeune orchestre d'harmonie jouant en direct, constitue une expérience rarement tentée jusqu'alors.

La mise en musique à partir d'un répertoire spécifique pour orchestre d'harmonie a été réalisée par M. Jean-Louis Martin, directeur de l'Orchestre d'harmonie de la ville de La Rochelle. Jean-Louis Martin a pu ainsi faire profiter les stagiaires du Doubs de son expérience en la matière ; en 1992, il a éprouvé le principe autour d'un film intitulé *Campus* avec l'Harmonie de La Rochelle.

Le complément de répertoire, dirigé par MM. Laurent Silvant et Walter Demontrond se composait des pièces suivantes : *The Godfather saga* (Le Parrain de Rota/Coppola) ; *Disney Fantasy* (Nahoiro Iwai) ; *Seven inch framed* (Dirk Brossé) ; *Latin Gold* (Paul Lavender).

Les 113 stagiaires inscrits, d'un niveau Préparatoire à Brevet, étaient encadrés par une équipe de 13 intervenants. En plus du travail traditionnel en orchestre, ils ont pu découvrir et approfondir de nouvelles disciplines comme le travail vocal, la formation musicale intensive sur le répertoire travaillé, les techniques de relaxation et de respiration.

Le concert de fin de stage fut donné à Besançon le dimanche 30 octobre devant un public de 600 personnes. L'ensemble de cuivres de l'Orchestre d'Harmonie municipal de Besançon en a assuré la première partie.

D'un avis partagé entre le public présent au concert, et l'équipe d'encadrement, l'orchestre junior a pu donner le meilleur de lui-même lors du concert, mettant à

profit les acquis des 5 jours du stage.

L'homogénéité musicale n'a pas été altérée, au regard de l'effectif important de l'orchestre. Cette affluence traduit un réel besoin et une motivation claire de la part des jeunes musiciens.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

### ● Pyrénées-orientales

### L'Harmonie régionale en concert

Samedi 22 octobre 1994, il est 21 heures lorsque le rideau s'ouvre sur la scène de la magnifique salle polyvalente du Centre culturel de Peyrestortes. L'orchestre d'harmonie du Languedoc-Roussillon est là, sous les projecteurs qui illuminent toute cette jeunesse que l'on sent concentrée mais pas fébrile. A l'aise, quoi...

L'orchestre d'harmonie du Languedoc-Roussillon a été créé en 1990, à l'initiative de la Direction de la Musique et de la Danse au Ministère de la Culture et du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, en collaboration avec la Fédération Régionale des Sociétés Musicales et le soutien des Associations Départementales du Développement Musical.

Michel Peus, le directeur artistique, présente l'orchestre, composé d'élèves des grandes classes instrumentales des conservatoires de Montpellier, Nîmes et Perpignan encadrés par certains de leurs professeurs. Puis, à l'attention du jeune public, car il y a là les élèves de l'École de Musique de Peyrestortes, il fait l'histoire de l'orchestre dit d'harmonie, composé d'instruments à vent, bois, cuivres, percussions, qui existe depuis la Révolution française. Ces instruments, les uns après les autres, sont présentés au public par les jeunes musiciens. A l'origine, la musique jouée par un orchestre d'harmonie est essentiellement transcrite du symphonique et adaptée pour



*l'Orchestre d'harmonie Languedoc-Roussillon*

la circonstance. Actuellement, on dispose d'un répertoire créé par des compositeurs contemporains. Depuis sa création, poursuit Michel Peus, l'orchestre se produit régulièrement lors des concerts dans les différents départements de la région.

Dès les premières mesures, on apprécie la qualité certaine de cet ensemble, au fil des œuvres interprétées, la maîtrise des solistes s'affirme. Que la musique est belle lorsqu'elle est servie ainsi ! Au diable les complexes qui font encore croire à certains que la musique d'harmonie est le parent pauvre du symphonique. Mais il ne faut pas se tromper, ce résultat surprenant est la logique d'un

enseignement rigoureux, dispensé par des professeurs de tout premier plan. Dès son plus jeune âge, l'élève assimile les bases essentielles de la musique: lire parfaitement la partition, écouter les autres, jouer juste, maîtriser les nuances.

Michel Peus, visiblement, est un chef heureux, cela transparaît dans la qualité de l'exécution. Que tout soit parfait, bien sûr que non ! A quoi donc servirait de travailler encore et toujours, mais nul doute que cet orchestre est le plus formidable outil de promotion que l'on puisse proposer à une jeunesse qui, à Peyrestortes, nous a paru enthousiasmée et réceptive.

souriante de Brigitte Cortella, a su se restructurer et aborder des morceaux de haute tenue, laissant un plaisir évident d'écouter leur programme, fait de musiques de nombreux pays, prouvant par là, l'internationalité de la musique.

Bien sûr, les deux chorales ont chanté ensemble, l'Harmonie du Sud-Aveyron pour son concert de rentrée, (saison 94-95) a assuré un programme varié, de musique classique, avec Purcell, Weber, Pachelbel et moderne avec Hug-

gins. Enfin tous ensemble : Bach et Verdi pour conclure avec le célèbre chœur des Esclaves de *Nabucco* et un triomphal succès, acclamé et bissé par la foule debout. Véritable et grand encouragement pour toutes ces phalanges d'amateurs, qui sacrifient leur soirée au plaisir de la musique.

Pour conclure, nous avons été agréablement surpris par l'arrivée au sein de l'Harmonie du Sud-Aveyron, d'un nombre très important de jeunes, prouvant le travail en profondeur de Léon Nadé et de ses professeurs, à l'école de musique. L'avenir musical des Aveyronnais s'annonce fructueux.

Grand merci à tous pour cette organisation.

## MIDI-PYRÉNÉES

### ● Aveyron

#### Harmonie Millavoise et la Chorale Emma Calvé en concert ...

Dimanche 16 octobre, les deux sociétés Millavoises étaient invitées à participer aux Fêtes du Centenaire de l'église de St Affrique ; la chorale «la Passacaille» du canton de Camarès s'était jointe aux Millavois, ainsi que la Lyre St Africaine, qui depuis des décennies évolue avec l'harmonie sous la direction du Maestro Léon Nadé.

Malgré un temps printanier qui incitait plus à la promenade qu'à l'écoute d'un concert, l'église,

pourtant vaste, de St Affrique s'est avérée trop petite pour accueillir tout le monde.

Du concert lui-même, nous avons pu apprécier la chorale «La Passacaille» que nous ne connaissions pas, sous la direction d'Emile Pons. La chorale Emma Calvé, sous la direction ferme et

*Concert donné par l'orchestre d'harmonie de Millau et la Chorale mixte «Emma Calvé»*



## RÉGION - PARISIENNE

### ● Paris

#### Cordes pincées et bois

Le 8 mai 1994, l'Orchestre à Plectre S.N.C.F. de Paris recevait son public habituel, salle Traversière, à l'occasion de son 48<sup>e</sup> concert de gala.

Un programme éclectique était proposé par son directeur artistique et chef d'orchestre Fabrice Petit, où le XVIII<sup>e</sup> s. était représenté en majorité avec des œuvres de Paisiello, Mozart, Boieldieu encadrés par Hassler, Albinoni et Beethoven, Schubert, jusqu'à notre contemporain Maurice Jarre pour sa Chanson de Lara encore dans toutes les mémoires.

En début de seconde partie, un duo était joué par Laurence Wagner-Petit à la mandoline et Fabrice Petit à la guitare qui régalaient leur public du *Capriccio Espagnol* de Carl Munier.

Cette excellente après-midi était présentée et commentée par le musicologue Pierre Marcel Ondher avec sa verve habituelle et sa parfaite connaissance des répertoires.

Samedi 4 juin, l'Orchestre à Plectre de Paris était en représentation dans les jardins du Luxembourg avec le même programme pour un concert organisé par la Fédération musicale de Paris.

Nous avons intitulé cet article «cordes pincées et bois», car depuis sa création, la vocation de notre ensemble est de compléter la sonorité des mandolines et guitares par des pupitres de bois et percussions de manière à pouvoir, jouer le répertoire symphonique en en respectant l'esprit, sans nous contenter d'une réduction au simple quatuor.

L'exécution avec une seule famille d'instruments à ses vertus, et les exemples sont nombreux, outre le très ancien ensemble de cordes, de groupes d'accordéons, de contrebasses, de pianos, voire de percussions. Ces

formations nous proposent toutes d'excellentes musiques, mais notre vocation de musiciens amateurs, promoteurs de culture populaire et de vulgarisation artistique nous fait préférer un orchestre élargi qui nous permet d'aborder toutes les compositions en approchant au maximum les intentions des créateurs.

Notre effectif de vents est fragilisé par un faible nombre d'exécutants, chaque pupitre comportant un ou deux instruments.

Amateurs, chacun de nous a ses problèmes de priorité (familiaux, professionnels), et ces circonstances font que nous devons recruter en permanence. Un appel pressant est fait aux amateurs de venir nous rejoindre. Nous recrutons outre des mandolinistes, des guitaristes, hautboïstes, bassonistes, percussionnistes, accessoiristes.

Les répétitions ont lieu tous les jeudis soir à la gare St Lazare. Merci de vous faire connaître à : Petit Bernard, 16 B, rue de Beauchamp 95150 Taverny. Tél. 39 60 21 52

### ● Essonne

#### L'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau avec les chorales d'Épinay sur Orge, de Paray Vieille-Poste et de Krufft

C'est en l'église Jésus-Ouvrier de Paray-Vieille-Poste, le samedi 1<sup>er</sup> octobre 1994 à 21 heures et devant un public venu nombreux, que s'est déroulé le concert donné par l'Ensemble Instrumental à Plectres de Longjumeau, sous la direction de Sylvain Dagosto, la chorale d'Épinay-sur-Orge dirigée par Laurent Molinet, la chorale de Paray-Vieille-Poste, sous la direction de Gaël Darchen et la chorale de Krufft (Allemagne) dirigée par Alfons Peters.

Nous notons la présence de M. Gaston Jankiewicz, maire de Paray-Vieille-Poste, entouré de membres du conseil municipal, MM. Ioro et Genest, respectivement président et vice-président de l'Espace Chrétien et l'abbé Luigi Quaranta, qui avait mis son église à la disposition des musi-

ciens et choristes. Le programme, d'une haute tenue, fût interprété par les ensembles avec beaucoup de sensibilité et d'émotion. Le public, avec enthousiasme, ne ménagea pas ses applaudissements et réclama plusieurs «bis».

L'ensemble de Longjumeau avait mis à son programme : *Porro Salda*, Anonyme/S. Dagosto ; *Polka Italienne* de Rachmaninov ; *Clavelistos* de J. Valverde/S. Dagosto ; *Triste Sibéria* de M. Maciocchi ; *Le Directeur de Théâtre* de W.A. Mozart/M. Monti ; *Les Bibelots du Diable* de M. Maciocchi ; *Le Premier Amour* de Koshitani/Nakagawa ; *Hymenaion* de Dimitris Lagios ; *Barfai-Czardas* de M. Ausello et *Offenbach-Mélodien* de Offenbach/J. Liénard

La Chorale d'Épinay-sur-Orge : *Ave Verum* de C. Saint-Saëns ; *Ave Maria* de Gounod ; *L'Amour de Moy* du XV<sup>e</sup> siècle ; *Balade en Novembre* d'Anne de Vanderlove ; *Fair Phyllis I Saw* (Madrigal Anglaise 1599) ; *Cantique* de Jean Racine de G. Fauré et la *Tendresse* de J. Brel.

La Chorale de Paray-Vieille-Poste : *Mon cœur se recommande à vous* de R. de Lassus ; *Oh! Arranmore*, chanson Irlandaise ; *Santa Maria de Guadeloupe* de D. Vangarde/J. Kluger ; *Toute la pluie tombe sur moi* de B. Bacharach ; *Le jazz et la java* de C. Nougaro ; *Je n'aurai pas le temps* de M. Fugain et *Amstrong* de C. Nougaro.

La Chorale de Krufft : *L'Angelus* de Bernard Weber ; *Horch, Die wellen tragen bebend* de Démétrius Bortniansky ; *Freude, schöner gotterfunken* de L.V. Beethoven/O. Fischer et *ehre Gottes aus der Natur* de L.V. Beethoven/F. Gellest.

Le final fût grandiose, il réunissait les 3 chorales, soit une centaine de choristes et l'Ensemble à Plectres, pour interpréter *Alléluia* de Raize, adapté pour orchestre à plectres par Sylvain Dagosto. Pour la circonstance, Sylvain Dagosto passa la baguette à Gaël Darchen qui dirigea l'ensemble des musiciens et choristes.

Une très belle soirée musicale et chorale qui fût appréciée par toute l'assistance et un bel exemple de rassemblement musical

qui devrait souvent se produire pour apporter au public un large éventail d'exécution d'œuvres.

## ● Hauts de Seine

### La Fédération Musicale en deuil.

C'est à la suite d'une délicate intervention chirurgicale que notre Président, M. Bernard Chouteau, nous a quittés cet été.

Né le 3 octobre 1933, c'est très jeune, vers sa 10<sup>e</sup> année, qu'il apprend le solfège et la musique à l'Harmonie de Connere (Sarthe). Son 1<sup>er</sup> instrument fut un saxo soprano, puis un alto prêté par la société. C'est avec ce saxo qu'il entre dans l'harmonie, de 1946 à 1949. Pendant quelques années, il assure sa formation personnelle et délaisse un peu la musique. Ses parents se retirant à Châteauneuf sur Sarthe, il adhère à l'Industrielle de Puteaux, société implantée dans les Hauts de Seine. Il y restera jusqu'en 1953. Il fait la connaissance de M. Bourgoïn qui joue à l'Harmonie de Levallois. Effectuant de nombreux allers et retours entre la région parisienne et Châteauneuf, où il joue dans la société de M. Bourgoïn père, il se présente finalement à l'Harmonie de Levallois en 1953 comme saxo alto. Il y restera jusqu'à sa disparition. Trésorier de la société, il en devient Président en mars 1984, il est honoré en recevant les médailles de bronze en 1972, d'argent en 1981 et d'or en 1991.

C'est en 1986 qu'il fait partie du Conseil d'administration de la Fédération musicale des Hauts de Seine. Elu vice-président en 1987, puis président en 1988, il remplira son mandat jusqu'au bout.

Nous retiendrons de ce musicien une personnalité affable, toujours d'humeur égale. Interlocuteur auprès des organismes culturels il savait, avec diplomatie, défendre les intérêts de nos sociétés musicales.

A sa famille, nous présentons nos condoléances sincères et attristées.

Nous continuerons dans la voie qu'il nous a tracée, pour que vi-



M. Bernard Chouteau et son harmonie

vent nos formations musicales du 92, dans la grande famille C.M.F.

André Loustalet  
Secrétaire Général F.M. 92.

## ● Seine Saint-Denis

### L'accordéon Club de la banlieue Nord-Est en concert à Ploumiliau.

Samedi 1<sup>er</sup> octobre, il est 3 heures 30, c'est le départ pour Ploumiliau petite commune des Côtes d'Armor à 550 km de Paris. Nous arrivons vers midi avec un accueil cordial de la municipalité. Après un déjeuner de bienvenue au restaurant, il est temps de décharger et d'installer le matériel pour le concert du soir. Avant le grand moment, un petit tour au bord de mer à Ploumanach à la découverte de la vue panoramique au bout du sentier des douaniers, il était temps de prendre un bol d'air.

De retour, nous avons juste le temps de, nous préparer, dîner, et c'est l'heure de notre concert avec un programme plus long et plus varié que de coutume. Au programme : *When the saints*, *Petit cœur solitaire*, *Rodrigues marche*, *Cielito lindo*, *Bella vista*, *Beer barrel polka*, *Moulin des Flandres*, *La vie parisienne*, *Aube printanière*, *Go West*, *Espana*, *Hello mister swing*, *Salade tyrolienne*, *Nabucco*, *Grobstadtleben*, *Les patineurs*, *La marche des mineurs*, *La cucaracha*, *Buccaro*, *Spanish eyes*, *Wiener luft*, *Rock'n roll fever*, *La paloma*, *American revue*, *La marche de l'ACBNE*, *Salut to souza*. Bien entendu à l'entracte, échange de politesse avec la municipalité.

Une deuxième partie récréative animée par un noyau de quatre membres du club pour terminer cette soirée qui, d'un bout à l'autre enthousiasma le public. Enfin le repos bien mérité.

Le dimanche matin, visite du Radome (première transmission satellite en directe avec les Etats-unis) et du musée des télécommunications de Lannion. Une visite très appréciée et intéressante. Elle était assurée spécialement pour l'ACBNE. Puis, déjeuner et retour vers Villepinte, dimanche minuit.

La municipalité de Ploumiliau, au mois d'août était à deux doigts d'abandonner ce projet devant tous les problèmes rencontrés, hébergement, restauration, salle, public, et trouver l'équilibre financier. Beaucoup de ces soucis furent résolus par des personnes bénévoles pour l'intendance. Après une campagne de sensibilisation, les organisateurs ont eu la joie de voir la salle remplie (300 chaises étaient installées, il y avait encore du monde debout).

La municipalité de Ploumiliau et l'ACBNE, ensemble nous avons eu la joie de recevoir les témoignages de satisfaction du public et des membres du club pour ce week-end.

J.-L. Vezzuti.

## ● Val d'Oise

### Un Festival de Big Bands très réussi

Le Dimanche 16 Octobre, la Fédération musicale du Val d'Oise, avec l'aide du Conseil Général et de l'A.D.I.A.M.95 et la

collaboration de la municipalité et de la Lyre Amicale d'Eaubonne, a organisé dans cette ville, en la salle Paul Nicolas, un grand festival de big bands.

Pour cet événement musical qui avait lieu pour la première fois dans notre département et se révéla être un franc succès, quatre formations appartenant à des Sociétés affiliées à notre Fédération départementale s'étaient mises sur les rangs, à savoir : les Big Bands de Franconville, Sannois, Persan et Gonesse, dans l'ordre de participation.

La formation de Franconville, dirigée par Gabriel Rigouste, qui en est à la fois le président et le directeur, est l'héritière de ce qui fut longtemps la Fanfare des Enfants de Franconville, devenue au cours de ces dernières années l'Harmonie Big-Band de Franconville.

Ses musiciens interprétèrent successivement : *Bandstand Boogie*, de Charles Albertine, arrangement de Wayne Pegrum, Theme from *New-York New-York*, de John Kander, arrangement de Frank Comstock, *Black Botton* de Ray Henderson, *Georgia on my mind* de Hoagy Carmichael, *Hello Dolly* de Jerry Herman, arrangement de Johny Warrington, *In the Mood* de Glenn Miller, arrangement de John Darling. Très applaudis, ils ajoutèrent à leur programme un arrangement de la célèbre chanson de Charles Trenet, *La Mer*.

Les instrumentistes du Big Band de Sannois leur succédèrent, appartenant à une société d'harmonie de création fort ancienne, l'Union musicale de Sannois dont le président est Jean Dulouard. Ce groupe Big Band est dirigé, comme l'Orchestre d'harmonie, par François Virolle.

Ces musiciens nous présentèrent d'abord une sélection des œuvres de Vladimir Cosma, arrangement de Jean Brouquières, intitulé *Zoom sur Cosma*, puis dans le même esprit, avec cette fois pour vedette Serge Gainsbourg, un arrangement de Patrick Poutoire ayant pour titre *Signé Gainsbourg*. Leur prestation devait prendre fin avec une œuvre de Tony Vale et Adilda, arrangée par John Darling, *Brasilia Carnaval*.

Ce furent ensuite les musiciens

de Persan qui prirent possession du plateau. Emanation de l'Ecole de musique locale œuvrant en collaboration avec l'ancienne Société d'harmonie, l'Union musicale de Persan.

L'Orchestre d'harmonie Big-Band a pour Chef Patrick Laviron, également directeur de l'Ecole de musique dont le président est Alain Pothier. Cette formation nous fit entendre, interprétés de fort belle manière *Peppermint tree* de S. Nestico, *Moten swing* de B. Motten, arrangement de R. Matterson, *Mysty* d'Errol Garner, arrangement de D. Bardhun, *Jamie* de Count Basie, *Maiden Voyage* de H. Hancock, arrangement de M. Taylor et, pour conclure, *Jumping at the Woodside* de J. Hendricks et Count Basie, arrangement de S. Nestico.

Quatrième ensemble participant à ce festival, un orchestre que nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier en concert à Eaubonne, voici quelque temps, celui d'Odyssée 2001. Section de l'Ecole de musique de Gonesse dont le président est M. Yves Malot, cet orchestre Big Band, comme celui de Persan, est dirigé par celui qui est aussi à la tête de l'Ecole de musique, Jean-Claude Grassart.

*Odyssée 2001* fut, comme il se doit, le morceau d'introduction puisque cet arrangement de J.C. Grassart est le générique de la formation. Nous entendîmes ensuite, avec le plus grand plaisir, *Tequil* de Chuk Rio, arrangement de Jofin Berry, *Basin Street Blues* de Spencer Williams, arrangement de Paul Jennings, *Spain* de Chick Corea, également arrangé par Paul Jennings, *the Flintstones* de William Hanna et Joseph Barbera, arrangement de Dave Bardhun, *Mumbo-Jumbo* de Michael Sweeney, *Tiger of san Pedro* de John La Barbera, arrangement de Paul Lavender et, pour conclure, *Hot, Hot, Hot* d'Alphonsus Cassel.

Pour terminer ce très beau concert qui valut très justement aux musiciens le vibrant hommage du public, les instrumentistes des quatre formations prirent congé de l'auditoire sous le signe de l'union et sous la baguette de Jean-Claude Grassart en interprétant ensemble *Champs Elysées*, générique de l'émission té-

lévisée, œuvre de Jean-Claude Petit, dans un arrangement d'A. Vissaut.

Il nous reste à remercier, au nom de la Fédération musicale du Val d'Oise et de son président M. Mario Monti, les organismes dont l'aide ou l'accueil favorisèrent l'organisation de ce festival : Le Conseil général du Val d'Oise et son président M. Jean Philippe Lachenaud, l'ADIAM 95 et son président M. Jacques Charpentier, la municipalité d'Eaubonne et son maire M. André Petit, ainsi que la Lyre Amicale et les services techniques de la ville.

Merci aussi, bien sûr, avec toutes nos félicitations, aux musicie des quatre formations, ainsi qu'à leurs Chefs respectifs. Grâce à eux et aux prestations qu'ils nous offrirent, cet après-midi du Dimanche 16 Octobre fut -le très chaleureux accueil du public en constitua le meill témoignage- une très belle réussite.

Le Secrétaire de la F.M.V.O.  
Guy Bienaimé

**La Grande Parade de Montmartre** (Mairie du 18<sup>e</sup>), calquée sur celle de Londres, se déroulera le 31 décembre prochain.

**Grand rassemblement chorales** du 4 au 7 janvier 1995, qui accueillera 27 chorales étrangères en provenance de différents pays : U.S.A., Suède, Suisse, Allemagne, Belgique, Angleterre, Italie, Espagne et Hollande. Cet événement exceptionnel en Ile de France, se clôturera les 7 et 8 juin à l'Unesco par un concert final jumelé avec de nombreuses chorales françaises de toute l'Ile de France.

## PAYS DE LA LOIRE

### ● Sarthe

#### La formation clef de la relève

Dimanche matin, l'abbaye de l'Épau a accueilli, pour la première fois en Sarthe, l'assemblée générale de la Fédération musicale des Pays de la Loire, qui regroupe quelque 243 sociétés musicales ou écoles de musique. En présence de M. Adam, président de la Confédération musicale de France ; de M. Bellanger, président de la Fédération des Pays de la Loire ; de M. Chauvin, directeur de l'ARCAMC (Association régionale de coordination des activités musicales et chorégraphiques) ; de M. de Colombel, délégué à l'animation culturelle de la Sarthe.

Les 68 sociétés présentes ou représentées ont exprimé avec franchise aux « officiels » tout ce qu'elles attendaient de la fédération régionale, de la confédération, de la région.

Un leitmotiv a cimenté cette matinée : les sociétés musicales sont indispensables à la vie rurale, à la vie de la cité ; il faut donc les aider ! Le débat fut riche en échanges d'idées et ... en propositions.

Ainsi, dans son rapport moral, le président Adam insistait sur l'effort entrepris pour que « les écoles de musique soient structurées avec des professeurs qualifiés » ; pour que soient mis en place, dans tous les départements, des « stages pour former des chefs de musique, des stages de formation continue ; des stages d'orchestres juniors pour assurer la relève des anciens. » Il rappelait également les festivals, les concours, les stages organisés par la CMF et les fédérations afin de motiver et de récompenser les musiciens.

« Débat régional »

M. Chauvin, fraîchement nommé depuis trois mois à la tête de l'ARCAMC, prenait l'engagement officiel d'être un partenaire efficace. « Je suis convaincu que

l'avenir, c'est la formation professionnelle ; il faut former des enseignants, les aider. C'est pourquoi je vous propose dès maintenant de nommer un conseiller technique et pédagogique issu de vos rangs et qui seront à votre disposition » Une proposition jugée encourageante, d'autant plus que M. Chauvin veut organiser dès l'année 1995, un « débat régional sur les mesures à mettre en œuvre pour soutenir la pratique amateur. »

Un « partenaire » s'est fait critiquer : l'État. « La Région ne donne aucune subvention depuis 1990 à la fédération. Pis, quand on a rencontré la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) le 8 juin, elle nous a dit que nos projets étaient intéressants mais qu'il n'y avait pas d'argent. » Alors, où va l'argent ? a demandé un intervenant, en rappelant que l'État dilapidait sans vergogne des milliards dans l'Opéra-Bastille ? « Et dire, soupirait le président de la fédération du Maine-et-Loire, que les sociétés du département du Nord « se plaignent » d'avoir assez de subventions ! »

Peut-être faut-il alors, comme le soulignait M. Chauvin « se prendre par la main, monter des projets structurés et les imposer de fait à la Région. » C'est ce qu'a entrepris de faire la fédération de la Sarthe qui organise les samedi 22 et 29 octobre, son premier stage d'initiation de direction, en collaboration avec le Conseil général de la Sarthe, première étape de plusieurs projets en faveur des 82 sociétés sarthoises qui constituent la plus forte fédération des Pays de la Loire.

## PICARDIE

### ● Oise

#### L'Harmonie Municipale de Chevrières a fêté son Centenaire

Encore une Centenaire : il y a 4 ans, l'Harmonie de Noyon fêtait le centenaire de son existence ;

les 4 et 5 juin derniers, c'était le tour de l'Harmonie municipale de Chevrières. Pour la circonstance, les dirigeants et notamment le Maire-Président M. Rigaut, avaient bien préparé et fait les choses. Il faut savoir que la commune de Chevrières est jumelée avec la commune allemande de Zunsweier, dont l'harmonie était présente.

Les festivités ont commencé le samedi soir par un concert sous chapiteau par les deux harmonies suivi d'un magnifique feu d'artifice musical, bien sûr. Dimanche matin, un office religieux a été célébré conjointement par les curés de Chevrières et de Zunsweier avec la participation des 2 harmonies, suivi d'une cérémonie au monument aux Morts à l'issue de laquelle M. Pommery, président fédéral, remit la plaquette de la CMF commémorant ce centenaire en présence de M. le Sénateur Michel Souplet, dont l'arrière grand-père a créé la société, M. Charles Dottin Vice-Président du Conseil général, les maires de Chevrières et de Zunsweier, MM Adolphe Ponthieu, vice-président d'Honneur de l'UFOP et Guy Magny, ancien directeur de l'École de Musique et de l'Harmonie municipale de Compiègne.

Au cours de ces manifestations le jeune Chef, Patrick Amory et ses 37 musiciens qui composent l'Harmonie municipale de Chevrières ont été très applaudis par un public connaisseur et enthousiaste. Mais l'après-midi, après un défilé dans les principales artères de la commune et toujours sous le grand chapiteau se produisirent successivement l'harmonie de Beauvais, la Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine, l'Harmonie de Noyon, la Batterie-Fanfare de Villers Cotterêts et l'Harmonie de Bailleul (Nord).

Les amis de Chevrières avaient vu grand, très grand mais ils peuvent être satisfaits puisque le chapiteau contenant plus de 1 000 personnes était comble. Pour une commune de 1 575 habitants, c'est apparemment de l'audace, mais une réussite et un bon exemple.

# P O I T O U - CHARENTES

## ● Vienne

### Le Congrès de la Fédération à Jaunay-Clan

Ce congrès s'est échelonné sur deux jours, les 15 et 16 octobre avec concerts, expositions (matériel et instruments) et une rencontre autour du saxophone.

#### - Quelques moments forts :

A la commission «pédagogie», on a entendu quelques propositions pertinentes pour inciter à la pratique collective :

- Enseigner à 3 élèves instrumentistes de niveau voisin pendant 1 heure, ensemble, alternant lecture et technique ;

- Une fois par mois rassembler un ensemble d'un pupitre ;

- Utiliser le chant choral en tant que formateur de l'oreille et de la voix, et de la notion de pratique collective ;

- Préparer tout ou une partie d'un opéra pour enfants, voix et instruments divers ;

- Utiliser des œuvres pour pianos et instruments permettant toutes les combinaisons possibles. Voir l'Assemblée des muses de C. Amiot (Ed. Martin) ;

- En cours de formation musicale, que les élèves apportent leurs instruments et qu'il y ait pour chaque notion théorique enseignée une illustration sonore ;

- On ne trouve pas tout cela tout prêt dans les méthodes. C'est au professeur de s'investir, d'imaginer si possible avec enthousiasme. Et les élèves auront eux-mêmes un autre comportement.

**Un grand projet :** poursuivre évidemment l'Harmonie école régionale et la préparation au D.A.D.S.M. mais y ajouter la formation d'une véritable Harmonie régionale avec de bons musiciens de nos sociétés et qui se produiraient dès 1996 à l'occasion du congrès de la C.M.F., prévu au Futuroscope. Bien entendu ce projet ne se réalisera qu'avec la participation des partenaires ha-

bituels et en premier lieu, l'ARDIAMC. M. Gaël Rias directeur, a indiqué qu'il fallait prendre dès maintenant les contacts nécessaires.

#### - Rencontre autour du saxophone

Serge Bichon, enfant de Jaunay-Clan est aujourd'hui professeur au C.N.R. de Lyon. En présence de nombreux professeurs et musiciens de la région, il a fait «travailler» des volontaires et montré comment s'approcher de la perfection, on a pu relever quelques remarques bien senties :

«Il faut jouer pour les autres. Le public ne doit jamais s'ennuyer. Il faut écouter beaucoup de musique jouée par d'autres instruments que le saxophone». «Il ne faut penser qu'à la musique et oublier l'instrument». Serge Bichon en présence de son père devait recevoir des mains de M. Girault, maire de Jaunay-Clan la médaille de la Ville.

#### - Concert du samedi soir

Les orchestres d'Harmonie jumelés de Chauvigny et Lençloître ont assuré une bonne prestation sous la direction de Jean-Marie Dazas et Didier Huchet et surtout le quatuor de saxophones de Lyon animé par Serge Bichon a émerveillé un auditoire particulièrement attentif ; avec des pièces modernes pleines de rythmes et de couleurs où la virtuosité s'alliait à une grande sensibilité. La salle debout a ovationné ces artistes dont on reparlera sûrement.

#### - Interventions des personnalités

Marcel Hélène - Confédération Musicale de France - apporte des précisions sur la «carte du musicien» et conclut sur l'importance de la C.M.F., du rôle qu'elle joue au plus haut niveau. La C.M.F. sans être nommée a été présente dans tous les débats du congrès : de la convention S.A.C.E.M., à l'Harmonie Ecole Régionale en passant par les programmes des écoles, pour le plus grand bien de la pratique musicale amateurs.

M. Charrier - directeur de la Jeunesse et Sports intervient dans l'aménagement du temps scolaire, aide aux stages etc ...

M. P.L. Martin, souhaite un débat sur les répertoires et les besoins des sociétés musicales. Que pense-t-on du classement des œuvres dans les catalogues.

Faut-il ajouter une catégorie «musique de films»? La réponse est positive.

M. Abelin - vice-président du Conseil général, remercie le président Dazas pour tout ce qu'il entreprend dans le domaine de la musique. Merci à tous, surtout vous les présents, par l'action que vous menez bénévolement, il évoque le cheminement de nos démarches depuis 4 ans pour aboutir à la nomination d'un homme de terrain Christian Mallet, à l'animation de la vie musicale en particulier en milieu rural.

#### Nos objectifs :

- Harmoniser l'enseignement au niveau du 1<sup>er</sup> cycle ;

- Faciliter la pratique collective  
- Aider les initiatives locales, inciter les regroupements de communes.

Le Président Dazas, clos les débats, en remerciant les différents intervenants et les musiciens pour leur participation aux débats

#### - Concert apéritif

Le groupe de flûtes de Jaunay-Clan et l'ensemble de guitares de Migné-Auxances ont apporté une conclusion musicale à ce congrès avec une musique particulièrement agréable et interprétée avec beaucoup de sensibilité.

Un congrès riche de remarques d'échanges auxquels ont participé beaucoup de musiciens. La présence de personnalités du monde de la pratique amateurs a permis de concrétiser quelques projets particulièrement intéressants.

M. Hélène.



Au Cours du Congrès, André Juchault s'est vu remettre la plaque d'Honneur de la C.M.F.

par le Président Tarteaut. A. Juchault a dirigé l'Harmonie des Amis Réunis de Melle de 1953 à 1983 - l'élevant jusqu'à la division supérieure. Il a été un des créateurs des orchestres Juniors : Celui de Melle fut particulièrement important.

# RHÔNE-ALPES

## ● Ardèche

Une regrettable erreur s'est glissée dans le titre de l'article l'orchestre d'harmonie de Tournon en division honneur (n°454, p.X), il fallait lire l'orchestre d'harmonie de Tournon en division supérieure.

## ● Loire

### L'orchestre des jeunes du Nord-Pas-de-Calais dans notre département

Pendant trois jours l'Orchestre des Jeunes du Nord-Pas-de-Calais a séjourné dans notre département au chalet des Alpes du Bessat. Parti le lundi soir, 28 août à 19h d'Arras, ils sont arrivés à 7h du matin au chalet pour le petit déjeuner. Après installation dans les chambres la grande salle du chalet était investie par l'orchestre. Une répétition fut faite et un programme de concert élaboré. A 11h, le président de la Loire, M. Freyconen rendit visite à ces jeunes et à MM. Marcel Chapuis et Jean-Paul Lekeux ainsi que sept autres personnes de l'encadrement (pupitre de flûte, percussion, tuba, clarinette, saxophone, etc ...)

Deux concerts furent programmés, un à Saint-Chamond, le mardi soir et le suivant dans la campagne à Saint-Genest Malifaux, le mercredi. Ce dernier concert connu un vif succès devant un public connaisseur en présence du Député-Maire Daniel Mandon.

L'Orchestre des jeunes de la Fédération régionale du Nord-Pas-de-Calais est composé d'environ 80 musiciens de 14 à 19 ans, tous issus des sociétés musicales Nord-Pas-de-Calais et admis dans l'orchestre en fonction de leurs diplômes confédéraux et des places disponibles. Les stages exclusivement consacrés au travail d'orchestre se succèdent au rythme de 3 - 4 jours pendant les vacances de Noël, Pâques etc ...

Cet orchestre est associé aux

grands événements de la fédération en assurant les concerts de gala. C'est l'ambassadeur de la région à travers des tournées organisées dans d'autres régions telle que l'Alsace, la Bretagne, la Guadeloupe et maintenant le Rhône-Alpes. Au programme de ces concerts, sous la direction de M. Marcel Chapuis, compositeur apprécié par nos harmonies et fanfares et de M. Jean-Paul Lekeux, nous avons : *Ouverture Empire* de Calvin Custer ; *Dances avec les loups* de John Barry ; *Suncoai* de R. W. Smith ; *Symphonie Africaine* de Van Mac Coy ; *Grease* (comédie musicale) arrangement J. Huggin ; *Marche de la Fédération* de A. Lemire. Le public ravi, ne put même plus retenir ses applaudissements. Le public applaudit le final et eut quelques difficultés à se retirer, et pour cause, les rappels successifs n'en finissaient pas. Comme quoi la belle musique amateur à bel et bien droit de cité avec un public qui est tout à son écoute.

## ● Isère

### L'Union musicale Voironnaise en séjour à Bunde

Après leur périple de l'an dernier au Québec, les musiciens voironnais sont partis à la redécouverte de la Westphalie. C'est à la suite de l'invitation de M. Modersohn, directeur de l'Orchestre symphonique que nos amis voironnais ont mis le cap en direction de Bünde. Il y a 6 ans maintenant que les deux orchestres se rencontrent régulièrement, et un tel voyage qui est une véritable aventure pour les plus jeunes dont c'est la première sortie de nos frontières, n'est qu'une visite d'amitié à une lointaine famille pour les anciens de la formation, mais c'est pour tous un très grand plaisir.

Cette année le programme du séjour fut encore plus dense que les années précédentes. Quatre concerts furent donnés en cette dernière semaine d'août. L'un en compagnie de l'orchestre de Bünde et devant un public nombreux d'amis musiciens et mélomanes : c'était le concert officiel. Un second concert devant plus de 300 collégiens rencontra lui aussi un succès considérable. Pour la circonstance une présentation des divers instruments de l'orchestre, l'exposition des différents thèmes des œuvres avant leur audition, une recherche des différents pays d'origine des œuvres caractéristiques permirent de captiver l'attention de ce jeune public par ailleurs très vivant. Un concert animation au cœur des rues piétonnes de Bünde nous valut aussi de chaleureux applaudissements. Quant au quatrième concert, à l'auditorium d'été du parc des Floralies de Paderborn dans un magnifique cadre, un public de choix, quel plaisir et quel succès ...

La partie touristique n'a pas été négligée pour autant, et la visite des Floralies, ou la descente de la rivière Vesa avec un passage d'écluse impressionnant (plus de 12m de dénivellation) qui permet d'accéder au canal reliant Hanovre à Berlin et comporte des passages aériens sur un pont canal de plus de 400 m de long, surplombant la Vesa, ainsi que quelques routes et prairies, valent vraiment le déplacement ... la porte de Westphalie, le monument de l'Empereur Guillaume, autant de visites qui ravirent nos musiciens. Un séjour mémorable qui fera date dans les annales de l'Union musicale et qui renforce si besoin était nos liens d'amitié avec les musiciens de Bünde que nous aurons le plaisir d'accueillir en 1995.

L. Levrange

### 1995 Centenaire du Cinématographe

A l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire et dans le cadre de son festival de musique de films, l'Ensemble Orchestrale de Chassieu (périphérie lyonnaise) organise un **Concours National de Composition de Musique de Film pour orchestre d'harmonie**. Finale des œuvres retenues le 29 mai prochain interprétées par un orchestre professionnel, avec projection au «luminier» à Chassieu.

Demande de candidature avec C.V. à adresser jusqu'au 8 janvier. En retour une cassette vidéo du film sera envoyée. Envoi des œuvres avant le 31 mars. Renseignements : Ensemble Orchestral de Chassieu, éco école municipale de musique et de danse agréé, concours national de composition, 64 rue Oreste Zénézini, 69680 Chassieu.

## Rectifications et réflexions

Dans le journal d'octobre 1994 on pouvait lire, - p.12, dans le dossier consacré à la rentrée scolaire - avec un peu d'histoire de la Société de musique d'Evaux-Les-Bains, la biographie de son chef. Image, je pense, de nombreux autres qui occupent ce que l'on appelle « Temps libre à maintenir un groupe d'instrumentistes pour égayé l'ambiance locale ». Ils essaient de transmettre leurs espoirs et leur passion pour la musique amateur. Ils ont appris le plus souvent sans professeur, parce que les parents étaient avant eux musiciens du soir. A une époque, c'était, même, l'instituteur qui tenait la baguette de chef après celle de la classe, ce qui n'était pas pour rien, je pense, au maintien de la discipline et de la moralité qui fait bien défaut aujourd'hui.

Tous ces musiciens qui forment les petites sociétés et les plus importantes aux répertoires appropriés, sont regroupés dans un même esprit au sein de la Confédération Musicale de France. Ce n'est pas moi, qui ait écrit l'article auquel je fais référence, je l'ai découvert comme vous tous. Surpris, un peu gêné de trouver exposé là, ce que je croyais être un parcours ordinaire, comme d'autres le consacrent à autre chose. Mais malgré tout, il n'est pas plus mauvais que soit connu la passion de tous ces bénévoles discrets et anonymes qui tentent de maintenir un ferment de musique populaire dans leur cité.

Ici, j'écris et je signe en pensant à tous ceux qui, avant moi, ont joué et transmis à leurs enfants la musique amateur. Celle qui anime les fêtes locales, celle qui accueille le visiteur sous le tilleul de la place du village, celle qui joue à la messe de Sainte-Cécile, celle qui interprète la *Marseillaise* et maintenant *l'Hymne Européen*, celle qui ajoute au recueillement un peu de nostalgie musicale en souvenir de ceux qui ont donné leur

vie pour que l'on puisse tous ensemble jouer *l'hymne à la liberté*.

Me permettra-t-on de faire remarquer ici, que parmi la multitude de sociétés qui figure au registre des subventions départementales, les sociétés de musique sont pratiquement les seules à participer à ces commémorations. Sur toute une année, l'espace de quelques minutes de recueillement sont-elles donc impossibles à consacrer ?

Le Journal de la Confédération Musicale de France, c'est un peu l'image de la maison familiale. Autour de la table sont invités et se réunissent tous ceux qui croient que la musique amateur est de rassembler les êtres.

Musique classique, d'opéras, d'opérettes, de danse, de variété, musique folklorique, régionale et chorales, c'est ici que se retrouvent dans l'oubli des soucis et divergences politiques, les passionnés de la musique. Tant d'articles dans ce journal qui n'ont qu'une seule ambition, mettre la musique à la portée de tous.

Et, plus important que ces quelques lignes innocemment écrites, je conseille de lire à la p. 29 de ce même journal, l'écho se rapportant à la Section Française des Société Internationales pour l'Education Musicale. Nous ne sommes pas de trop pour mettre en évidence l'importance de la Musique à l'école car n'oublions pas que ce sont ces enfants qui seront les responsables de demain. Offrons à tous une sensibilisation musicale.

Mais si ces quelques phrases sont posées là, c'est peut-être qu'il y a problème. Alors serait-il bon de trouver une solution, en toute harmonie, avant qu'une cacophonie n'estompe les vraies raisons du malaise. Mesure et Moderato seraient plus appropriés que Crescendo et Forte dissonnants d'une analyse embusquée peut-être derrière un peu d'hypocrisie.

Depuis l'Antiquité sont connus les bienfaits de la musique. Pla-

ton ne disait-il pas ? « La musique est une loi morale, elle donne une âme à nos cœurs, des ailes à la pensée, un essor à l'imagination. Elle est un charme à la tristesse, à la gaieté, à la vie, à toute chose. Elle est l'essence du temps et s'élève à tout ce qui est de forme invisible mais cependant éblouissante et passionnément éternelle. »

Plus près de nous, Verlaine pourtant poète préconisait « la Musique avant toute chose. » Et le Maître Zoltan Kodaly voyait ses effets bénéfiques même avant le berceau.

Tachons de nous éloigner des analyses spontanées et ambiguës de phrases malencontreusement écrites pour nous consacrer à ce que, tous les enfants puissent bénéficier d'un enseignement musical, et avoir la pratique d'un instrument qui leur servira de compagnon aux heures de solitude et de rampe qui leur permettra de parcourir le chemin de la vie en les tenant éloignés de toutes déviations néfastes.

Pour ce service, cette tâche passionnante, il existe partout des professeurs qui par leurs qualités pédagogiques indispensables transmettent à leurs élèves le même amour de la musique, que celui qui les a conduit à lui consacrer leur carrière.

J.-F. Nore, Directeur  
de la société de musique  
d'Evaux-les-Bains

LE COURRIER DES  
LECTEURS EST OUVERT  
À VOS REACTIONS,  
RÉFLEXIONS,  
SUGGESTIONS ...

ÉCRIVEZ-NOUS !

# DIFFUSION BIM

PLUS DE 20 000 TITRES  
DE MUSIQUE POUR

# CUIVRES



(méthodes, études, solos,  
musique de chambre,  
concertos,  
enseignement...)

en vente directe à nos magasins  
en vente par correspondance

*Adressez toutes commandes à*

**DIFFUSION BIM**

175, RUE SAINT-HONORÉ  
75040 PARIS CEDEX 01  
TÉL.: (1) 42.96.89.11  
FAX: (1) 42.86.02.83



© François Boschar

## Formation

# Formation des chefs d'orchestre d'harmonie PRÉPARATION AU D.A.D.S.M.

### Cycle Supérieur

*Voici la deuxième partie de l'article paru dans le n° précédent, au terme de la première année de formation des chefs d'orchestre d'harmonie en Rhône Alpes, sous la direction de Philippe Dulat.*

## ● Patrick Doudin : le chemin d'un autodidacte

« Parler de soi est souvent difficile » J'ai le souvenir d'un petit garçon devant une maison. Le son d'un cornet lui dit de rester et d'écouter... Patrick s'assied et réfléchit... Il repart et dit à sa maman : « Je veux apprendre la musique ».

Le hasard est au rendez-vous... Apprendre petit à petit les rudiments du « solfège », discuter, écouter les anciens, trier le meilleur ou ce que l'on croit être le meilleur et avancer. Souvenir de répétitions à 5 ou 6 musiciens (dans une société qui en comptait une trentaine)... Angoisse du Chef qui voyait arriver le concert à grands pas. Ambiance associative avec tous les bons côtés (amitiés, sympathie des banquets et des fameuses sorties, etc.). Le petit garçon joue et fait ce qu'il peut avec les moyens qu'il a... Il grandit, côtoie beaucoup d'harmonies, d'orchestres symphoniques, crée une école de musique et un orchestre junior. Premiers pas en tant que dirigeant. A l'âge de 34 ans (voilà 6 ans), il découvre une autre fa-

çon de faire de la musique et cela lui convient très bien. Si bien qu'il ne peut pas et n'accepte plus de jouer avec des gens illogiques.

Pour moi l'« Autodidacte » est une personne qui, par le hasard des rencontres, se forge une expérience tout en restant unitaire dans ce qu'il entreprend. Le hasard enclenche un mécanisme complexe à l'intérieur des indi-



© François Boschar

Patrick Doudin

vidus que nous sommes. Un être, un groupe influent sur notre comportement. Mais avant tout compte l'Unité : unité de soi, unité d'ensemble, unité dans l'action. Avant d'obtenir cette Unité, une grande compréhension dans les domaines de la respiration, de la méditation, est indispensable. Non pas de la respiration telle qu'elle est connue, car tout le monde respire (heureusement). Je parle ici de la connaissance et de la conscientisation de tous les mécanismes et influences que peut avoir ce geste si naturel. Pour que l'unité du son soit effective, il est indispensable que les tensions du groupe, du musicien, du chef se rapprochent de zéro. (La respiration est un des facteurs puissants qui contribue à ramener ces dernières vers le chiffre zéro). Le monde qui nous entoure accentue le stress : course à l'argent, vitesse, compétitivité, etc... Le milieu musical est lui aussi touché : dureté du son à l'intérieur de plusieurs formations « professionnelles et amateurs » malgré le très haut niveau musical des personnes composant ces orchestres.

La Musique est avant tout une source de bonheur et de vie simple. Il est grand temps de revenir vers une musique qui relie les gens entre eux. Le son individuel, le son de groupe doit être avant tout habité par tout ce que l'on a de meilleur au fond de nous-mêmes. L'agressivité cessera et l'homogénéité s'établira; pourtant une condition simple apparaît : jouer de son instrument tous les jours avec une conscience toujours plus grande. Programmer des répétitions individuelles, de pupitres, d'ensembles le plus souvent possible et non pas comme il se fait très couramment : une ou deux répétitions pour monter un programme de concert. Le respect de la vie, de l'être humain, de la musique, doit rester présent à notre esprit. La chance provoquée ou non de côtoyer des êtres ayant une grande connaissance, l'envie de partager font de moi un homme heureux. Merci du fond du cœur au « Hasard » qui s'appelle : Victor, Claude, André, Rolland et Philippe, ainsi qu'à mon épouse Colette et mes enfants Sandrine et Jean-Sébastien. Merci à tous les Chefs inscrits dans la Formation Rhône-Alpes.

## ● L'assistant : bilan d'une année écoulée

Quel bonheur et quel honneur d'être avec une personnalité comme Philippe. Hé oui! c'est quand même un sacré phénomène. Inutile de le présenter car son C.V. est impressionnant. Tout d'abord, j'aimerais dire que c'est un grand travailleur. Le temps passé à intégrer (surtout par le chant) une partition ne peut être comptabilisé. Le répertoire d'oeuvres maîtresses connues par Philippe est intégré par lui-même depuis une bonne quinzaine d'années; l'avance ainsi prise par rapport aux stagiaires en Région Rhône-Alpes est considérable. Philippe aimerait que les Chefs aillent plus vite. Mon rôle est de calmer cette ardeur et cette envie de vitesse. Mon travail consiste à observer, discuter, faire un lien entre tous. Après chaque séance de travail, nous nous retrouvons pour établir le bilan de la journée. Pendant la semaine, le téléphone marche à plein «bonjour les notes». De petites choses passent entre mes mains : contacts, questions diverses, petits détails, qui font que l'ambiance d'apprendre peut être soutenue. Maintenant, j'aimerais dire un petit mot sur l'ensemble des stagiaires. Au mois de septembre, venant d'horizons divers, nous nous sommes trouvés au sein d'un groupe. Les qualités humaines et musicales de chacun d'entre nous tissent et renforcent une unité d'action. La mise en valeur de ces qualités fait que les grands défauts et les petits disparaissent ou se cachent de plus en plus. De par le travail que chacun assure du mieux qu'il peut, il en résulte une progression de tous. Nous oeuvrons tous pour le Monde Musical amateur et sommes persuadés que la logique de l'enseignement de Philippe va dans le bon sens. Les résultats sonores obtenus lors du Stage en Savoie sont là. Les Chefs ayant dirigé nous montrent une approche de la partition et de l'Orchestre vraiment intéressante. Le chemin à parcourir est long : 2 mois, 3 mois, 6 mois, 1 an, 2 ans, 10 ans. Tous ces chiffres pour vous dire que le temps n'est qu'un battement de cils; chaque stagiaires va vite dans son rythme.

Patrick Doudin

## «... J'ai appris à écouter...»

Les musiciens réunis pour le Stage de Direction d'Orchestre sont tous ici de leur plein gré pour travailler à nouveau sous la direction de Philippe Dulat. Ils sont issus des Orchestres départementaux A et B de Savoie et ont pour la plupart déjà rencontré Ph. Dulat lors du stage de Yenne en Février 1993. Ils ont à coeur de poursuivre le travail entrepris.

«... contrairement à différentes expériences d'orchestre, ici on apprend à ouvrir, on ne freine pas le musicien, on le laisse s'exprimer...» souligne l'un des musiciens.

Ecoute, respiration, articulation, place et fonction de chaque instrument dans l'orchestre développement des états de conscience... la richesse et la densité des éléments apportés surprennent et parfois décontenanent :

«... Il faudrait beaucoup plus de temps pour l'intégration des nouveaux éléments...»

Les transformations, pourtant, sont rapidement perçues :

«... Après la correction d'un geste par Ph. Dulat, il est intéressant d'entendre directement la modification du son...»

Beaucoup se mettent ici à l'écoute de leur corps et regrettent que le travail au sein des Ecoles de Musique ne soit pas plus dirigé en ce sens, malgré la qualité de l'enseignement mis en place en Savoie.

Le langage des différents chefs d'orchestre issus de la formation avec Ph. Dulat semble clairement perçu :

«... Jouer avec l'énergie et non la force, avec l'énergétique des sons fondamentaux et leurs harmoniques naturelles...»

La disparité des personnes est bien vécue :

«... Le passage des différents chefs est enrichissant pour les musiciens : chacun a sa personnalité...» et l'échange humain effectif :

«... Après ce stage de fin d'année, nous avons le désir de poursuivre avec les chefs rencontrés...»

S'il doit y avoir une conclusion, celle-ci sera sans conteste :

«... Par le calme de Philippe Dulat, j'ai appris à écouter...».

*Propos recueillis par Laurent Langard, Directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Pantin (93) et élève de la Formation*



© François Boschat

## ● Conscience et pensée

«Recouvre tes facultés innées, un moment mises en obscurité pour permettre le développement de ton intelligence et de ta raison» Louis Jouvet.

Mes premières séances de travail auprès de Ph. Dulat faisaient naître en moi une profonde interrogation, voire même une certaine irritation! Je ne comprenais pas pourquoi une telle insistance dans ses conseils sur le rôle déstabilisant de la pensée dans l'acte

de direction. Plutôt fier de mon bagage «culturo-musical», pouvant même affirmer que sans pensée pas d'art, à l'instar de Monteverdi, Schütz, Bach, Beethoven, Wagner, Debussy, Messiaen, Ligeti, Ansermet, Celibidache, (et tant d'autres encore), qui n'ont pas caché le rôle primordial de la philosophie, de la théologie ou de la poésie dans leur recherche artistique.

Pourtant je pressentais très fortement qu'il y avait là un point à ne pas laisser

en suspend. Les livres, compagnons de tous les jours, me renvoyaient à chaque fois davantage au coeur même du problème : «Son corps devient un réceptacle de l'esprit par la sensation, de l'esprit d'un autre, d'une autre âme que la sienne, et c'est pourquoi sans doute il doit d'être aussi vide, aussi pitoyablement vacant...» L. Jouvet (Le comédien désincarné).

«Il se pourrait cependant que ce que nous appelons ici, et dans d'autres cas analogue, un sentiment ou un état affectif, soit plus raisonnable et plus sensé, c'est-à-dire plus sensible, parce que plus ouvert à l'être, que toute raison qui, devenu, entre temps ratio, a été faussée par l'interprétation rationnelle.» M. Heidegger (Chemins qui ne mènent nulle part). Certes le paradoxe est évident, mais vaincre la pensée autrement que par la pensée m'était difficile. Continuant le travail régulier avec Ph. Dulat, c'est progressivement et par l'expérience qu'une subtile sensation s'est révélée, puis finement imprimée, celle de la conscience. Loin d'être un sophisme ou un jeu sur les mots, la différence est de taille. L'un est de la «fabrication» l'autre une ouverture à la création.

Difficile à expliquer, fondamentale à ressentir, la conscience dans la direction, commence par la réceptivité, sans passivité elle est au contraire source d'énergie, libératrice et bien-faisante. Il ne s'agit pas de condamner toute forme de pensée, au contraire je reste persuadé qu'il faut être avide de connaissance, mais la culture est à vivre comme expérience, comme développement de l'être, (une philosophie de la philosophie), si bien qu'au moment x, y, de l'approche d'une partition par exemple, plus rien n'existe que l'état présent sans projection ni référence. C'est peut-être là une des forces de ce qu'on appelle un autodidacte, qui possède, on peut l'espérer, moins d'à priori, et se nourrit plus simplement de la puissance de son expérience propre, abordant la partition dans son essence.

Car «L'ultime secret proposé à l'homme est peut-être de garder l'esprit ouvert à l'étonnement.» B. Bro.

Frédéric Ligier

Frédéric Ligier est titulaire de la maîtrise, du Capes et de l'Agrégation de musicologie, médaille d'or en composition, prix d'analyse du CNSMDP; il est compositeur en résidence en Ille et Vilaine.

## HISTOIRE

L'oeuvre pour harmonie

# Camille Saint-Saëns, Reynaldo Hahn, Pierre Vellones

Une pièce de caractère symphonique à l'orée de sa carrière et deux morceaux purement militaires datant de ses dernières années : tel est l'apport au répertoire des harmonies de Saint-Saëns. Sa grande marche *Occident et Orient* (op.25) fut composée en 1869 pour un gala de l'Union Centrale des Arts appliqués à l'Industrie et publiée l'année suivante. On l'entendit une deuxième fois le 21 octobre 1878 à la distribution des récompenses de l'Exposition Universelle. Elle devait être encore exécutée à l'Hippodrome le 27 décembre puis figurer au programme de fêtes diverses. Saint-Saëns la retranscrivit pour orchestre symphonique et la dirigea à plusieurs reprises dans cette nouvelle version. La dernière audition d'*Occident et Orient* du vivant de Saint-Saëns eut lieu en avril 1916 à la Salle Gaveau. Deux parties composent cette grande marche de caractère symphonique : la première sera reprise et développée sous la forme d'un fugato traité de main de maître. On le remarquera d'autant plus qu'à cette date Saint-Saëns n'avait abordé la fugue qu'au terme de son *Caprice pour piano sur des airs de ballet d'Alceste* (de Gluck). C'est la partie médiane, écrite sur un curieux rythme à trois temps, qui évoque l'Orient. Une belle exécution par la Musique des Troupes de Marine à Issy les Moulineaux le 13 octobre a permis de juger sur pièce cette page originale trop rarement absente des répertoires des harmonie (1).

Durant la Grande Guerre, Saint-Saëns avait adopté des positions farouchement nationaliste. C'est dans cet état d'esprit qu'après avoir accompagné aux Etats-Unis la mission Joffre-Viviani en 1917 il composa un an plus tard le *Pas redoublé «Vers la Victoire»*



**Occident et Orient, marche pour harmonie militaire de Camille Saint-Saëns**

(op.152) publié seulement dans une version à quatre mains et la *Marche Interalliée* (op.155) dédiée à l'Amiral Fournier, président du Cercle Interallié, commanditaire de cette marche dont l'orchestration fut réalisée par le chef de musique de la Garde Républicaine Guillaume Balay (2).

Aussi pimpante apparaîtra la Marche *«Les Jeunes Lauriers»* écrite sur le front de l'Argonne en 1915 par Reynaldo Hahn et dans laquelle se profile le compositeur de l'opérette *Ciboulette*. Primitivement écrite pour piano, elle sera orchestrée par Léonce Chomel, le chef de musique du 31ème R.I. auquel appartenait Reynaldo Hahn.

Cette Marche a vu le jour en marge de scènes de revues destinées aux camarades du régiment, mais ne relève-t-elle pas d'un même esprit de divertissement? (2).

Plus symphonique apparaîtra la *Marche Triomphale* composée en juillet 1915 par Pierre Vellones. Le 1er octobre 1918, il relevait dans *Lectures pour tous* l'annonce d'un «grand concours musical» pour une «Marche de la victoire» devant «retentir sur tous les pianos» quand les soldats vainqueurs défileraient sous l'Arc de Triomphe. Le concours devait être clos le 1er novembre. Dès octobre 1918, Pierre Vellones transformait sa *Marche Triomphale* en *Marche de la Victoire* et la dédiait au Maréchal Foch. En avril 1922, il la présentera au concours de *Comoedia* sous le titre de *Cortège d'athlètes*. Un second prix lui sera attribué par un jury où siégeaient Alfred Bruneau, Georges Hüe, Sylvio Lazzari, André Messager et Albert Roussel (2). En 1916, Pierre Vellones avait composé, également avec orchestre militaire, une mélodie intitulée *Lettre du front*. La composition des effectifs était, naturellement, fonction des disponibilités de l'heure; c'est ainsi que la partie la plus grave a été conçue pour un saxophone baryton ou à défaut pour un tuba (3). Par delà un style relevant encore de la Belle Epoque révolue, se manifeste déjà l'intérêt de Pierre Vellones pour le saxophone dont il enrichira notablement le répertoire.

Frédéric Robert

(1) Elle avait été enregistrée par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Désiré Dondeyne) dans «Anthologie de la Musique pour harmonie» (Marches de circonstances n° 2 - Marches françaises) 30cm/33t Disques S.E.R.P. MC 7032.

(2) Enregistrées par la même formation et dans la même collection (Marches militaires n° 2 - Marche militaires 1914-1918) MC 7037.

(3) Seule la version chant et piano avait été publiée. Voir extrait avec orchestration dans D. Dondeyne & F. Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des harmonies, fanfares et musiques militaires* (2e édit. R. Martin, 1992) pp. 326-327.

## □ Répertoire

### AMERICAN TRIPTYCH

de Roger Roger

1ère division (Ed. Molenaar)

*Nous publions ci-dessous l'analyse de l'œuvre de Roger Roger qui avait été malencontreusement coupée dans le dernier JCMF.*

Dans le titre de cette composition le mot Triptych (ou Triptyque en français) peut s'entendre de deux manières : il peut désigner une oeuvre d'artiste se présentant en trois volets, ou bien un passeport automobile permettant de se déplacer à l'étranger. *American triptych* fait appel à ces deux définitions, étant à la fois une suite en trois mouvements et l'évocation d'un véritable voyage. Autant qu'une partition, il s'agit donc d'une illustration quasi visuelle de ce que l'Amérique apporte à notre imagination.

**Big City Boom** : N'a pas besoin de traduction. C'est le trafic d'une grande cité comme New-York avec ses rythmes, ses heurts et son tintamarre, créant un fascinant kaléidoscope.

L'introduction exige une direction rythmique très «carrée» afin que les paquets de cuivres en syncopes tombent bien serrés tout en dégageant les dessins des percussions (cymbales, timbales, etc...) A la mesure 17 le ralenti peut être très marqué pour mettre en valeur le solo de Tuba. Une fois le tempo rapide attaqué (Mes. 20) tout marche allègrement jusqu'au bout.

**Country Folk Dance** : La gaîté et l'ironie doivent entraîner cette espèce de pseudo pot-pourri folklorique. Mes. 43, les clarinettes pourront s'amuser à singer le son des violoneux (peut-être un peu éméchés!). De la gaîté, de la gaîté, de la gaîté!

**The broad West** : Maintenant nous sommes en pensée avec les pionniers qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, ont défriché l'immense territoire qui devait devenir les U.S.A. Nous suivons leur piste au pas des chevaux tirant de lourds chariots. Notre tempo, marqué par les clarinettes, sera calme et recueilli pour laisser le saxophone Alto exprimer dans le désert aride l'espoir d'un Eldorado. La trompette (Mes. 19), éclaire cette attente puis le rythme apparaît et monte en puissance jusqu'à la Mes. 77, suivie d'une descente vers les graves aboutissant à une tenue de Tuba.

Après un long point d'orgue sur cette dernière note éclate l'apothéose finale du Grand Ouest, large thème triomphant. L'«animez» de la Mes. 95 doit être insensible mais progressif jusqu'à 104 (grand coup de frein...) laissant la clarinette solo conclure en exhalant sa plainte nostalgique.

Roger Roger

## CONCOURS

■ 2<sup>e</sup> édition du **Concours Européen pour les Mélomanes** (C.E.M) au centre culturel de Boulogne Billancourt, du 18 au 27 avril 1995, pour les musiciens amateurs de plus de 25 ans dans les disciplines suivantes : piano, violon, violoncelle et musique de chambre.

Inscriptions jusqu'au 15/03/95 pour les piano, violon, violoncelle ; au 1/02/95 pour la formation musique de chambre. C.E.M., 32 rue Carnot, 92100 Boulogne-Billancourt.



■ Toulon accueillera du 26 mai au 2 juin, le **20<sup>e</sup> Concours International d'Instruments à vent**, consacré cette année au trombone. Le concours est ouvert aux jeunes artistes de toutes nationalités,

âgés de moins de 31 ans au 31 mai 1995.

Les épreuves se déroulent en 4 étapes. 1<sup>ère</sup> épreuve éliminatoire à huit clos, avec accompagnement piano; récital, épreuve éliminatoire publique avec accompagnement piano; demi-finale publique avec accompagnement d'une petite formation; épreuve finale publique avec accompagnement d'orchestre de chambre. *Date limite d'inscription. 1/03/1995 au secrétariat du Concours International du Festival de Musique de Toulon, Palais de la Bourse, Av. Maréchal Leclerc, 83000 Toulon. Tél. : 94 93 52 84.*

■ Le **9<sup>e</sup> Concours International de Sonates** de la ville de Vierzon se déroulera cette année du 23 au 26 mars. Il est ouvert aux formations instrumentales en duo cordes et piano dans 4 disciplines : violon, alto, violoncelle et contrebasse. *Date limite d'inscriptions 9/03/95 à l'Ecole municipale de Musique, 56 rue du Cavalier, 18100 Vierzon. Tél. : 48753549.*

■ Au cœur de la Maurienne, à 1650 mètres d'altitude, Les Karellis

recevront le 2 juillet 1995, le **Concours de chorales**, ouvert aux sociétés de toutes divisions. Concert et proclamation des résultats en après-midi.

*Inscriptions à la Fédération de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, renseignements complémentaires au secrétariat de la fédération musicale de Rhône-Alpes, les lundis aux heures de bureau tél. : 79 62 51 05.*



■ D'année en année les Européennes de Musique de Chambre d'Ilzsch prennent de l'ampleur. Cette année le **Concours International de Musique de Cham-**

**bre** se déroulera du 23 au 26 mars 1995. Il se compose de 3 tours et s'adresse aux ensembles du trio au dixtuor.

*C.D.M.C. Hôtel du département, 7 rue Bruat. F-68006 Colmar Cedex. Astride Jund, tél. : 89226818.*

■ Le **7<sup>e</sup> Concours International de Chœurs d'Enfants** se déroulera à Nantes du 8 au 12 février 95. Les pièces imposées sont pour la catégorie A : *le chant des vendeuses de pommes de pin* de J. Ibert et *Oculus non vidit* de O. de Lassus; catégorie B : *Naissance de Vénus* de D. Milhaud et *Duo Séraphin* de T.-L. da Vittoria; catégorie C : *Si proches...* F. Schmitt et *Factus est repente de Caelo*, 2<sup>e</sup> partie de G. Alchinger. Les inscriptions sont à faire le plus rapidement possible, le nombre de chorales participantes étant fixé à 30.

*Rencontres musicales internationales de la jeunesse, 1 rue Calvaire, 44000 Nantes. Tél.. 40351410.*

■ Promouvoir les formations afin de favoriser la pratique du jazz, tels sont les objectifs dès **Tremplin du Jazz du Val d'Oise**, qui se dérouleront cette année du 10 mars au 1<sup>er</sup> avril pour les éliminatoires et le 8 avril pour la finale. 18 groupes sélectionnés se produiront en concert public dans six lieux de la ville nouvelle de Cergy Pontoise.

*Inscriptions avant le 31/01/95 à ADIAM 95, tél.. (16.1) 34 25 30 67.*

## CONCERTS

■ Le théâtre Granit, scène nationale de Belfort accueillera le 7 janvier prochain **The Duke String Quartet**. Au programme : Chostakovich, Haydn et Tchaïkovsky.

*Théâtre Granit, 1 fg de Montbéliard, BP 117, 90002 Belfort cedex.*

■ La soirée du 29 janvier 95 sera consacrée à deux concerts au Centre international des Congrès de Vinci de Tours, avec la soliste violoniste, **Liza Kerob** (tourangelle) et l'**orchestre symphonique de Tours**. Au programme la *Symphonie espagnole* de Lalo et la *Symphonie n°1* de Brahms.

*O.S.T. . 34 rue de la Scellerie, 37000 Tours. Tél.. 476481 92*

■ Concert en l'Auditorium St Germain, le 20/02/95 avec l'**Ensemble Xas**, quatuor de saxophones, avec l'intégrale des quatuors pour saxophones de Jean François et Pierre Vellones. Ces deux compositeurs ont exploité très vite les grandes possibilités de ce type d'ensemble. *Auditorium St Germain, 4 rue Félibien, 75006 Paris. Tél. : (16.1) 46 34 10 23 du lundi au vendredi de 14h à 18h30.*

■ Les **Chœurs André Caplet** travaillent actuellement à la réalisation de *Orphée et Eurydice* de Gluck, en version scénique en français, mais selon, la version italienne dite de Vienne. Ils donneront deux concerts au Théâtre de l'Hôtel de ville du Havre les 9 et 10 février et le 19 février au Théâtre de la ville de Rouen. La chorale du Colombier de Notre-Dame de Gravenchon (dir. Roger Gervai), et les chœurs et orchestre André Caplet seront sous la direction de Jean Legoupil. *Chœurs André Caplet, 44 rus Jules Lecesnes. 76600 Le Havre*

## FESTIVALS

■ **Cuivres en Liberté**, organisé par le Conservatoire National de Région, en Limousin, se déroulera à Limoges du 21 au 29 janvier 1995. Cette semaine s'organise autour du col-

loque présenté par l'Association Nationale des cornistes Français. Parallèlement concerts et masters classes seront donnés par les grands noms de la spécialité, comme Gilles Millière, Eric Aubier... et des ensembles prestigieux comme les Cors de Versailles et l'Ensemble de Cuivres du C.N.R. Une exposition d'instruments à vent viendra clôturer cette manifestation. On pourra y découvrir le nouveau cor sorti chez Selmer et le trombone Prélude pour les enfants de chez Courtois.

*Inscriptions pour les master classes au C.N.R, 9 rue Fitz James, 87000 Limoges. Tél. : 55 79 71 81.*

■ Six organistes de renommée internationale participeront au cycle de concerts du **Festival Olivier Messiaen**, du 8 mars au 12 avril 1995. Cette manifestation se déroulera en l'église de la Sainte Trinité à Paris, où Olivier Messiaen fut titulaire du Grand orgue. Au programme l'œuvre intégrale du Maître qui nous a quittés voici trois ans.

*Eglise de la Ste Trinité, 3 rue de la Trinité, 75009 Paris. Conférence à 19h, concerts à 20 h 30.*

■ Pour sa 5<sup>e</sup> édition, le **Festival de Musicora** se tiendra au Théâtre des Champs Elysées, avec 4 soirées de prestige. Au programme du 07/04, La Nuit de la Voix ; le 08/04, La Nuit des Anches ; le 09/04, Beethoven, Tanguy et Schubert avec l'Orchestre Poitou-Charentes ; le 10/04, 4<sup>e</sup> Nuit des fff-fête fortissimo,



grande fête du disque avec les artistes ayant obtenu les fff dans télérama pour l'un de leurs CD.

*Les places sont gratuites à retirer à Musicora du 17 au 22/03 et à partir du 23/03 à O.I.P., 62 rue ed Miromesnil, 75009 Paris. Tél. (16.1) 49532700.*

## STAGE

■ L'ADDIAM 95 rend hommage au 7<sup>e</sup> Art en consacrant le 8<sup>e</sup> Forum départemental des Ecoles de musique au répertoire du XXe siècle, retraçant les grandes époques du cinéma depuis les films muets accompagnés au piano jusqu'au cinéma moderne qui a fait la conquête du grand public. **Deux académies d'orchestre** se dérouleront du 16 au 22 et du 23 au 29 avril 1995 à Mont-didier (Somme) où les élèves joueront des œuvres les plus éclectiques, passant de la musique de western aux grandes pages des comédies musicales. Ces deux sessions s'achèveront par un grand spectacle au Forum des Cholettes à Sarcelles le 8 mai 1995, où la musique sera à l'unisson avec une ambiance cinématographique.

*Inscriptions jusqu'au 31/01/95, à l'ADDIAM 95, Conseil général du Val d'Oise, 2 le Campus, 95032 Cergy Pontoise Cedex.*

## NOUVELLES DU MONDE

■ **Brass Band Belge**, catégorie excellence recherche un concert pour le vendredi 12 mai. Conditions intéressantes.

*Patrice Carret, la Cécilienne de Genay, tél. : 72 26 61 91.*

■ Pour son 20<sup>e</sup> anniversaire, **June in Buffalo**, propose du 5 au 11 juin 95 un festival et un cycle de conférences et séminaires avec master classes.

*Inscriptions jusqu'au 15/02/95 à June in Buffalo, department of music, 222Baird Hall, State University of New York at Buffalo, Buffalo, New York, 14260.*



■ L'Union Grand-Duc Adolphe et l'Union Musicale Interrégionale annoncent au programme musical de l'année 1995 au Luxembourg, la **Chorale des Jeunes des Régions de l'Europe** (rencontre européenne des jeunes choristes) et la session de l'**Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne** (du 25 août au 4 septembre 95).

*Inscriptions jusqu'au 28/02/95 à Union Grand-Duc Adolphe, 2 rue Sosthène Weis. L-2722 Luxembourg-Grund. Tél. : (352) 462536 / 462537.*

■ Les «**18th European Brass Band Championships**» se tiendront le 29 avril 1995 au théâtre municipal de la ville de Luxembourg. Concert d'ouverture le 28 avril, avec en première partie le Luxembourg percussion et les Cuivres de l'orchestre symphonique de RTL. Début des championnats le 29/04, dès 8h15 avec les meilleurs brass band.

*European Brass Band Championships, B.P.310,L - 4004Esch sur Alzette. Tel.:(352) 54 97 25.*

■ Le **Festival Choral International des Pays-Bas** se tient tous les quatre ans et constitue un grand événement vocal. Pour la 3<sup>e</sup> fois consécutive, le festival se déroulera à Arnhem du 30 juin au 5 juillet 95 et les participants au festival pourront également concourir. Pourront s'inscrire du 1<sup>er</sup> au 28 février : chœur de femmes, d'hommes, d'enfants, de jeunes, mixtes, chant grégorien, populaire avec accompagnement, populaire a capella, folklore.

*Harmonia Music Publishers, Postbus 210. NL-1230 AE Loosdrecht, Pays-Bas. Tél. : 31(0) 2158-27595. Fax. : 31 (0) 2158-27675*

■ **Eurotreff'95** accueille du 3 au 7 septembre prochains des chœurs et des groupes instrumentaux européens pour faire de la musique sous toutes ses formes à Wolfenbüttel (Basse Saxe). Chaque chorale recevra les partitions en location, mais

il leur est demandé une pièce d'un compositeur actuel de son propre pays d'origine.

*Date limite d'inscriptions, 28/02/950 à Arbztiskreis Musik in der Jugend, Deutsche Föderation Jünger Chöre und Instrumentalgruppen e.V. Landesverband Niedersachsen Adersheimer Strasse 60. D 6 38304 Wolfenbüttel.*

■ Ostrava, accueillera du 17 au 19 novembre 95, le **Festival et Concours de musique pour brass band**. Œuvre imposée, *Columbus* de Pavel Stanek.

*Inscriptions jusqu'au 31/05/95 à Dum kultura Vitkovice, a.s. Ridici vybor mezinarodni soutezce, 28 rijna 124, 70924 Ostrava. Ceska republika.*

■ Les **Journées Internationales de chant choral** auront lieu à Barcelone du 4 au 9 septembre 1995 *Federacio Catalana d'Entitats Corals, Pl. Victor Balaguer 5, 3. E08003 Barcelona. Tél. / fax. : (534) 32 68 06 68*

## DISQUES

■ Le **Trio Astria** créé en 1988, propose sur cette cassette, un répertoire varié montrant les différentes facettes de l'accordéon. La première partie est dédiée aux transcriptions, la deuxième au folklore Russe. Cet enregistrement sur cassette a été effectué en l'Eglise de Montsapey, ayant la particularité

d'être en bois. Elle est située à 1200 mètres d'altitude et on peut entendre dans le lointain le son des cloches des chèvres, authenticité du live en pleine campagne.

Le trio composé de Mady Dessimoulie, Jacqueline Frangione et Philippe Fournier, primés dans de nombreux concours internationaux, se retrouvent souvent en concert pour le plaisir de servir l'instrument et montrer l'accordéon dans son ensemble. Ils ont en projet un CD avec d'autres musiciens qui présentera l'accordéons français.

*Cassette disponible chez Ph. Fournier, tél. : 79 69 41 20*

■ Pour le 30<sup>e</sup> anniversaire des **Soirées musicales du Château d'Artigny**, Annie Chaillan et Bernard Wystraëte concertistes et compositeurs, ont voulu leurs rendre hommage en enregistrant en public au château. Les œuvres du duo d'harpe et de flûte, à l'image du cadre nous transportent à travers quatre siècles de musique d'Europe en Amérique du Sud.

*Soirée Musicale au Château d'Artigny, MAP011, DAM, B.P. 13, 77301 Fontainebleau cedex. Tél. : (16.1) 60 72 36 00, O.S.F. distribution, 49 bld du Lycée. 92170 Vanves. Tél. : (16.1) 46 46 00 00.*

■ Retrouvons la Musique des Gardiens de la Paix dans le CD intitulé **Les Musiques du Souvenir**, direction Fr. Boulanger, avec les marches militaires à Paris. CC 894748 **Arizona**, CD proposé par la batterie

fanfare de la Police Nationale, reprend le titre d'une œuvre de A. Lantin, qui après une introduction lente nous transporte par un fortissimo à la découverte des paysages du Gand Canyon. Dépaysement assuré. CC 894749

La Fanfare du 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis, composé de 32 exécutants, direction Dominique Charignon, a, grâce à un répertoire étendu et varié alliant les airs de cavalerie ancienne à ceux des blindés, acquis sa renommée. Témoin le CD intitulé **les Spahis**. CC 894752.

*Corélia, Châlo St Mars, F 91790, Socadisc France, 91790 Boissy-sous-St-Yon.*

■ Le disque **Quintettes de Tipasa**, 8<sup>e</sup> à paraître, consacré aux œuvres de Marcel-Henri Faivre reprend l'enregistrement de 1973 paru sur vinyl, interprété par le Groupe Etudes. Cet ensemble composé de professionnels chevronnés issus de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo, adopte selon la forme d'une œuvre une «structure à géométrie variable». Il a en préparation l'enregistrement des *Quatre Quatuors* de M.-H. Faivre. Le compositeur, 1<sup>er</sup> prix du CNSM de Paris, est actuellement clarinette solo à l'orchestre Philharmonique de Monte Carlo. Il est aussi le fondateur dans l'orbe du Groupe d'Etudes, du Quintette Daniel Faivre et co-fondateur du Trio d'anches de Monte-Carlo.

*Quintette de Tipasa, CD Fidsound 875006, distribué par Socadisc, tél. : (16.1) 60 82 05 10.*

## Pour mémoire

La Bibliothèque de la Confédération Musicale de France vous propose de nombreux ouvrages – musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta à Paris (10<sup>e</sup>). Les services proposés par la bibliothèque de la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30.

La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.  
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux  
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta  
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

### PIANO

- Cosma Vladimir : *Les Musiques de Film Vol 1-2* (Transatlantiques)  
Divers Auteurs : *Recital Repertoire* (Faber Music)  
Hallgrímsson H. : *Sketches in Time* (Chester Music)  
Joplin Scott : *Ragtime, pour Piano* (K.M.B.)  
Papp Lajos : *Aquarium, 11 Pièces pour piano* (E.M.B.)  
Lauba Christian : *Brasil Sem Fim* (Fuzeau)  
Lejet Edith : *Trois Eaux-Fortes* (Amphion)  
Rondina E.F. : *Suite Infantile* (Berben)  
Saygun A. Adnan : *Ten Sketches on Aksak Rhythms op.58* (Peer)  
Van de Velde E. : *Essor Méthode Rose Vol. 2* (Van de Velde)  
Recueil, div. Auteurs : *Big Notes Vol. 1.2.3. Piano Facile* (Beuscher/Arpège)  
Recueil, div. Auteurs : *Danses Anciennes* (E.M.B.)  
Recueil Mus. Européennes : *Piccolo Piano* (Van de Velde)

### VIOLON

- Beethoven L.V. : *Andante con Variazioni* (Faber Music)  
Delerue Georges : *Antienne 1, Coll. l'Ecole du V.* (Billaudot)  
Fénelon Philippe : *Omaggio (a Tiepolo) pour V.* (Amphion)  
Feuille Jacques : *Un Tableau de W. Kandinski pour V.* (Faber Music)  
Handel : *Les Sonates complètes pour V. et B.continues* (Faber Music)  
Lasser Philip : *Berceuse Fantastique, pour V. et P.* (Max Eschig)  
Mari Pierrette : *Violane, pour V. et P.* (Transatlantiques)  
Prokofiev : *Sonate n°1 Opus 80 pour V. et P.* (Peters)  
Giovannino : *Sonata in f major pour V.* (Yorke)  
Recueil Div. Auteurs : *The Italian Baroque* (E.M.B.)  
Recueil Div. Auteurs : *The Young Violinist's Book 1* (Faber Music)  
Recueil Div. Auteurs : *Violon simplifié, Arrgts très faciles* (Beuscher-Arpège)

### CONTREBASSE A CORDES

- Domenico Dragonetti : *3 valse* (Yorke)  
Stewart Rodney : *Suite Double-Bass, 5 pièces, Book 2* (Ricordi)  
Taïra Yoshihisa : *Synergie, pour 2 Cb* (Transatlantiques)  
Taïra Yoshihisa : *Pénombres II* (Transatlantiques)

### FLUTE

- Dauphin M. : *Divertissement, pour Fl. en Sol et Ut* (Fuzeau)  
Delange H. Fr. : *Sonate pour Fl. et P. ou V. et P.* (Delrieu)  
Devienne : *1er Concerto en Ré Maj pour Fl. et Orch. (piano)* (E.M.B.)  
Handel G.F. : *Les Sonates complètes, Fl. et basse continue* (Faber)  
Hosokawa Toshio : *Sen1 (1984) pour Flûte* (Schott)  
Manoury Ph. : *Petit Aleph, pour flûte basse ou en ut* (Amphion)  
Quantz : *6 sonates, opus 1 vol 1-2* (Schott)  
Schroeder-Meyer : *Sonariette* (Delrieu)  
Schubert : *Trockne Blumen, Introduction et Variations* (Urtext)  
Telemann : *Sonata in B Minor* (Chester Music)  
Vallée G. Robert : *4 pièces très brèves Fl. et P. ou Harpe* (Delrieu)  
Wanek F.K. : *Sonate (FTR 154)* (Schott)

- Wagner Richard : *Opéra-Album, Journal pour la Flûte n° 23* (U.E.)  
Recueil, Div. Auteurs : *76 Graded Studies for Flute Book 1 et 2* (Faber)  
Recueil, Div. Auteurs : *The High Baroque (Z.13 353)* (E.M.B.)  
Recueil, Div. Auteurs : *The Magic Flûte* (Boosey&Hawkes)  
Recueil, Div. Auteurs : *Musique pour Flûte Z.12 620* (E.M.B.)

### HAUTOBOIS

- Grassi P.J. : *Trois Esquisses, Hautbois seul* (Van de Velde)  
Grieg/arr.N. Blakes : *Four Pieces* (Chester Music)  
Lancen Serge : *Concerto pour Hb. et P.* (Molenaar)  
Lutoslawski Witold : *Epitaph, for Oboe and P.* (Chester Music)  
Parrot William : *L'Etoile du Matin* (Transatlantiques)  
Tiêt Ton-That : *Cinq pièces* (Transatlantiques)

### CLARINETTE

- Dulat Philippe : *Récitatif et Presto* (I.M.D.)  
Escher Wolf : *Swinging, 20 Duos Faciles pour 2 Cl.* (Schott)  
Harris Paul : *Suite in Five* (Ricordi)  
Lacombe Hervé : *Sonate* (Fuzeau)  
Lefèvre Xavier : *Sonata n°6* (Ricordi)  
Loriaux Francis : *Sonatine* (I.M.D.)  
Lyons Graham : *New Clarinet Solos, Book 1 Cl. et P.* (Useful Music)  
Ruiz-Pipo A. : *Triga, Clarinette en la* (Max Eschig)  
Seiber Matyas : *Dance Suite* (Schott)  
Stravinsky Igor : *Trois Pièces pour clarinette solo* (Chester Music)  
Tchaïkovski/Elsenaar : *Mélie Opus 42* (Tierolff)  
Uhl Alfred : *Andante Semplice* (Schott)  
Weber : *Concertino Opus 26* (Peters)  
Recueil, Div. Auteurs : *200 années de Mus pour Cl. Baroque et Classique* (E.M.B.)  
Recueil, Div. Auteurs : *Clarinette Facile 30 Standards* (P.Beuscher)  
Recueil, Div. Auteurs : *Music for Clarinet Z.7919* (E.M.B.)  
Recueil, Div. Auteurs : *The Magic Clarinet, pièces faciles (B.&H.)*

### BASSON

- Weber C.M. : *Andante et Rondo Ungarese pour Basson et Orch op.35* (U.E.)  
Recueil de Divers Auteurs : *Sonates Baroques* (E.M.B.)

### SAXOPHONE

- Jacques Michael : *With or Without* (Ricordi)  
Lepage Jean-Luc : *Les Aventures de Saxo, 6 pièces progressives* (Combre)  
Londeix Jean-Marie : *Ecclesia 2, Negro Spirituals* (Fuzeau)  
Meriot Michel : *Euphonie, Sax Alto et Piano* (Combre)  
Moss Piotr : *Sonate Sax Alto mi b et P.* (Max Eschig)  
Rossini arr. Hekker : *Basilio Aria* (Tierolff)  
Seiber Matyas, arr de Haan : *Dance suite* (Schott)  
Tchaïkovsky arr. Lemarc : *Chant sans Paroles* (Tierolff)  
Recueil de 30 standards : *Saxo Facile, Sax Alto et Acc* (P. Beuscher)  
Recueil, Divers Auteurs : *The Magic Saxophone, Sax Alto* (Boosey&Hawkes)

## COR

- Canavesio Adrien : *Cantehorn* (Transatlantiques)  
de Crepy Bernard : *Synopse* (Transatlantiques)  
Kastel Fabrice : *Tango* (I.M.D./Arpèges)  
Kastel Fabrice : *Tchatch'a Chat* (I.M.D./Arpèges)  
Lancen Serge : *Concerto pour cor* (Molenaar's)  
Lejet Edith : *Deux Soliloques* (Amphion)  
Moss Piotr : *Thèmes variés, cinq pièces* (Max Eschig)  
Mozart : *Konzertsatz (Rondo) KV371* (Breitkopf)  
Strauss Franz : *Concerto pour cor op.8*, (U.E.)  
Strauss Richard : *Concerto pour cor et orch. op 11, (piano)* (U.E.)  
Thomas A./arr.Lureman H. : *Mignon Klanken, from the Opera «Mignon»* (Tierolff)

## TROMPETTE

- Blokker D. : *Capriccio* (Tierolff)  
Escher Wolf : *Swinging Trumpets, pour 2 Trpts* (Schott)  
Harris Paul : *Six Miniatures for Trumpet & Piano* (Ricordi)  
Jones Ph./Howarth Elgar : *The Amazing Mr. Arban, pour Cornet* (Chester Music)  
Louthe René : *Concertino Trompette ou Cornet, Bugle et Piano Acc*, (Chester Music)  
Miller J./Pearson L. : *Coing Solo-Trumpet* (Faber)  
Norton Ch. : *Microjazz 2 for Trumpet* (Boosey&Wawkes)  
Phillips Richard : *Thé Dansant, pour Tpt. ut ou Sib & P.* (Combre)  
Seiber Matyas : *Dance Suite* (Schott)  
Tisé Antoine : *Emotion, pour Trppte solo, récitant et chorégraphie* (I.M.D.)  
Recueil de Div.Auteurs : *Jazz Time, Musique de Jazz pour débutants, Vol.1* (Sedim)

## TROMBONE

- Haendel /Arr. Katarzynski : *Concerto Grosso n°10, arr. pour Tb* (I.M.D.)  
Hugon Georges : *Elegie, Etude de style pour Tb ou Basson* (Transatlantiques)  
Jacques Michael : *Five Party Pieces* (Ricordi)  
Kastel Fabrice : *Comme une Prière* (I.M.D.)  
Mozart W.A./Trans.Varasdy : *Sonata KV 293 b (302)* (EMB)  
Thomas A./Arr. Lureman H. : *Aria, Drinklied & Allegretto, (from Hamlet)* (Tierolff)

## TUBA

- East Harold : *Sonatina* (Ricordi)  
Murgier Jacques : *Concerstuck, pour Tuba en ut et piano ou basse sib* (Transatlantiques)  
Rossini Arr. W. Hekker : *Basilio Aria (from « Il barbiere di Siviglia»)* (Tierolff)

## PERCUSSION

- Amiot J.Cl. : *Terpsichore, Muse de la Danse pour Perc. et P.* (R. Martin)  
Ballif Claude : *l'Habitant du labyrinthe, pour 2 perc.* (Transatlantiques)  
Berlioz G.P. : *Concerto pour Timbales et Orch. (réd. Tbl et P.)* (Combre)  
Berlioz Gérard : *24 Etude Courtes, (Collection de A à L)* (Combre)  
Brouquières Jean : *Menuet et Fanfare* (R. Martin)  
Deshaulle J. : *Valse, pour Glock et Piano* (Combre)  
Desportes Y. : *La Danse de Xylonette* (Combre)

- Mathieu Michel : *Renouveau, 10 Fantaisies pour Tambour, ensemble de Tambour et Perc.* (R. Martin)  
Paliev Dobri : *12 pièces pour Caisse Claire et P.* (Fuzeau)  
Séjourné Emmanuel : *6 baguettes, pour marimba solo* (Fuzeau)  
Taïra Yoshihisa : *Monodrame I, pour Perc.* (Transatlantiques)  
Recueil, div. Auteurs : *Percussion Music for Beginners* (E.M.B.)

## ACCORDEON

- Belluci G. : *Alexsuite* (Berben)  
Hosokawa Toshio : *Sen V* (Schott)  
Joplin : *8 Ragtimes* (E.M.B.)  
Krzanowski A. : *Three Studies* (Berben)  
Ludwig Claus-Dieter : *Happy Birthday* (Schott)  
Merlet Michel : *Images pour les Contes du Chat Perché* (Transatlantiques)  
Revel Pierre : *Diptyque* (Transatlantiques)

## HARMONIE

- Curnow James : *Northern Legend* (Hal Léonard/HMMO)  
Ginty Anne : *Tientikos* (Queewood/HMMO)  
Higgins Joh : *Regenesis (Song of the Planet)* (Music Works/HMMO)  
Sheldon Robert : *A Symphonic Narrative* (Barnhouse Company)

## HARMONIE ET CHOEUR

- Dondeyne Désiré : *La France en Chansons, Arr. pour Ch. mixte et Orch. Hie* (R. Martin)  
Reed Alfred : *A Christmas Celebration (of Songs and Carols)* (Hal Léonard)

## H. M. M. O.

Distributeur exclusif  
pour la France et la Belgique  
des éditions

**R. Smith & Novello**  
vous propose

pour Orchestre d'Harmonie

WINE, WOMAN & SONG  
Musique : Johann Strauss  
Arrgt : Geoffrey Brand

BANANA SPLIT  
De Michael Brand

LADY MADONNA  
Musique : Lennon & McCartney  
Arrgt : David Farnon

TUBA CONCERTO  
D'Edward Gregson

CLARINETANGO  
De Bruce Fraser

FETE GALANTE  
De Joseph Horovitz

LITTLE BROWN JUG  
Arrgt : Stuart Johnson

RONDEAU FROM ABDELAZER  
Musique : Purcell  
Arrgt : David Farnon

et aussi de nombreux titres pour Brass Band,  
et pour Ensembles à Géométrie Variable.

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

**HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION**  
88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)  
Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

 HARMONIES

## La discothèque d'or de Francis Pieters

© WINDS OF THE LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Direction: David Amos.

Sept compositions de Vincent Persichetti.

Références: Harmonia Mundi France 907092



Il est assez rare qu'une firme comme Harmonia Mundi prête quelque attention à des œuvres pour orchestre d'harmonie. Le fait qu'il s'agisse d'un orchestre d'harmonie composé des vents et des percussionnistes du célèbre London Symphony Orchestra, placés sous la direction de l'éminent chef David Amos explique cette «aventure». Personnellement je regrette que cette firme n'ait pas encore découvert qu'il existe de nombreux orchestres d'harmonie professionnels de très haut niveau et qu'il n'est pas du tout indispensable de faire appel à un ensemble de circonstance. Heureusement, la qualité de cet enregistrement nous comble et de plus

David Amos a dédié ce disque compact à Frederick Fennell en hommage au rôle de pionnier qu'il a joué avec son légendaire Eastman Wind Ensemble. Ainsi il rend à César...

Le disque comprend uniquement des œuvres originales pour orchestre d'harmonie du grand compositeur américain Vincent Persichetti. Ce dernier, considéré comme l'un des tout grands compositeurs américains de ce siècle, est né en 1915 à Philadelphie d'un père italien et d'une mère allemande. Après s'être perfectionné au piano, à l'orgue, au tuba et à la contrebasse, il étudie la composition avec Paul Nurdoff et Roy Harris et la direction d'orchestre avec Fritz Reiner. Il est diplômé du Combs College du Conservatoire de Philadelphie et du fameux Curtis Institute. Après avoir dirigé le département de composition du Conservatoire de sa ville natale de 1941 à 1947, il est invité par William Schuman à enseigner à la célèbre Julliard School of Music à New-York. Il y devient également directeur du département de composition et du département de littérature. Il meurt dans sa ville natale en août 1987.

En tant que chef d'orchestre et pédagogue il a profondément influencé plusieurs générations de compositeurs. A travers ses nombreux écrits et ses innombrables conférences il s'est montré l'apôtre d'une simplification du langage musical. Persichetti, qui s'est mis à composer dès l'âge de 14 ans (une Sérénade pour dix instruments à vent!), nous a laissé un catalogue de plus de 150 compositions, parmi lesquelles une douzaine d'œuvres pour orchestre d'harmonie.

Signalons également qu'en 1952 il

était devenu directeur de la maison d'édition Elkan-Vogel - subdivision de la maison Theodore Presser - qui a publié la majorité de ses œuvres.

Le présent enregistrement rassemble sept de ses œuvres originales pour orchestre d'harmonie dont quelques-unes ont été enregistrées ici pour la première fois. Le livret en mentionne quatre, or... il existe déjà des enregistrements de cinq des sept œuvres. Les véritables premiers enregistrements sont suivis d'un astérisque.

Le *Divertimento for Band* opus 42, comme son nom l'indique, a pour seul but de divertir. L'œuvre est composée de six petits mouvements caractéristiques : *Prologue, Song, Dance, Burlesque, Soliloquy* et *Marche*. Cette première composition pour orchestre d'harmonie est fort rythmée et utilise souvent le contrepoint. Il s'agit d'une commande du célèbre Goldman Band de New-York, qui donna la première audition le 16 juin 1950 sous la direction du compositeur.

Le tout aussi célèbre *Psalm for Band* opus 53 a été créé par l'orchestre d'harmonie de l'Université de Louisville, sous la direction du compositeur, le 2 mai 1952. Persichetti a écrit sur la partition: «C'est une œuvre basée sur une idée harmonique simple qui germe. Il y a trois parties distinctes: une atmosphère continue qui fait penser aux cordes d'un orchestre symphonique, un choral coulant et le tout culminant dans un chant de louanges.»

Le *Choral Prelude: O God Unseen* opus 160 est la toute dernière œuvre pour orchestre d'harmonie de Persichetti, composée en 1984. En fait il s'agit d'une réorchestration compli

te d'un choral extrait de son propre recueil *Hymns and Responses for the Church Year* (Hymnes pour l'année liturgique).

*Pageant* opus 59 est également une commande de Edwin Franko Goldman, cette fois pour la Convention de l'American Bandmasters Association ABA (Association des chefs d'orchestre d'harmonie) en 1953. Le 7 mai Persichetti dirigea la création par l'orchestre d'harmonie de l'Université de Miami. Le thème principal est introduit par le cor et il se maintient tout au long du choral et de la parade, avant d'aboutir à son paroxysme.

Puis vient l'œuvre la plus populaire pour orchestre d'harmonie de Persichetti *Masquerade for Band* opus 102. Cette merveilleuse composition, commandée par le Baldwin-Wallace Conservatory of Music comprend un thème et dix variations. Ce thème est composé d'exemples musicaux écrits pour son traité *Twentieth Century Harmony*. Les parties de percussion élaborées sont à noter dans cette composition qui utilise un peu plus de dissonances que les œuvres précédentes. Le compositeur dirigea la création par l'orchestre d'harmonie du conservatoire Baldwin-Wallace le 23 janvier 1966 à Berea dans l'Ohio.

*O Cool is the Valley* opus 118 est une commande de la Ohio Music Education Association et a été créé le 5 février 1972 par le Bowling Green State University Band lors d'une convention de l'OMEA à Columbus dans l'Ohio. Cette composition en trois mouvements, sous-titrée *Poème pour Orchestre d'Harmonie*, est inspirée par le poème du même nom du grand écrivain irlandais James Joyce (1882-1941).

La dernière œuvre enregistrée *Parable for Band* opus 121 est également sous-titrée *Poem for Band*. N'oublions pas que Persichetti enseignait également la littérature.... Il s'agit de la neuvième d'une série de 25 paraboles écrites pour divers instruments solos et ensembles. Dans cette parabole pour orchestre d'harmonie les solistes doivent continuellement rivaliser avec les groupes d'instruments, tandis que la percussion forme un contraste permanent avec les mélodies lyriques. Don Marcouiller dirigea la première avec l'orchestre d'harmonie de la Drake

University le 6 avril 1973 à Des Moines dans l'Etat d'Iowa.

Bien qu'il s'agisse d'un orchestre d'harmonie réuni pour cet enregistrement le résultat est vraiment de très haute qualité. L'auditeur n'a jamais l'impression d'entendre une réunion de solistes indépendants; au contraire, c'est avec un talent immense que David Amos a réussi à réunir ces «symphonistes» dans un véritable orchestre d'harmonie de grande classe.

Signalons que le livret comprend de très intéressants commentaires en Français. L'œuvre de Persichetti mérite plus d'attention en Europe. Cet excellent enregistrement est un moyen idéal pour faire connaissance avec ce répertoire qui en vaut amplement la peine.

#### © HARMONIE-ORKEST SINT MICHAËL THORN, PAYS-BAS

Oeuvres de Varèse, Schmitt, Blanquer et Kabalevsky.

Direction: Heinz Friesen.

Références: World Wind Music CD KK9415 WWM, Slachthuisplein 63 NL 1221JD Hilversum, Pays-Bas. Tel: 19 31 35 851905



Parmi l'abondance des récentes productions néerlandaises, dont la plupart sont de très haut niveau, nous avons choisi le troisième disque compact de l'orchestre d'harmonie renommé «Saint Michel» de Thorn. Il s'agit d'un grand orchestre d'harmonie composé d'une centaine de musiciens, pour la plupart des amateurs, placés

sous la direction de l'éminent chef Heinz Friesen. Au mois de juillet 1993 cet orchestre a été, une fois de plus (c'était déjà le cas en 1958 et 1974), vainqueur absolu du Concours Mondial de Musique pour Orchestres à Vent (WMC) à Kerkrade, en battant son concurrent direct d'un point et demi. Quand on sait que ce concurrent était l'autre harmonie (L'Harmonie Royale placée sous la direction de Jan Cober) du même petit village du Limbourg néerlandais, situé à quelques kilomètres de la frontière belge, il y a de quoi s'étonner.

Les deux meilleurs orchestres d'harmonie des Pays-Bas ont leur berceau dans un petit coin au fin fond du Limbourg, province qui est extrêmement riche en orchestres à vent de qualité.

L'orchestre Saint Michel se distingue particulièrement par le choix de son répertoire allant des grandes œuvres de Bruckner, Mahler ou Richard Strauss à des compositions de grande envergure telles le *Carmina Burana* (complet) de Carl Orff ou la Cantate *Alexandre Nevsky* de Prokofiev.

Ce disque compact débute par l'œuvre *Amériques* du compositeur français Edgar Varese, enregistrée en public lors de la finale du Concours Mondial le 24 juillet 1993 à Kerkrade. Contrairement à la création qui, voici il y a presque 70 ans, déclencha un concert de huées et de protestations, cette interprétation fut acclamée avec un très grand enthousiasme par le très nombreux public en provenance des quatre coins du monde. Edgar Varese, né en 1885, étudia d'abord la physique et les mathématiques avant de devenir l'élève de Vincent d'Indy et d'Albert Roussel à la Schola Cantorum de Paris et puis de Charles Widor au Conservatoire de Paris. En 1916, il s'installe à New-York. Son style de composition est plutôt expérimental et il traite les sons comme des éléments indépendants, libérés de toute association harmonique ou acoustique. Dans beaucoup de ses œuvres Varese montre une prédilection pour les instruments à vent. Ceci est également le cas pour *Amériques*, ce qui a rendu l'œuvre tout à fait indiquée à être transcrite pour orchestre d'harmonie, ce que Heinz Friesen et Jos van de Braak ont fait avec beaucoup de goût et de talent.

La vaste partition (il faut 13

percussionnistes, deux harpes et un célesta) produit une musique impressionnante et d'une grande force. Il s'agit de la première œuvre de Varèse (décédé en 1965) écrite sur le continent américain. Il voulait donner une impression sonore de ce nouveau monde qui concrétisait ses rêves d'aventures. Malgré, ou précisément grâce au «direct», l'interprétation est magistrale. Voici un arrangement qui élargit les horizons du monde des orchestres d'harmonie.

Amando Blanquer, né à Alcoy en 1935, est l'un des plus importants compositeurs contemporains dans le monde des orchestres d'harmonie en Espagne. Après avoir présidé durant des années aux destinées du Conservatoire de Valence et avoir dirigé les meilleurs orchestres symphoniques et orchestres à vent (dont la célèbre Banda Primitiva de Liria), il se consacre entièrement à la composition. Après des œuvres telles *Iridiscencias Sinfónicas*, *Triptic per a Banda* et *Concierto para Banda*, toutes déjà considérées comme des classiques, voici *Gloses II*. Comme dans presque toutes ses œuvres, on y découvre une certaine affinité avec l'impressionnisme et le dodécaphonisme. En fait *Gloses II* est un propre arrangement de *Gloses I*, composé pour le Festival de Musique à Vent Contemporaine d'Uster en Suisse. L'œuvre pour grand orchestre d'harmonie a été imposée au Concours International (Certamen de Bandas) à Valence en 1991. Elle comprend quatre mouvements, joués sans interruption: Moderato, Mosso, Moderato Mosso con certa vivacita et Allegro Jubiloso. La composition se caractérise par de nombreux changements de mesure, d'innombrables prouesses techniques, une pincée d'impressionnisme, le tout saupoudré d'un brin de musique folklorique espagnole.

Le tout grand classique du répertoire original *Dionysiaques* de Florent Schmitt a toujours été une œuvre favorite du répertoire de l'Harmonie Saint Michel. Il faut dire qu'elle l'interprète admirablement bien. Cette œuvre maîtresse de Florent Schmitt (du moins parmi ses œuvres pour orchestre d'harmonie) est malheureusement fort délaissée, surtout en France. C'est d'ailleurs également le cas pour son *Hymne Funèbre* (1899), *Selamlık* (1907) et sa *Marche du 163<sup>e</sup> R.I.*, qui ne sont pas édités ou qui sont épu-

sées chez l'éditeur. *Dionysiaques* opus 62, composé dans les années 1913/14 pour l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine, n'a connu sa première exécution que le 9 juin 1925, (plus de onze ans plus tard !!! - de quoi en décourager plus d'un), au Jardin du Luxembourg, sous la direction de Guillaume Balay. Le compositeur a merveilleusement réussi à évoquer les fêtes de l'ancienne Grèce en honneur du dieu de la fertilité (et du vin). D'une part, il y a un certain recueillement d'origine religieuse, et d'autre part, il y a l'exubérance orgiaque exprimée par une explosion de sons et de rythmes. Heinz Friesen dirige ses musiciens avec grande habileté à travers les embûches de cette splendide composition, dont voici une interprétation des plus réussies.

Le CD est complété par l'ouverture *Colas Breugnon* du compositeur russe Dimitri Kabalevsky (1904-1987). Il s'agit de l'ouverture de l'opéra *Le Maître de Clamecy* qui relate l'histoire du sculpteur Colas Breugnon. En fait, le librettiste Bragin s'est inspiré d'une traduction russe du roman de Romain Rolland datant de 1914. Ce dernier donna son autorisation à Kabalevsky, à condition qu'il préserve le comique du personnage principal. Dans sa transcription pour orchestre d'harmonie Piet Stalmeier a, lui aussi, su garder l'esprit humoristique du personnage et exprimer sa «joie de vivre».

Ce disque compact mérite vraiment une place d'honneur dans toutes les discothèques spécialisées.

#### © MUSIQUES DE KIOSQUE

Orchestre de la Garde Républicaine  
Maurice André et Nicolas André.

Direction: Roger Boutry

Références: EMI Classics 7243 5  
55103 2

Voici le troisième enregistrement de Maurice André avec un orchestre d'harmonie. Après ses «expériences» avec l'orchestre d'harmonie d'Alès (ERA 9243) et l'enregistrement controversé avec la Musique des Gardiens de la Paix (ERATO NUM 75041 et ECD 88081), voici enfin



l'enregistrement dont rêvaient les fans de «la musique à kiosque». Ce disque compact sort exactement deux ans après un CD du même genre *Polkas et Airs Variés 1900* que la Garde Républicaine avait enregistré avec le trompettiste Frédéric Presle. De plus, on reprend même l'une des œuvres enregistrées... Je laisse le soin aux auditeurs d'en tirer des conclusions. Toutefois je me pose sérieusement la question pourquoi les enregistrements de l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine que tous les amateurs attendent avec impatience sortent uniquement au Japon? (Cela n'a donc pas de sens de présenter ces disques compacts dans cette rubrique, ce qui est fort dommage, car ils sont excellents).

Après le dernier compact WM 330 de marches militaires enregistrées au moins pour la centième fois (!) - à part l'intéressante marche historique *Le Marc Antoine* et la très bonne interprétation de *Ikiru Yorokobi* (voir page 33 du numéro de février 94 de ce journal) - voici enfin la Garde comme nous sommes nombreux à l'aimer.

Sur ce disque, enregistré au printemps de 1993, nous pouvons écouter des arrangements de Claude Pichaureau qui fut chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris de 1981 à 1991.

D'emblée, nous voulons signaler sa composition *Pierres Sonantes*, poème symphonique pour trompette piccolo et orchestre d'harmonie. Il s'agit d'une version toute récente d'une œuvre originale datant de 1988, commandée par la R.T.F. Cette œuvre intéressante nous semble un hommage au rôle important qu'ont joué les kiosques dans l'histoire de la musique populaire. Cet enregistrement permet au grand public de faire connaissance

avec l'œuvre pour orchestre d'harmonie de ce compositeur et cela en vaut amplement la peine. Inutile de dire que l'interprétation de Maurice André rehausse l'intérêt de l'œuvre. Le grand maître de l'école française de trompette démontre avec aisance que son tout grand talent n'est pas atteint par l'âge. Comme c'est le cas lors de nombreux concerts, il se fait assister de son fils Nicolas pour des œuvres pour deux trompettes solos. Le grand Maurice André utilise, comme toujours, avec autant d'agilité la trompette piccolo, le cornet, le bugle et la trompette et ne déçoit jamais. L'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine s'avère le partenaire idéal. Personnellement j'aurais préféré un autre répertoire, car il existe un répertoire original de concert pour trompette (bugle, cornet...) et orchestre d'harmonie - autre que ce répertoire un peu désuet, quoique plein de

charme et de nostalgie.

Il y a quelques arrangements très originaux pour trompette piccolo d'œuvres de Johann Strauss Fils, telles la tourbillonnante version du *Perpetuum Mobile* et l'agréable interprétation de la, non moins célèbre, *Tritsch-Tratsch Polka* ou de la polka *Postillon d'Amour*. On sent que le virtuose se donne à cœur joie, ce qui donne un brillant tout particulier à l'interprétation.

L'inévitable *Carnaval de Venise* de Jean-Baptiste Arban (1825-1889) ne pouvait manquer au rendez-vous. Joseph Reynaud peut être un illustre inconnu, mais ses duos pour cornets *Adam et Eve* et *Merle et Pinson*, brillamment interprétés par les trompettistes André père et fils restent des grands classiques du genre. Les arrangements de Claude Pichaureau les ont en plus légèrement dépoussiérés. L'Andantino et Polka *Bruxelles* d'un

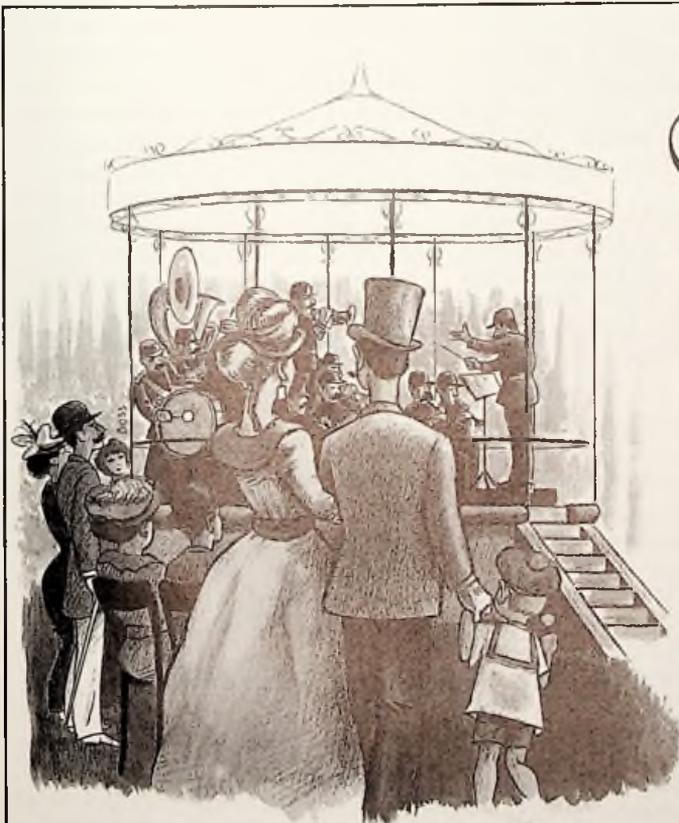
autre compositeur inconnu O. Batfort (ou plutôt Batifort?) est une heureuse découverte.

La charmante suite concertante *Parisian dreams* d'après l'opérette *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach, enfin, offre à Maurice André la possibilité de faire une belle démonstration de sa grande classe sur les quatre instruments (trompette piccolo, cornet, bugle et trompette).

Une fois de plus, ce répertoire, que certains considèrent avec (un peu trop de) nostalgie, a reçu des lettres de noblesse.

Ce disque compact comblera beaucoup d'amateurs du genre, mais il n'empêche pas que j'attendais tout autre chose du premier orchestre d'harmonie de France. A quand un enregistrement qui fera vraiment honneur à la musique pour orchestre d'harmonie française?

Francis Pieters



## Feeling musique

fournisseur des grands orchestres  
d'Harmonie et Musiques  
de la Garde Républicaine,  
Armée de l'Air, Police Nationale,  
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,  
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

Feeling musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ (1) 45.22.30.80 +  
Télécopie FAX : (33-1) 45.22.40.18

# CLASSIQUES

## Les CD de Jean Malraye

### SYMPHONIQUE & CONCERTO

© **SMETANA** : *Ma Vlast* (Ma Patrie). Philharmonic Orchestra, dir. Zubin Mehta.

1 CD Sony Classical SK 58944. Enr. num. 1991.

La plus connue des 6 pièces : la 2de, La Moldau, écrite la 1re. C'est en composant la 1re, *Vysehrad*, que Smetana fut frappé de surdité, ce qui ne l'empêcha pas d'écrire une œuvre puissante, bien traduite par le théâtral Mehta, notamment le dramatique *Sarka*, récit de la vengeance de cette jeune fille trompée par son amant et qui, par haine des hommes, massacre par ruse, avec ses compagnes, le guerrier Ctirad et ses écuyers.

© **BEETHOVEN** : *Concerto violon en ré, Romances en sol et en fa*. Salvatore Accardo, v. La Scala Philharmonic Orchestra, dir. C.-M. Giulini.

1 CD Sony SK 53287. Enr. num. 1992



Giulini + Accardo, c'est la sobriété, l'élégance sans surprise, mais tellement confortable pour l'auditeur est

cette restitution quasi épurée et cependant empreinte de tendresse qu'elle emporte l'adhésion. Accardo, qui s'illustra avec l'Italien Paganini, maîtrise parfaitement l'Allemand Beethoven. il a bien mûri. C'est dans les cadences du concerto qu'il laisse éclater sa fougue longtemps contenue. Un excellent CD.

© **CHABRIER** : *Joyeuse Marche, Danse slave, Suite pastorale, Gwendoline* (ouverture). *Bourrée fantasque, Espana*. Orchestre National de France, dir. Armin Jordan.

1 CD Erato 4509-96370-2. Enr. num. 1982.



Armin Jordan

Certainement le plus doué de son temps avec Bizet, Chabrier a peu écrit pour le symphonique, et son œuvre lyrique est méconnue (hormis peut-être *Une Education manquée* que Pierre Jourdan vient de remonter dans son beau Théâtre Impérial de Compiègne). *La Joyeuse Marche* est un peu lente, mais sonne bien. *Espana* pourrait être plus vigoureuse. Notre National déploie toute la palette sonore de ses remarquables pupitres, tutti ou soli, dans *Gwendoline*, digne de Wagner ou de Mahler. Que Chabrier n'a-t-il écrit des symphonies!

© **DEBUSSY** : *La Mer, Nocturnes, La Demoiselle élue*. Mireille Delunsch, sop, Sylvie Sullé, ms, Ensemble Vocal M. Piquemal, Orchestre National de Lille, dir. J.-C1. Casadesus.

1 CD Harmonia Mundi 901490. Enr. num. 1994.

*La Mer* de Casadesus est plus un pastel qu'une eau-forte, mais ne manque pas d'énergie quand nécessaire. Côté vocal, belle qualité sonore tant dans le chœur que chez les solistes de *La Demoiselle*, qui confirment qu'il y a des voix en France et sont de parfaites debussystes, mais devraient veiller davantage à faire entendre les mots.

© **HAYDN (Joseph)** : *Concertos trompette en mi bém., cor n° 1 et 2 en ré*. Haydn (Michel). *Concertino en ré pour cor & trombone*. Thierry Caens, tp, André Cazalet, cor, Michel Becquet, tb, Orchestre de Chambre

National de Toulouse, dir. Alain Moglia. 1 CD Pierre Verany PV 730029. Enr. num. 1994.

On aimerait une notice sur ces excellents représentants de notre école de cuivres, qui unissent précision, finesse et légèreté, et qui bénéficient d'un soutien orchestral dynamique et bien équilibré.

### MUSIQUE DE CHAMBRE & INSTRUMENTS SOLISTES

© **BARRIOS** (Augustin), vol. 1 : 6 *Valses op 8, Suite andina, La Catedral, divers*. Philippe Lemaigre, guit.

1 CD Ricercar RIC 148130. Enr. num. 1993.

Indien Guarani né au Paraguay en 1885, Barrios-Mangore fit une carrière internationale de compositeur-interprète, lié à Villa-Lobos et à Stravinsky, laissant 300 compositions pour l'instrument, dont beaucoup inédites. Son style est le fruit d'un mélange d'influences sud-américaines, indiennes et espagnoles. Beaucoup de rêverie et de nostalgie et, dans les curieuses valse, rythme ou virtuosité (cf la n° 4). Lemaigre, sur sa guitare Hermann Hauser de 1920, rend cette musique avec précision et sentiment.

© **HAYDN** : *Divertimenti a 8 voci (III), n° 1, 4, 5, 6*. Ricercar Consort.

1 CD Ricercar RIC 067124. Enr. num. 1991.

Quintette à cordes, 2 cors, agrémentés d'un baryton, cousin de la viole de gambe muni de cordes sympathiques apparentes derrière le manche et qu'on peut «pincer» avec le pouce, procédé non exploité dans ces octuors, écrits pour le prince Nicolas Esterhazy lui-même pratiquant modeste de l'instrument. Il y a du Schubert là-dedans, avant la lettre. Notons le bel Adagio du n° 5, et les interventions expressives des cors.

### © MUSIQUE A LA COUR

**D'ANGLETERRE** : Byrd, Adson, Haendel, Purcell, Holborne, Farnaby, Locke. Quintette de Cuivres Magnifica (Michel Barré, Michel Toreilles, tp, Pascal Gonzales, tb, Jean-Michel Tavernier, cor, Hervé Brisse, tuba). Bernard Soustrot, tp solo, François-Henri Houbart, org, Jean Geoffroy, perc.

1 CD Victorie MU 750. Enr. num. 1994.

Belles sonorités limpides et rondes, bien «mariées». A côté du Rondeau d'*Abdelazer* de Purcell (attention 95, tricentenaire de sa mort) qu'emprunta Britten et une transcription de la 2e Suite de *Water Music*, notons *The Courtly Masquing Ayres* d'Adson léger, enlevé, les typiquement britanniques rythmes brisés des *Danses élisabéthaines* de Holborne. Quant à l'*Arrivée de la Reine de Saba* de Haendel, j'ai la nostalgie de ce qu'en avait fait Beecham dans son époustouflante version d'origine avec hautbois.

© **LULLY** : *Le Bourgeois gentilhomme, Les Noces de Village, Cadmus et Hermione*, Philidor (André Danican) : *Le mariage de la grosse Cathos*. London Oboe Band, dir. Paul Goodwin. M.-A. Petit, perc.

1 CD Harmonia Mundi 907122. Enr. num. 1994.

Ces instruments baroques à anches doubles sont de joyeux lurons qui restituent bien le fumet archaïque et champêtre de la mascarade de Philidor-le papa, lui-même hautboïste, ainsi que les petits tableaux que sont les «Noces». tendresse pastorale de l'*Hymen*, Vieillards clopinants, Valets s'empressant, Nobles et Demoiselles défilant sur une pavane et dansant la Bourrée...

© **ALBENIZ** : *Sonates piano 3, 4, 5, L'Automne*, Albert Guinovart.

1 CD Harmonia Mundi 987007. Enr. num. 1993.

A découvrir, un Albeniz héritier de Chopin et Schumann (la valse «l'Automne»). Ces sonates sont quasi inconnues, et tranchent avec les œuvres typiquement ibériques d'Albeniz encore que l'*Allegro* primesautier de la no 5, dans le goût de Scarlatti, ait un zest d'espagnolade. Guinovart alterne avec bonheur le cursif et le rêveur.

### MUSIQUE VOCALE

© **VERDI** : *Falstaff*. Juan Pons, Roberto Frontali, Ramon Vargas, Ernesto Gavazzi, Paolo Barbacini, Luigi Roni, Daniela Dessi, Maureen O'Flynn, Bernadette Manca di Nissa, Delores Ziegler. Choeur et Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti.  
2 CD Sony Classical S2K 58 961. Enr. num. live à la Scala juin 1993.

Une intégrale de tout premier ordre, autour de l'incontestable champion actuel du rôle titre, Juan Pons, artiste complet, à la palette sonore variée et riche comme il sied au personnage de Falstaff : volume vocal à la mesure de la panse énorme du délirant sir John, mais aussi finesses de nuances joliment modulées en voix de tête, en accord avec ses rêves amoureux inassouvis... La bande de compères (Caius, Bardolfo, Pistola) est épatante de veulerie et de fourberie, comme la Quickly de Mme di Nissa. Frontali est un solide baryton, Vargas a bien du charme en Fenton, comme sa Nanetta, délicieuse (M. O'Flynn). Quant aux 2 joyeuses commères, -D. Dessi Alice et Delores Ziegler Meg-, elles ont toutes les grâces et élégances possibles. Superbe distribution, avec une musicalité totale au service de la comédie et de ses inflexions. Quels chœurs, quel orchestre, quelle vie! Bravo!

© **PURCELL** : *Dido and Aeneas*. Lorraine Hunt, Lisa Saffer, Donna Deam, Chr. Brandes, Ruth Rainero, sop., Ellen Rabiner, ms., Paul Elliot, tén., Michaël Dean, Bar. The Choir of Clare College, Cambridge, Philharmonia Baroque Orchestra, dir. Nicholas McGegan. *Music for The gordian Knot unty'd*.

1 CD Harmonia Mundi HMU 907110. Enr. num. 1993.

Une distribution de valeur, dominée par Lorraine Hunt, magistrale et émouvante, et Lisa Saffer à la voix délicate. Les ensembles et le chef sont des spécialistes : une réussite.

© **MAHLER** : *Le Chant de la Terre*. Birgit Remmert, alto, H.P. Bloch-Witz, tén. Ensemble Musique Oblique, dir. Phil. Herreweghe.

1 CD Harmonia Mundi 901477. Enr. num. 1993.

C'est ce que Renaud Machart appelle un «bonsai schönbergien». En

effet il s'agit de la transcription, -terminée par Reiner Riehn-, pour orchestre de chambre (13 musiciens). Il n'y a plus de harpe, ni de mandoline, les cordes sont réduites au quintette, les bois sont par un, mais l'esprit de l'œuvre est sauvegardé, et la phalange que voici restitue le caractère quelque peu mystérieux et nostalgique du texte poétique inspiré de Li-Tai-Po, Chang-Tsi et Mong-Kao-Jen.

© **Musique chorale russe des 17-18<sup>è</sup> siècles** : *Kanty*. Théâtre Choral de Chambre de Moscou, dir. Boris Pevzner.

1CD Le Chant du Monde. Enr. Num. 1994.

Le règne de Pierre le Grand est l'époque charnière de l'évolution des «kanty», dérivés du choral luthérien, puis patriotiques ou guerriers et de plus en plus populaires jusqu'à la satire ou la chanson à boire. L'apport ici d'un accompagnement instrumental n'ajoute pas à la magnifique qualité vocale de l'interprétation : c'est le triomphe de la voix et de la consonance, par ex. dans le beau «La Russie en larmes». Curieux, le violon de «Je vais jouer du violon», et amusante la Chanson des Champignons, bien enlevée.

### MUSIQUE SACREE



© **ROSSINI**, *Musique sacrée inédit* : Kyrie (1808), Credo (1808), Gloria de Ravenne (1808), Tantum ergo (1824 ?), Kyrie (1810), 4 Pièces liturgiques (1808), Messe de Rimini (1809), Miserere (1810-13), Giovanna d'Arco (1832), Quoniam (1813), Tantum ergo (1847). Eva Lustigova, v., J. Markova, sop., Y. Skvarova, ms., D. Drobkova, contralto, J.A. Campo, V. Dolezal, V. Okenko, tén., J. Kalendovsky, M. Podskalsky, basses, P. Orecchia, b. Orchestre et chœurs du Philharmonique de Prague, dir. Edoardo Brizio. Chef de chœur : P. Kühn.  
3 CD Studio SM 1223.27. Enr. 1992.

Hormis le Stabat et la Petite Messe Solennelle, la musique sacrée de Rossini est méconnue à tort, et le premier mérite de cet album est de combler un vide discographique. Les œuvres de jeunesse sont sous les influences de Haydn, Mozart ou Beethoven. Les plus tardives sont plus typiques du style opératique, et on croirait par exemple le *Tantum ergo* échappé de quelque Cenerentola avec ses vocalises. Le solennel *Auditui meo* du Miserere impose de même au ténor solo de périlleuses acrobaties comme à la basse le *Quoniam* ou au contralto le final de *Giovanna d'Arco*. L'ensemble donne une impression générale de santé, parfaitement rendue. Le moins expressif n'est pas le 1<sup>er</sup> Kyrie, avec un beau contrechant ostinato des cordes. Un album indispensable.

© **Le Chant Religieux Russe à travers les siècles** : Vol. 1, Chants anciens monodiques et polyphoniques. Vol. 2, 150 ans de polyphonie, 17e-19e siècles. Vol. 3, De Glinka à Rachmaninov, Les Compositeurs russes & la Musique religieuse. Chœur d'Hommes Drevnerousski Rospév, dir. A. Grindenko. Chœur Sirin, dir. A. Kotov. Académie chorale de Moscou, dir. V. Popov. Chœur Académique Yourlov, dir. S. Goussev. Chœur «Académie de Moscou» dir. A. Sedov. Chœur d'Hommes Rybin. Chœur de l'Oural, dir. V. Novik. Cappella de St Petersburg, dir. V. Tchernouchenko. 3 CD Chant du Monde CMX 388051. Enr. 1989 à 93.

Le coffret est prévu pour contenir un 4<sup>e</sup> CD à paraître, consacré à Tchaïkovski (Liturgie de St Jean Chrysostome). Ce panorama montre de larges pans de la musique sacrée au pays des fameux chœurs, depuis les «znamenny» neumatiques pré-polyphoniques correspondant à notre grégorien jusqu'à leur transmutation savante par Rachmaninov qui s'en est beaucoup inspiré comme dans les Vêpres («Mon âme, bénis le Seigneur», «Lumière paisible»). Glinka, Moussorgski, Balakirev, Tchaïkovski, Taneyev, Kalinnikov, Rimski-Korsakov, Liadov, Ippolytov sont précédés par Diletski, Titov, Berezovski, Degtiarev, Vedel et le grand Bortianski, importateurs de l'influence occidentale et notamment italienne, ce métissage ayant été des plus féconds. Les chorales ici réunies

rivalisent de rigueur stylistique et de grandeur.

La marque Herald édite *Chant Grégorien* (Like the Sun in his Orb), le 13<sup>e</sup> siècle anglais par la Schola Gregoriana de Cambridge dirigée par Mary Berry à la Cathédrale de Salisbury, jolies voix chant soigné (HAVP CD 148, num. 1992), Harmonia Mundi *Plain-Chant Parisien 17e & 18e siècles* par l'Ensemble Organum et les Pages de la Chapelle, dirigés par Marcel Pérès qui touche l'orgue Clicquot de Houdan et sait infuser la tradition difficile du grégorien avec une prononciation du latin à la française. Il s'agit d'une messe de Noël reconstituée à partir du rituel de Notre-Dame de Paris avec l'ordinaire signé Campra (901480, num. 1993). Un beau CD de Noël : *Carols from the old & new Worlds* par The Theater of Voices, dir. Paul Hillier. De l'enthousiasme, du soin pour la prononciation, d'Henry VIII à Ives et Holst en passant par Sibelius (Harmonia Mundi 907079, num. 1993). Et, au Chant du Monde, *Musique Liturgique Juive* (CMT 27 4993, num. 1994) interprété par Adolphe Attia, ténor, «hazan» de la Grande Synagogue de Paris avec orgue, harpe et quatuor vocal.

COVADIA poursuit ses collections «Chorales et Ensembles Vocaux en France» et «Harmonies, Orchestres et Ensembles Instrumentaux en France», par régions. Les enregistrements sont en général fournis par chaque ensemble, ou réalisés sur demande par Covadia. C'est un «reflet du patrimoine musical des régions (Covadia, 2 rue Danièle Casanova, 91220 Brétigny sur Orge).

## LIVRES

© **Marcel AMONT** : *Une Chanson, qu'y a-t-il à l'intérieur d'une chanson?*

On savait Marcel Amont talentueux chanteur et homme d'esprit. Il se révèle historien et analyste hors pair. Il a eu la patience et sans doute l'habileté de se renseigner auprès de 120 compositeurs, paroliers, chanteurs, et conte de façon vivante et érudite la genèse d'innombrables tubes et leurs aventures (éditions, orchestres, plaquettes, diffusion, canulars, malenten-

due, etc... On y apprend des détails savoureux ou touchants sur ce genre si à la mode. C'est simplement époustouflant.

© **Paul BOURCIER** : *Histoire de la Danse* (Tome 1 : EN OCCIDENT de la préhistoire à la fin de l'école classique)./Jean-Marie LEDUC & Christine MULARD : *Louis Armstrong*.

2 nouveaux titres de la Collection Solfège bien illustrés en couleur. De la première danse-acte sacrée représentée 14.000 ans av. J.C. sur les parois des grottes de Gabillou en Dordogne à la lignée des Vestris au 18<sup>e</sup>, quelle évolution à travers les siècles, les contrées, les religions, les écoles artistiques. C'est bien documenté. Au tome 2 seront traités : Du romantisme à l'académisme, le néo-classicisme, la danse moderne «made in USA», l'école germanique, danser aujourd'hui.

Etre n° 1 dans un genre artistique qui a marqué tout son siècle, atteindre la popularité internationale avec une voix de mêlé-cass, cela vaut bien de figurer parmi Beethoven, Debussy ou Rachmaninov. La trajectoire de Satchmo est jalonnée de 1.000 rencontres passionnantes et son inaltérable sourire d'enfant fleurit sur presque toutes les pages.

## EN BREF

Chez Adès (204382. Num. 93) : *Suites pour viole seule* de Ditrich STOEFFKEN (mort en 1673) par l'excellent Jonathan Dunford. Chez Harmonia Mundi (HMC 901493. Num. 93) : *Sonates violon, basse de viole et orgue* de William LAWES (1602-45) par le London Baroque, dans le style à l'ancienne qu'affectionnent les baroqueux, sans vibrato, comme chez Chiara Banchini qui livre son volume 3 des *Sonates violon-pianoforte* de MOZART avec Temenuschka Vesselinova chez Harmonia Mundi (HMC 901470. Num. 93). Huguette Grémy-Chauliac poursuit ses recherches en faveur du répertoire des clavecinistes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ici Gaspard LE ROUX et ses Suites, avec son soin habituel et la précision de ses ornements (Musidisc VSL 291382. Num. 1993).

## Concours de Musique 1994

LISTE DES SOCIÉTÉS ET LEUR CLASSEMENT PRÉCÉDENT

PRIX OBTENU

NOUVEAU CLASSEMENT

Dunkerque (59), 23 octobre 1994

Concours National Chorales et Symphonies

Chorale Mixte Henri Lobert d'Anzin (59) / Excellence, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Division Honneur
Chorale la Cécilienne de Bondues (59) / Excellence, 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Division Honneur
La Lyre Halluinoise d'Halluin (59) / Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Division Honneur
Chorale Mixte «Claudin le Jeune» de Valenciennes (59) / Honneur	3 <sup>e</sup> Prix	Division Honneur
Groupe Vocal Lezennois de Lezennes (59) / Excellence, 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> section
Ensemble Vocal la Renaissance de Lille (59) / Supérieure, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> section
Groupe Vocal Chœur et Passions de Villeneuve d'Ascq (59) / Supérieure, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> section
Chorale du Canon d'Or de Lambersart (59) / 1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> section
Chorale Mixte d'Escaudain en Ostrevant (59) / 1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Chorale Condetae Cantores de Condette (62) / 1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Groupe Vocal Cantabile de Roncq (59) / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section, 1 <sup>er</sup> Grand Prix 94	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section
Ensemble Vocal Allegro de Coudekerque-Branche (59) / 1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section
Chorale Crescendo de Bully les Mines (62) / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Ensemble Vocal Alauda de Bourbourg (59) / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Ensemble Vocal Chœur du Plat Pays de Sequedin (59) / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Chorale Mixte de Lenclouire (86) / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Chorale Amis chantons ensemble de Fillièvres (62) / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section
Ensemble Vocal «Mélodies» de St Pol sur Mer (59) / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> section
Chorale la Iohézienne de Loos en Gohelle (62) / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> section
Orchestre Municipal d'Accordéons de St Pol sur Mer (59) / Excellence, 1 <sup>ère</sup> section	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> section



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59  
Fax 72 00 84 88

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flammes pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

# H.M.M.O.

Distributeur exclusif  
pour la France et la Belgique  
des éditions

**C. L. Barnhouse,**  
**Birch Island, Chesford Music**  
vous propose

pour **Orchestre d'Harmonie**

4<sup>ème</sup> SUITE POUR ORCHESTRE D'Alfred Reed Difficile

EXPLORATIONS D'Ed Huckeby Moyen Facile +

IN THE MOOD Moyen +  
Musique : J. Garland • Arrgt : Andy Clark  
Transcription pour Orchestre d'Harmonie de  
l'Original de Glenn Miller (avec les solos)

THEY CAME SAILING (Suite Jacques Cartier) D'André Jutras Moyen Facile

et aussi de nombreux titres pour Ensembles,  
Grande Formation de Jazz, Marching Band, ...

Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.

## HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)  
Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91

# LE MENETRIER MUSIC FORUM

TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS  
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE

NOUS EFFECTUONS  
GRATUITEMENT  
L'ENTRETIEN ET  
LES REGLAGES  
COURANTS

50 RUE DE ROME  
75008 PARIS  
Tel: 45.22.30.90  
Fax: 45.22.71.75  
MAGASIN OUVERT  
DU MARDI AU SAMEDI  
DE 9H A 19H

LIVRAISON DANS  
TOUTE LA FRANCE



Service après-vente assuré dans notre atelier

★ Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :  
MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

..... Tel.....

Conservatoire / Harmonie.....

Fonction.....



**PRISE DE SON**  
**de 2 à 24 pistes numériques**  
**Fabrication**  
**de vos DISQUES COMPACTS**  
**et de vos CASSETTES**

Pour enregistrer le CD ou la K7 de votre ensemble musical faites appel à notre studio-régie mobile spécialement équipé pour se déplacer dans votre région afin d'assurer la prise de son dans les meilleures conditions.

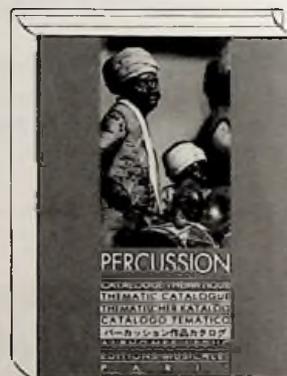
Nos services techniques mèneront à bien la fabrication de vos disques CD et de vos cassettes en toute garantie de sérieux et de qualité.

Renseignements et tarifs à:

**CORÉLIA**

B.P. 3 - 91780 CHALO SAINT-MARS  
Tél. (1) 64 95 41 93 - Fax: (1) 64 95 48 51

## VIENT DE PARAITRE AUX ÉDITIONS LEDUC



### CATALOGUE THÉMATIQUE PERCUSSION

400 pages d'extraits thématiques de méthodes,  
études, morceaux instrumentaux, ensembles,  
des Éditions LEDUC et HEUGEL

Déjà parus « COR », « FLÛTE », « PIANO »  
« CLARINETTE » et « SAXOPHONE »  
offerts sur demande chez votre marchand ou chez

A. LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

## FESTIVALS

26 mars 1995	Colmar (68)	23e Festival de Chant choral scolaire	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. Tél. : 89 79 12 24.
Du 19 au 21 mai 1995	Roche La Molière (42)	Festival réservé aux chœurs et aux ensembles (classe d'orchestre) d'écoles de musique	Festival de Roche La Molière, O.M.C., Mairie de Roche La Molière 42230.
Du 19 au 21 mai 1995	Orange, Valréas et Cavaillon (84)	Festival d'orchestres d'harmonie et fanfares	F.M. du Vaucluse, M. G. André, 8 bis Pl. des Etudes, 84000 Avignon
20 et 21 mai 1995	Pont-de-Beauvoisin (73)	Festival de l'Avant Pays Savoyard	M. R. Combaz, Féd. de Savoie, 96 rue Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.
20 et 21 mai 1995	Gerardmer (88)	Rencontres musicales départementales	M. Bontemps, Mairie de Gérardmer. 88400 Gérardmer.
27 mai 1995	Bage-La-Ville (01)	Festival du Groupement de Bresse Val de Saône	M. Marius Rey, St Jean sur Veyle. 01290. Tél. : 85 31 57 60.
28 mai 1995	Ambronay (01)	Festival du Groupement des bords de l'Ain	M. Roland Chossat, les Ballagnes. 01500 Ambronay. Tél. : 74 38 07 28.
4 juin 1995	Cruet (73)	Festival de Batteries-Fanfares	M. R. Combaz, Féd. de Savoie, 96 rue Nivolet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.
4 juin 1995	Beaumont-sur-Oise (95)	Festival de musique en Ile-de-France	M. Mario Monti, 3 rue du Bel Air, 95870 Bezons. Tél. : (16.1) 34 10 26 79.
25 juin 1995	Volmeranges les Mines (57)	Festival de Musique	M. Aldo Sagrillo, 7 rue Bellevue, 57330 Volmeranges les Mines
2 juillet 1995	St Trivier/Moignans (01)	Festival du groupement des Dombes	M. Gérard Guillot, 01990 St Trivier/Moignans. Tél. : 74 55 81 34.
2 juillet 1995	Challex (01)	Festival du groupement du pays de Gex	M. Albert Valceschini, 01630 Challex. Tél. : 50 56 39 37
2 juillet 1995	St Etienne-du-Bois (01)	Festival du groupement Bresse-Revermont	M. René Nallet, 01370 St Etienne du Bois. Tél. : 74 30 50 22.
7 et 8 octobre 1995	Ottange (57)	Festival International de Musique	M. René Aveline, 27 rue de la Liberté. 57710 Tressange

## CONCOURS

9 avril 1995	Chalons sur Marne (51)	Concours régional pour orchestres d'harmonie et batteries-fanfares	Groupement des Féd. mus. région Champagne-Ardenne, M. Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville.
--------------	------------------------	--	--

30 avril 1995	Fourmies (59)	<b>Concours national pour batteries-fanfares</b>	F.R.S.M. du Nord Pas de Calais, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82.
14 mai 1995	Genay (69)	<b>Concours national de Musique pour harmonies et fanfares 1ère, 2e et 3e div. et pour plectres et accordéons (tous niveaux)</b>	Patrice Carret, 276 rue du Lavoir, 69730 Genay, tél. : 72 26 61 91. limité à 15 sociétés.
14 mai 1995	Pont de Chéruy (38)	<b>Concours national de Batterie-Fanfare</b>	M. Serge Cordeiro, rue des Moulins, 38460 St Romain de Jalionas. Tél.: 74 90 78 38.
17 mai 1995	Strasbourg (67)	<b>47e Concours de Chant choral scolaire</b>	M. Charles Riess, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
21 mai 1995	Niort (59)	<b>Concours ouvert à 18 harmonies</b>	Hôtel de la vie associative, 12 rue Cugnot, 79000 Niort.
29 mai 1995	Chassieu (38)	<b>Concours de composition de musique de films</b>	M. Michel Trux, 10 rue Toulouse Lautrec, 69680 Chassieu. Tél. : 78 49 73 35. Inscriptions jusqu'au 08/01/95
31 mai 1995	Mulhouse (68)	<b>47e Concours de chant choral scolaire</b>	M. J.-Pierre Moser, résidence Orange, 36 rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18.
4 juin 1995	Mulhouse (68)	<b>Epreuves de classement pour orchestres d'harmonie</b>	F.M.S.A., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 35 11 27
4 juin 1995	Bouzonville (57)	<b>Concours national pour orchestres d'harmonie, d'accordéons, à plectres et chorales, tous niveaux.</b>	M. Roland Boitel, 151 Av. Poincaré. 57800 Freyming-Merlebach.
4 juin 1995	Beaumont-sur-Oise (95)	<b>Concours régional, avec classement, région Ile-de-France, pour ttes formations orchestrales et chorales tous niveaux</b>	M. Mario Monti, 3 rue du Bel Air, 95870 Bezons. Tél. : (16-1) 34 10 26 79.
4 juin 1995	Oyonnax (01)	<b>3e Concours national pour orchestres d'harmonie, divisions: honneur, exc., sup., 1ère</b>	B. Guyennon, conservatoire national de musique, centre culturel Aragon, place Pompidou, 01100 Oyonnax, tél. : 74 73 58 13
4 juin 1995	Trélazé (49)	<b>Concours national de chorales</b>	Les petits Chanteurs d'Anjou, Bertrand Gilles, 65 rue Jean-Baptiste Fourcault, 49800 Trélazé, tél.: 41 69 13 41.
du 3 au 5 juin 1995	Le Puy-en-Velay (43)	<b>Concours national de chant choral</b>	M. J.-G. Andréoletti, Auteyrac, 43300 Langeac. Tél. : 71 74 25 49.
2 juillet 1995	Les Karellis (73)	<b>Concours national de chorales</b>	F.M. de Savoie, 96 rue du Nivollet, 73000 Chambéry. Tél. : 79 62 51 05.

25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.M.S.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 38 11 27
2 juillet 1995	Amiens (80)	Concours de classe d'orchestre, musique de chambre, big-band, brass band	Fédération de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80000 Amiens
<b>CONGRES</b>			
19 mars 1995	Strasbourg (67)	Assemblée générale de la F.M.S.A	F.M.S.A., Maison des ass., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg
Du 6 au 9 avril 1995	Lorient (56)	94e Congrès de la Confédération Musicale de France	CMF. Tél. : (16.1) 48 78 39 42. G. Galinier, 2B, bd Maréchal Joffre, 56100 Lorient. Tél.: 97 64 38 09.
13 mai 1995	Trevoux (01)	Assemblée Générale de la Fédération musicale de l'Ain	M. Etienne Bernard, président de l'harmonie de Trévoux, 145 rue de la Poste, 01600 Reyrieux. Tél.: 74 00 07 48
<b>STAGES</b>			
21 janvier 1995	St Symphorien d'Ozon	Stage de saxophone	F.M.R. Roger Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél.: 78 95 08 96
18-19 mars 1995	Munster (68)	Stage de Chant et de Direction chorale au Kleebach	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar. tél.: 89 79 12 24.
11 et 25 mars 1995	Orange (84)	Stage départemental d'orchestre junior	F.M. du Vaucluse, M. G. André, 8 bis pl. des Etudes 84000 Avignon
du 17 au 22 avril 1995	Cavaillon (84)	Stage de chef de chœur	M. Montagnard, 10 pl. J. Guis, 84300 Cavaillon. Tél. : 90 78 18 63
25-29 avril 1995	Munster (68)	Stage de Big-Bang au Kleebach	F.M.S.A., Maison des ass., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg
13 mai 1995	Genay (69)	Stage de Gros Cuivres	M. Patrice Carret, rue du Lavoir, 69730 Genay
du 17 au 29 juillet 1995	Savigny (69)	Stage de direction et monitoriat	F.M.R. Roger Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél.: 78 95 08 96
Du 2 au 6 août 1995	Artemare (01)	Stage de Batterie-Fanfare tous niveaux	André Patermo, Brens, 13000 Belley. Tél.: 79 81 90 86
Août 1995	Munster (68)	Stage d'orchestre d'harmonie niveaux 1 et 2, stage de direction, niveaux 1,2,3 au Kleebach	F.M.S.A., 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 35 11 27



# BUFFET CRAMPON

---



L'instrument de tous les succès

---





# Privilège



Vous trouverez des œuvres de :

**Jean-Claude AMIOT**  
**Louis MARISCHAL**  
**Jean BROUQUIÈRES**  
**Maurice FAILLENOT**  
**Alain BODENES**  
**Jérôme NAULAIS**  
**Georgy SALNIKOV**  
**Alain CRÉPIN**  
**Pierre BIGOT**

**PRIX : 100 F**

Enregistrées par

## L'ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA FORCE AÉRIENNE BELGE

Sous la direction du  
Capitaine-Commandant  
Chef de Musique  
**Alain Crépin**



PHOTO: LAIOT



# Editions Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LES-MÂCON  
TÉL. 85 34 46 81 - FAX 85 29 96 16